This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

AUGIER ET SANDEAU
LE GENDRE DE M. POIRIER
HAWKINS

Angell Hall
STUDY HALL

This copy does not
circulate.

848
.A92c
1927

ÉMILE AUGIER

LE GENDRE DE MONSIEUR POIRIER

Comédie en Quatre Actes

PAR

ÉMILE AUGIER ET JULES SANDEAU

EDITED WITH INTRODUCTION, NOTES, EXERCISES, AND VOCABULARY

BY

RICHMOND LAURIN HAWKINS, PH.D.
Assistant Professor of French in Harvard University

NEW YORK
HENRY HOLT AND COMPANY

COPYRIGHT, 1921,
BY
HENRY HOLT AND COMPANY

February, 1927

PRINTED IN THE U. S. A.

Corn. Lang.
11-2-27

PREFACE

THE text of this edition of *Le Gendre de M. Poirier* is that of the Calmann-Lévy edition of 1883.

This edition is intended for preparatory schools, as well as for early reading in colleges.

In preparing notes and vocabulary I have profited by previous editions and translations.

For valuable suggestions I am indebted to Professor C. H. Grandgent, Professor C. H. C. Wright, and Professor A. F. Whittem, of Harvard University.

R. L. H.

CAMBRIDGE, MASS.,
September 1, 1920.

INTRODUCTION[1]

In France, during the century preceding the Revolution, the *bourgeoisie* (middle class), by its energy, its application, and its thrift, rose in the social scale, whereas the aristocracy, the chief of the privileged classes, suffered a gradual decline. "On the one

[1] *Biography of Augier and Sandeau.* — Émile Augier once said to an inquisitive biographer: "I was born, sir, in 1820. Since then nothing has happened to me." His life was indeed uneventful. He was born at Valence, in southeastern France, on September 17, 1820. When he was eight years old, his parents moved to Paris. He attended the *lycée Henri IV*, and later studied law. He became a member of the French Academy on March 31, 1857. He died at Croissy on October 25, 1889. He was the grandson of Pigault-Lebrun, the novelist. His chief works, all plays, are as follows: In verse: *La Ciguë* (1844); *L'Aventurière* (1848); *Gabrielle* (1849); *Philiberte* (1853); *La Jeunesse* (1858); *Paul Forestier* (1868). In prose: *L'Habit vert* (1849), written in collaboration with Alfred de Musset; *La Chasse au roman* (1851), *La Pierre de touche* (1853), *Le Gendre de M. Poirier* (1854), all three written in collaboration with Jules Sandeau (the plot of *Le Gendre de M. Poirier* was taken from Sandeau's novel *Sacs et Parchemins*, 1851); *Le Mariage d'Olympe* (1855); *Ceinture dorée* (1856), *Les Lionnes pauvres* (1858), *Un beau mariage* (1859), the last three written in collaboration with Édouard Foussier; *Les Effrontés* (1861); *Le Fils de Giboyer* (1862); *Maître Guérin* (1864); *La Contagion* (1866); *Lions et Renards* (1869); *Jean de Thommeray* (1873), written in collaboration with Jules Sandeau; *Le Prix Martin* (1876), in collaboration with Eugène Labiche; *Madame Caverlet* (1876); *Les Fourchambault* (1878). Augier's more important plays, all comedies of

hand," says Taine, "the nobles drew closer to the *bourgeoisie;* on the other, the *bourgeoisie* drew closer to the nobles, and actual equality preceded legal equality. In the city the noblemen no longer wore swords; they had laid aside their embroideries and their laces; they walked about in plain frock coats or rode in cabriolets which they drove themselves. The simplicity of English customs and the usages of the third estate seemed to them more convenient for their private life . . . Certainly the symptom was a grave one, and old feudal souls were right in grumbling."

manners, are usually divided into two classes: domestic comedies and social comedies. In the domestic comedies, Augier treats such questions as the following: the dangers of romanticism, the disastrous effects of ill-matched marriages, adultery, the rehabilitation of the courtesan, divorce. In the social comedies, he satirizes various vices and persons of his day, such as money-madness, speculating in stocks, *la blague,* clerical meddling in politics, the tricky country lawyer, venal pamphleteers. *Le Gendre de M. Poirier,* Augier's masterpiece, is generally regarded as the best comedy of character and manners since Molière.

Jules Sandeau was born at Aubusson, in central France, on February 19, 1811. He studied law at Paris. In 1853 he was appointed head librarian of the Mazarine Library in Paris, and in 1859 librarian of the palace of Saint-Cloud. In 1858 he was admitted to the French Academy. His first work, a novel entitled *Rose et Blanche* (1831), was written in collaboration with Aurore Dudevant (George Sand), with whom he had a love affair from 1831 to 1833. He died at Paris on April 24, 1883. Sandeau wrote many novels, the best known of which are *Mademoiselle de la Seiglière* (1848), *Sacs et Parchemins* (1851), and *La Maison de Penarvan* (1858). The play *Mademoiselle de la Seiglière* first appeared in 1851. Sandeau excels in portraying the virtues and the weaknesses of the nobility of the nineteenth century.

The Revolution sought to obliterate the old nobility and to create equality among all the classes of French society. But, after the Revolution, the old nobility persisted, and there sprang up also a new order of nobles, that created by Napoleon, an order which won the utter contempt of the pre-revolutionary aristocracy.

After the downfall of Napoleon (1815), the elder branch of the Bourbon family was restored to the throne in the person of Louis XVIII. The new government had a difficult task to perform. The Legitimists — the partisans of the elder branch of the Bourbons — hoped that the king would reëstablish what the Revolution had destroyed and would destroy what it had established. In opposition to the Legitimists, the Liberals, strongly inclined towards more democratic forms of government, were resolved to defend the great principles of the Revolution — that is, liberty and equality of all before the law. Louis XVIII, although forced to violent measures by his ultra-royalist partisans, was nevertheless more liberal than his successor, Charles X, whose many acts of despotism and repression brought on the Revolution of July (July 28, 29, and 30, 1830). The insurrection was successful. Charles X abdicated in favor of his grandson, the Duke of Bordeaux. The Chamber of Peers and the Chamber of Deputies, however, proclaimed Louis-Philippe king of the French, and so the younger branch of the Bourbon dynasty ascended the throne.

During the reigns of Louis XVIII and Charles X, the *bourgeois* had continued to gain power and wealth in spite of their conflicts with the royalists. However, it was under the commercial and *bourgeois* rule of Louis-Philippe (1830–1848) that the middle class came forward as a powerful influence in French life. Its members were growing rich in agriculture, industry, and commerce; conscious of their own worth, they were becoming ambitious, they were seeking office; they were the principal upholders of liberalism. But the *bourgeoisie*, strong as it was, had not yet rid itself of its ancient rival, the nobility. One of the most important questions of the reign of Louis-Philippe was the conflict between the old aristocracy and the new democracy. In *Le Gendre de M. Poirier*, Augier and Sandeau placed upon the stage a flesh and blood representation of this struggle between the old and the new order of things. M. Poirier represents the parvenu middle class, Gaston, marquis de Presles, the ancient nobility.

M. Poirier is an energetic, self-made man, a retired cloth merchant, a millionaire. He is honest according to his lights, but he does not hesitate to take advantage of those with whom he has business dealings. He lacks delicacy; he cares nothing for art or learning. He is narrow, shrewd, witty, vain, and vulgar. He loves his daughter, but in a selfish manner. He refuses to allow his patrician son-in-law to regard idleness as a family inheritance, and desires him to cut a figure in the world otherwise than by his scandalous conduct.

He substitutes one privilege for another, that of money for that of birth. He is ambitious, — he wishes to be a Peer of France. As a stepping-stone to the peerage, he marries his daughter to a penniless scion of an aristocratic family. The consequences of this transaction form the basis of the comedy.

Gaston de Presles, M. Poirier's dapper and impecunious son-in-law, is brave, elegant, witty, capricious, and haughty. He is given to what the French call *blague* — good-natured, skeptical mockery. He has an artistic temperament; he is a spendthrift. Indifferent at first to his plebeian wife, in the end he recognizes her worth and exhibits true repentance. Toward M. Poirier he has the scornful, patronizing attitude of the narrow aristocrat toward the narrow *bourgeois*. In their clashes, now the one, now the other is victorious.

M. Poirier's daughter, Antoinette, is the innocent victim of the struggle between the aristocracy and the *bourgeoisie*. She is an unaffected girl, with a noble, generous nature. Although somewhat jealous, she loves her frivolous husband to such a degree that she forgives his indiscretions. Throughout the play she is dignified and charming.

The other chief characters, the duc de Montmeyran and Verdelet, are the *raisonneurs* of the piece — characters who talk good common sense, give wholesome advice, and serve as mediators in general. The Duke, like Gaston, is an impoverished aristocrat, but, unlike his friend, he is not satisfied to contract a rich marriage in order that he may lead a life of idleness and luxury.

Verdelet, Antoinette's godfather, is, like Poirier, a *bourgeois* and a retired merchant, but he is less narrow, less rash, more far-seeing, more tactful. His traits explain why he was not so successful in business as his former partner, the shrewd M. Poirier.

Such are the principal characters of *Le Gendre de M. Poirier*. Three of them are wholly sympathetic — Antoinette, the Duke, and Verdelet. The other two, M. Poirier and Gaston, are bound to win the affection of the audience, since they possess sufficient merits to offset the defects caused in them by class narrowness.

In the conflict between the aristocracy and the *bourgeoisie*, as shown in *Le Gendre de M. Poirier*, Augier and Sandeau did not give the victory to either side. They merely sought, as careful observers, to call the attention of the public to the misunderstandings and the dangers that were sure to result from the commingling of two classes of society with contrary traditions and ideals. Perhaps the best lessons to be derived from the play are that money is not everything in life, that marriages between the nobility and the *bourgeoisie* are injudicious, and, finally, that the family and love in the family must be kept inviolate.

LE GENDRE DE
MONSIEUR POIRIER

PERSONNAGES

M. Poirier
Gaston, marquis de Presles
Hector, duc de Montmeyran
Verdelet
Antoinette
Salomon, } créanciers
Chavassus, } créanciers
Cogne, } créanciers
Vatel
Le Portier
Un Domestique

La scène se passe à Paris, dans l'hôtel de M. Poirier

LE GENDRE DE

MONSIEUR POIRIER

ACTE PREMIER

Un salon très riche. — Portes latérales, fenêtres au fond, donnant sur un jardin. — Cheminée avec feu

SCÈNE PREMIÈRE

UN DOMESTIQUE, LE DUC, *en uniforme de chasseur d'Afrique*

LE DOMESTIQUE, *assis, tenant un journal.* Je vous répète, brigadier, que monsieur le marquis ne peut pas vous recevoir; il n'est pas encore levé.

LE DUC. A neuf heures! (*A part.*) Au fait, le soleil se lève tard pendant la lune de miel. (*Haut.*) A quelle heure déjeune-t-on ici?

LE DOMESTIQUE. A onze heures . . . Mais qu'est-ce que ça vous fait?

LE DUC. Vous mettrez un couvert de plus.

LE DOMESTIQUE. Pour votre colonel?

LE DUC. Oui, pour mon colonel . . . C'est le journal d'aujourd'hui?

LE DOMESTIQUE. Oui, 15 février 1846.

LE DUC. Donnez!

LE DOMESTIQUE. Je ne l'ai pas encore lu.

LE DUC. Vous ne voulez pas me donner le journal? Alors vous voyez bien que je ne peux pas attendre. Annoncez-moi.

LE DOMESTIQUE. Qui, vous?

5 LE DUC. Le duc de Montmeyran.

LE DOMESTIQUE. Farceur!

SCÈNE II

LES MÊMES, GASTON

GASTON. Tiens, c'est toi? (*Ils s'embrassent.*)

LE DOMESTIQUE, *à part.* Fichtre! . . . j'ai dit une bêtise . . . (*Il sort.*)

10 LE DUC. Cher Gaston!

GASTON. Cher Hector! parbleu! je suis content de te voir!

LE DUC. Et moi donc!

GASTON. Tu ne pouvais arriver plus à propos!

15 LE DUC. A propos?

GASTON. Je te conterai cela . . . Mais, mon pauvre garçon, comme te voilà fait! Qui reconnaîtrait, sous cette casaque, un des princes de la jeunesse, l'exemple et le parfait modèle des enfants prodigues?

20 LE DUC. Après toi, mon bon. Nous nous sommes rangés tous les deux: toi, tu t'es marié; moi, je me suis fait soldat, et, quoi que tu penses de mon uniforme, j'aime mieux mon régiment que le tien.

GASTON, *regardant l'uniforme du duc.* Bien obligé!

25 LE DUC. Oui, regarde-la, cette casaque. C'est le seul habit où l'ennui ne soit pas entré avec moi. Et

ce petit ornement que tu feins de ne pas voir . . . (*Il montre ses galons.*)

GASTON. Un galon de laine.

LE DUC. Que j'ai ramassé dans la plaine d'Isly, mon bon. 5

GASTON. Et quand auras-tu l'étoile des braves?

LE DUC. Ah! mon cher, ne plaisantons plus là-dessus: c'était bon autrefois; aujourd'hui, la croix est ma seule ambition, et, pour l'avoir, je donnerais gaiement une pinte de mon sang. 10

GASTON. Ah çà! tu es donc un troupier fini?

LE DUC. Eh! ma foi, oui! j'aime mon métier. C'est le seul qui convienne à un gentilhomme ruiné, et je n'ai qu'un regret, c'est de ne pas l'avoir pris plus tôt. C'est amusant, vois-tu, cette existence active et 15 aventureuse; il n'y a pas jusqu'à la discipline qui n'ait son charme; c'est sain, cela repose l'esprit d'avoir sa vie réglée d'avance, sans discussion possible et par conséquent sans irrésolution et sans regret. C'est de là que viennent l'insouciance et la gaieté. On sait ce 20 qu'on doit faire, on le fait, et on est content.

GASTON. A peu de frais.

LE DUC. Et puis, mon cher, ces idées patriotiques, dont nous nous moquions au café de Paris et que nous traitions de chauvinisme, nous gonflent diablement le 25 cœur en face de l'ennemi. Le premier coup de canon défonce les blagues et le drapeau n'est plus un chiffon au bout d'une perche, c'est la robe même de la patrie.

GASTON. Soit; mais ton enthousiasme pour un drapeau qui n'est pas le tien . . . 30

LE DUC. Bah! on n'en voit plus la couleur au milieu de la fumée de la poudre.

GASTON. Enfin, tu es content, c'est l'essentiel. Es-tu à Paris pour longtemps?

5 LE DUC. Pour un mois, pas plus. Tu sais comment j'ai arrangé ma vie?

GASTON. Non, comment?

LE DUC. Je ne t'ai pas dit? . . . C'est très ingénieux: avant de partir, j'ai placé chez un banquier les 10 bribes de mon patrimoine, cent mille francs environ, dont le revenu doit me procurer tous les ans trente jours de mon ancienne existence, en sorte que j'ai soixante mille livres de rente pendant un mois de l'année et six sous par jour pendant les onze autres. 15 J'ai naturellement choisi le carnaval pour mes prodigalités: il a commencé hier, j'arrive aujourd'hui et ma première visite est pour toi.

GASTON. Merci! Ah çà! je n'entends pas que tu loges ailleurs que chez moi.

20 LE DUC. Oh! je ne veux pas te donner d'embarras . . .

GASTON. Tu ne m'en donneras aucun; il y a justement dans l'hôtel un petit pavillon, au fond du jardin.

LE DUC. Tiens, franchement, ce n'est pas toi que 25 je crains de gêner, c'est moi. Tu comprends: tu vis en famille; ta femme, ton beau-père . . .

GASTON. Ah! oui, tu te figures, parce que j'ai épousé la fille d'un ancien marchand de draps, que ma maison est devenue le temple de l'ennui, que ma 30 femme a apporté dans ses nippes une horde farouche

de vertus bourgeoises, et qu'il ne reste plus qu'à écrire sur ma porte: «Ci-gît Gaston, marquis de Presles!» Détrompe-toi. Je mène un train de prince, je fais courir, je joue un jeu d'enfer, j'achète des tableaux, j'ai le premier cuisinier de Paris, un drôle qui prétend descendre de Vatel et qui prend son art au grand sérieux; je tiens table ouverte (entre parenthèses, tu dîneras demain avec tous nos amis et tu verras comment je traite); bref, le mariage n'a rien supprimé de mes habitudes, rien . . . que les créanciers.

LE DUC. Ta femme, ton beau-père, te laissent ainsi la bride sur le cou?

GASTON. Parfaitement. Ma femme est une petite pensionnaire, assez jolie, un peu gauche, un peu timide, encore tout ébaubie de sa métamorphose, et qui, j'en jurerais, passe son temps à regarder dans son miroir la marquise de Presles. Quant à monsieur Poirier, mon beau-père, il est digne de son nom. Modeste et nourrissant comme tous les arbres à fruit, il était né pour vivre en espalier. Toute son ambition était de fournir aux desserts d'un gentilhomme: ses vœux sont exaucés.

LE DUC. Bah! il y a encore des bourgeois de cette pâte-là?

GASTON. Pour te le peindre en un mot, c'est Georges Dandin à l'état de beau-père . . . Sérieusement, j'ai fait un mariage magnifique.

LE DUC. Je pense bien que tu ne t'es mésallié qu'à bon escient.

GASTON. Je t'en fais juge: Tu sais dans quelle position je me trouvais. Orphelin à quinze ans, maître

de ma fortune à vingt, j'avais promptement exterminé mon patrimoine et m'étais mis en devoir d'amasser un capital de dettes digne du neveu de mon oncle. Or, au moment où, grâce à mon activité, ce capital atteignait le chiffre de cinq cent mille francs, mon septuagénaire d'oncle n'épousait-il pas tout à coup une jeune personne romanesque dont il se croyait adoré? Corvisart l'a dit, à soixante-dix ans on a toujours des enfants. J'avais compté sans mes cousins; il me fallut décompter.

LE DUC. Tu passais à l'état de neveu honoraire.

GASTON. Je songeai à reprendre du service actif dans le corps des gendres; c'est alors que le ciel mit monsieur Poirier sur mon chemin.

LE DUC. Où l'as-tu rencontré?

GASTON. Il avait des fonds à placer et cherchait un emprunteur; c'était une chance de nous rencontrer: nous nous rencontrâmes. Je ne lui offrais pas assez de garanties pour qu'il fît de moi son débiteur; je lui en offrais assez pour qu'il fît de moi son gendre. Je pris des renseignements sur sa moralité; je m'assurai que sa fortune venait d'une source honnête, et, ma foi, j'acceptai la main de sa fille.

LE DUC. Avec quels appointements?

GASTON. Le bonhomme avait quatre millions, il n'en a plus que trois.

LE DUC. Un million de dot!

GASTON. Mieux que cela: tu vas voir. Il s'est engagé à payer mes dettes, et je crois même que c'est aujourd'hui que ce phénomène sera visible: ci, cinq cent mille francs. Il m'a remis, le jour du contrat, un

coupon de rentes de vingt-cinq mille francs; ci, cinq cents autres mille francs.

LE DUC. Voilà le million; après?

GASTON. Après? Il a tenu à ne pas se séparer de sa fille et à nous défrayer de tout dans son hôtel; en sorte que, logé, nourri, chauffé, voituré, servi, il me reste vingt-cinq mille livres de rentes pour l'entretien de ma femme et le mien.

LE DUC. C'est très joli.

GASTON. Attends donc!

LE DUC. Il y a encore quelque chose?

GASTON. Il a racheté le château de Presles, et je m'attends, d'un jour à l'autre, à trouver les titres de propriété sous ma serviette.

LE DUC. C'est un homme délicieux!

GASTON. Attends donc!

LE DUC. Encore?

GASTON. Après la signature du contrat, il est venu à moi, il m'a pris les mains, et, avec une bonhomie touchante, il s'est confondu en excuses de n'avoir que soixante ans; mais il m'a donné à entendre qu'il se dépêcherait d'en avoir quatre-vingts . . . Au surplus, je ne le presse pas . . . il n'est pas gênant, le pauvre homme. Il se tient à sa place, se couche comme les poules, se lève comme les coqs, règle les comptes, veille à l'exécution de mes moindres désirs; c'est un intendant qui ne me vole pas: je le remplacerais difficilement.

LE DUC. Décidément, tu es le plus heureux des hommes.

GASTON. Attends donc! Tu pourrais croire qu'aux

yeux du monde, mon mariage m'a délustré, m'a décati, comme dirait monsieur Poirier: rassure-toi, je suis toujours à la mode; c'est moi qui donne le ton. Les femmes m'ont pardonné, et, enfin, comme j'avais l'honneur de te le dire, tu ne pouvais arriver plus à propos.

LE DUC. Pourquoi?

GASTON. Tu ne me comprends pas, toi, mon témoin naturel, mon second obligé?

LE DUC. Un duel?

GASTON. Oui, mon cher, un joli petit duel, comme dans le bon temps . . . Eh bien, qu'en dis-tu? Est-il mort, ce marquis de Presles, et faut-il songer à le porter en terre?

LE DUC. Avec qui te bats-tu, et à quel propos?

GASTON. Avec le vicomte de Pontgrimaud, à propos d'une querelle de jeu.

LE DUC. Une querelle de jeu? alors cela peut s'arranger.

GASTON. Est-ce au régiment que l'on apprend à arranger les affaires d'honneur?

LE DUC. Tu l'as dit, c'est au régiment. C'est là qu'on apprend l'emploi du sang; tu ne me persuaderas pas qu'il en faille pour terminer une querelle de jeu?

GASTON. Et si cette querelle de jeu n'était qu'un prétexte? s'il y avait autre chose derrière?

LE DUC. Une femme?

GASTON. Voilà!

LE DUC. Une intrigue! déjà! ce n'est pas bien.

GASTON. Que veux-tu! . . . une passion de l'an dernier que je croyais morte de froid, et qui, après mon

mariage, a eu son été de la Saint-Martin. Tu vois que ce n'est ni bien sérieux ni bien inquiétant.

LE DUC. Et peut-on savoir?

GASTON. Je n'ai pas de secrets pour toi . . . C'est la comtesse de Montjay. 5

LE DUC. Je t'en fais mon compliment; mais c'est furieusement grave. Et tu as repris une pareille chaîne?

GASTON. L'habitude, un reste d'amour, l'attrait du fruit défendu, le plaisir de couper l'herbe sous le pied à ce petit drôle de Pontgrimaud, que je déteste . . . 10

LE DUC. Tu lui fais bien de l'honneur!

GASTON. Que veux-tu! il m'agace les nerfs, ce petit monsieur, qui se croit de noblesse d'épée parce que monsieur Grimaud, son grand-père, était fournisseur aux armées. C'est vicomte, on ne sait comment ni 15 pourquoi, et ça veut être plus légitimiste que nous; ça se porte à tout propos champion de la noblesse, pour avoir l'air de la représenter . . . Si on fait une égratignure à un Montmorency, ça crie comme si on l'écorchait lui-même . . . Bref, il y avait entre nous deux 20 une querelle dans l'air; elle a crevé hier soir à une table de lansquenet. Il en sera quitte pour un coup d'épée . . . ce sera le premier qu'on aura reçu dans sa famille.

LE DUC. T'a-t-il envoyé ses témoins?

GASTON. Je les attends . . . Tu m'assisteras avec 25 Grandlieu.

LE DUC. C'est entendu.

GASTON. Tu t'installes chez moi, c'est entendu aussi?

LE DUC. Eh bien, soit. 30

GASTON. Ah çà! quoique en carnaval, tu ne comptes pas rester déguisé en héros?

LE DUC. Non. J'ai écrit de là-bas à mon tailleur...

GASTON. Tiens, j'entends des voix... C'est mon beau-père; tu vas le voir au complet, avec son ami Verdelet, son ancien associé... Parbleu! tu as de la chance.

SCÈNE III

LES MÊMES, POIRIER, VERDELET

GASTON. Bonjour, monsieur Verdelet, bonjour.

VERDELET. Votre serviteur, messieurs.

GASTON, *présentant le duc.* Un de mes bons amis, mon cher monsieur Poirier: le duc de Montmeyran.

LE DUC. Brigadier aux chasseurs d'Afrique.

VERDELET, *à part.* A la bonne heure!

POIRIER. Très honoré, monsieur le duc!

GASTON. Plus honoré que vous ne pensez, cher monsieur Poirier: monsieur le duc veut bien accepter ici l'hospitalité que je me suis empressé de lui offrir.

VERDELET, *à part.* Un rat de plus dans le fromage.

LE DUC. Pardonnez-moi, monsieur, d'avoir accepté une invitation que mon ami Gaston m'a faite un peu étourdiment peut-être.

POIRIER. Monsieur... le marquis, mon gendre, n'a pas besoin de me consulter pour installer ses amis ici; les amis de nos amis...

GASTON. Très bien, monsieur Poirier. Hector occupera le pavillon du jardin. Est-il en état?

POIRIER. J'y veillerai.

LE DUC. Je suis confus, monsieur, de l'embarras . . .

GASTON. Pas du tout! monsieur Poirier sera trop heureux . . .

POIRIER. Trop heureux. 5

GASTON. Vous aurez soin, n'est-ce pas, qu'on tienne aux ordres d'Hector le petit coupé bleu?

POIRIER. Celui dont je me sers habituellement?

LE DUC. Alors je m'oppose . . .

POIRIER. Oh! il y a une place de fiacres au bout de 10 la rue.

VERDELET, *à part.* Cassandre! Ganache!

GASTON, *au duc.* Et maintenant, allons visiter mes écuries . . . J'ai reçu hier un arabe dont tu me diras des nouvelles . . . Viens. 15

LE DUC, *à Poirier.* Vous permettez, monsieur? Gaston est impatient de me montrer son luxe, et je le conçois: c'est une façon pour lui de me parler de vous.

POIRIER. Monsieur le duc comprend toutes les 20 délicatesses de mon gendre.

GASTON, *bas au duc.* Tu vas me gâter mon beau-père. (*Fausse sortie, sur la porte.*) A propos, monsieur Poirier, vous savez que j'ai demain un grand dîner; est-ce que vous nous ferez le plaisir d'être des nôtres? 25

POIRIER. Non, merci . . . je dînerai chez Verdelet.

GASTON. Ah! monsieur Verdelet! je vous en veux de m'enlever mon beau-père chaque fois que j'ai du monde ici.

VERDELET, *à part.* Impertinent! 30

POIRIER. A mon âge, on gêne la jeunesse.

VERDELET, *à part.* Géronte, va!

GASTON. A votre aise, mon cher monsieur Poirier. (*Il sort avec le duc.*)

SCÈNE IV

POIRIER, VERDELET

VERDELET. Je trouve ton gendre obséquieux avec toi. Tu me l'avais bien dit que tu saurais te faire respecter.

POIRIER. Je fais ce qui me plaît. J'aime mieux être aimé que craint.

VERDELET. Ça n'a pas toujours été ton principe. Du reste, tu as réussi: ton gendre a pour toi des bontés familières qu'il ne doit pas avoir pour les autres domestiques.

POIRIER. Au lieu de faire de l'esprit, mêle-toi de tes affaires.

VERDELET. Je m'en mêle, parbleu! Nous sommes solidaires ici, nous ressemblons un peu aux jumeaux siamois, et, quand tu te mets à plat ventre devant ce marquis, j'ai de la peine à me tenir debout.

POIRIER. A plat ventre! Ne dirait-on pas? . . . ce marquis! . . . Crois-tu donc que son titre me jette de la poudre aux yeux? J'ai toujours été plus libéral que toi, tu le sais bien; je le suis encore. Je me moque de la noblesse comme de ça! Le talent et la vertu sont les seules distinctions sociales que je reconnaisse et devant lesquelles je m'incline.

VERDELET. Diable! ton gendre est donc bien vertueux?

POIRIER. Tu m'ennuies. Ne veux-tu pas que je lui fasse sentir qu'il me doit tout?

VERDELET. Oh! oh! il te prend sur le tard des délicatesses exquises. C'est le fruit de tes économies. Tiens, Poirier, je n'ai jamais approuvé ce mariage, tu le sais; j'aurais voulu que ma chère filleule épousât un brave garçon de notre bord: mais, puisque tu ne m'as pas écouté . . .

POIRIER. Ah! ah! écouter monsieur! il ne manquerait plus que cela!

VERDELET. Pourquoi donc pas?

POIRIER. Oh! monsieur Verdelet! vous êtes un homme de bel esprit et de beaux sentiments; vous avez lu des livres amusants; vous avez sur toutes choses des opinions particulières; mais, en matière de sens commun, je vous rendrais des points.

VERDELET. En matière de sens commun . . . tu veux dire en matière commerciale. Je ne conteste pas: tu as gagné quatre millions tandis que j'amassais à peine quarante mille livres de rente.

POIRIER. Et encore, grâce à moi.

VERDELET. D'accord! cette fortune me vient par toi, elle retournera à ta fille, quand ton gendre t'aura ruiné.

POIRIER. Quand mon gendre m'aura ruiné?

VERDELET. Oui, dans une dizaine d'années.

POIRIER. Tu es fou!

VERDELET. Au train dont il y va, tu sais trop bien

compter pour ne pas voir que cela ne peut pas durer longtemps.

POIRIER. Bien, bien, c'est mon affaire.

VERDELET. S'il ne s'agissait que de toi, je ne souf-
5 flerais mot.

POIRIER. Et pourquoi ne souffleriez-vous mot? vous ne me portez donc aucun intérêt? cela vous est égal qu'on me ruine, moi qui ai fait votre fortune?

VERDELET. Qu'est-ce qui te prend?

10 POIRIER. Je n'aime pas les ingrats!

VERDELET. Diantre! tu te rattrapes sur moi des familiarités de ton gendre. Je te disais donc que, s'il ne s'agissait que de toi, je prendrais ton mal en patience, n'étant pas ton parrain; mais je suis celui de
15 ta fille.

POIRIER. Et j'ai fait un beau pas de clerc en vous donnant ce droit sur elle.

VERDELET. Ma foi! tu pouvais lui choisir un parrain qui l'aurait moins aimée!

20 POIRIER. Oui, je sais . . . vous l'aimez plus que je ne fais moi-même . . . C'est votre prétention . . . et vous le lui avez persuadé, à elle.

VERDELET. Nous retombons dans cette litanie? Va ton train!

25 POIRIER. Oui, j'irai mon train. Croyez-vous qu'il me soit agréable de me voir expulsé, par un étranger, du cœur de mon enfant?

VERDELET. Elle a pour toi toute l'affection . . .

POIRIER. Ce n'est pas vrai, tu me supplantes! elle
30 n'a de confiance et de câlineries que pour toi.

VERDELET. C'est que je ne lui fais pas peur, moi. Comment veux-tu que cette petite fille ait de l'épanchement pour un hérisson comme toi? Elle ne sait par où te dorloter, tu es toujours en boule.

POIRIER. C'est toi qui m'a réduit au rôle de père rabat-joie, en prenant celui de papa-gâteau. Ça n'est pas bien malin de se faire aimer des enfants quand on obéit à toutes leurs fantaisies, sans se soucier de leurs véritables intérêts. C'est les aimer pour soi, et non pour eux.

VERDELET. Doucement, Poirier; quand les vrais intérêts de ta fille ont été en jeu, ses fantaisies n'ont rencontré de résistance que chez moi. Je l'ai assez contrariée, la pauvre Toinon, à l'occasion de son mariage, tandis que tu l'y poussais bêtement.

POIRIER. Elle aimait le marquis. Laissez-moi lire mon journal. (*Il s'assied et parcourt le «Constitutionnel.»*)

VERDELET. Tu as beau dire que l'enfant avait le cœur pris, c'est toi qui le lui as fait prendre. Tu as attiré monsieur de Presles chez toi.

POIRIER, *se levant.* Encore un d'arrivé! Monsieur Michaud, le propriétaire de forges, est nommé pair de France.

VERDELET. Qu'est-ce que ça me fait?

POIRIER. Comment, ce que ça te fait? Il t'est indifférent de voir un des nôtres parvenir, de voir que le gouvernement honore l'industrie en appelant à lui ses représentants? N'est-ce pas admirable, un pays et un temps où le travail ouvre toutes les portes?

Tu peux aspirer à la pairie et tu demandes ce que cela te fait?

VERDELET. Dieu me garde d'aspirer à la pairie! Dieu garde surtout mon pays que j'y arrive!

5 POIRIER. Pourquoi donc? Monsieur Michaud y est bien!

VERDELET. Monsieur Michaud n'est pas seulement un industriel, c'est un homme du premier mérite. Le père de Molière était tapissier: ce n'est pas une raison 10 pour que tous les fils de tapissier se croient poètes.

POIRIER. Je te dis, moi, que le commerce est la véritable école des hommes d'État. Qui mettra la main au gouvernail, sinon ceux qui ont prouvé qu'ils savaient mener leur barque?

15 VERDELET. Une barque n'est pas un vaisseau, un batelier n'est pas un pilote, et la France n'est pas une maison de commerce. J'enrage quand je vois cette manie qui s'empare de toutes les cervelles! On dirait, ma parole, que, dans ce pays-ci, le gouvernement est 20 le passe-temps naturel des gens qui n'ont plus rien à faire . . . Un bonhomme comme toi et moi s'occupe pendant trente ans de sa petite besogne; il y arrondit sa pelote, un beau jour il ferme boutique et s'établit homme d'État . . . Ce n'est pas plus difficile que cela! 25 il n'y a pas d'autre recette! Morbleu! messieurs, que ne vous dites-vous aussi bien: «J'ai tant auné de drap que je dois savoir jouer du violon.»

POIRIER. Je ne saisis pas le rapport . . .

VERDELET. Au lieu de songer à gouverner la 30 France, gouvernez votre maison. Ne mariez pas vos

filles à des marquis ruinés qui croient vous faire honneur en payant leurs dettes avec vos écus . . .

POIRIER. Est-ce pour moi que tu dis cela?

VERDELET. Non, c'est pour moi.

SCÈNE V

LES MÊMES, ANTOINETTE

ANTOINETTE. Bonjour, mon père; comment allez-vous? Bonjour, parrain. Tu viens déjeuner avec nous? tu es bien gentil!

POIRIER. Il est gentil! . . . Qu'est-ce que je suis donc alors, moi qui l'ai invité?

ANTOINETTE. Vous êtes charmant!

POIRIER. Je ne suis charmant que quand j'invite Verdelet. C'est agréable pour moi!

ANTOINETTE. Où est mon mari?

POIRIER. A l'écurie. Où veux-tu qu'il soit?

ANTOINETTE. Est-ce que vous blâmez son goût pour les chevaux? . . . Il sied bien à un gentilhomme d'aimer les chevaux et les armes.

POIRIER. Soit; mais je voudrais qu'il aimât autre chose.

ANTOINETTE. Il aime les arts, la peinture, la poésie, la musique.

POIRIER. Peuh! ce sont des arts d'agrément.

VERDELET. Tu voudrais qu'il aimât des arts de désagrément peut-être; qu'il jouât du piano?

POIRIER. C'est cela; prends son parti devant Toi-

non, pour te faire bien venir d'elle. (*A Antoinette.*) Il me disait encore tout à l'heure que ton mari me ruine . . . Le disais-tu?

VERDELET. Oui, mais tu n'as qu'à serrer les cordons de ta bourse.

POIRIER. Il est beaucoup plus simple que ce jeune homme s'occupe.

VERDELET. Il me semble qu'il s'occupe beaucoup.

POIRIER. Oui, à dépenser de l'argent du matin au soir. Je lui voudrais une occupation plus lucrative.

ANTOINETTE. Laquelle? . . . Il ne peut pourtant vendre du drap ou de la flanelle.

POIRIER. Il en est incapable. On ne lui demande pas tant de choses: qu'il prenne tout simplement une position conforme à son rang; une ambassade, par exemple.

VERDELET. Prendre une ambassade! Ça ne se prend pas comme un rhume.

POIRIER. Quand on s'appelle le marquis de Presles, on peut prétendre à tout.

ANTOINETTE. Mais on est obligé de ne prétendre à rien, mon père.

VERDELET. C'est vrai: ton gendre a des opinions . . .

POIRIER. Il n'en a qu'une, c'est la paresse.

ANTOINETTE. Vous êtes injuste, mon père; mon mari a ses convictions. (*Elle va à la fenêtre.*)

VERDELET. A défaut de conviction, il a l'entêtement chevaleresque de son parti. Crois-tu que ton gendre renoncera aux traditions de sa famille, pour le seul plaisir de renoncer à sa paresse?

POIRIER, *à demi-voix.* Tu ne connais pas mon gendre, Verdelet; moi, je l'ai étudié à fond, avant de lui donner ma fille. C'est un étourneau; la légèreté de son caractère le met à l'abri de toute espèce d'entêtement. Quant à ses traditions de famille, s'il y tenait beaucoup, il n'eût pas épousé mademoiselle Poirier.

VERDELET. C'est égal, il eût été prudent de le sonder à ce sujet avant le mariage.

POIRIER. Que tu es bête! j'aurais eu l'air de lui proposer un marché; il aurait refusé tout net. On n'obtient de pareilles concessions que par les bons procédés, par une obsession lente et insensible . . . Depuis trois mois, il est ici comme un coq en pâte.

VERDELET. Je comprends: tu as voulu graisser la girouette avant de souffler dessus.

POIRIER. Tu l'as dit, Verdelet. (*A Antoinette.*) On est bien faible pour sa femme, pendant la lune de miel. Si tu lui demandais ça gentiment . . . le soir . . . tout en déroulant tes cheveux . . .

ANTOINETTE. Oh! mon père!

POIRIER. Dame! c'est comme ça que madame Poirier m'a demandé de la mener à l'Opéra, et je l'y ai menée le lendemain . . . Tu vois!

ANTOINETTE. Je n'oserai jamais parler à mon mari d'une chose si grave.

POIRIER. Ta dot peut cependant bien te donner voix au chapitre.

ANTOINETTE. Il lèverait les épaules, il ne me répondrait pas.

VERDELET. Il lève les épaules quand tu lui parles?

ANTOINETTE. Non, mais . . .

VERDELET. Oh! oh! tu baisses les yeux . . . Il paraît que ton mari te traite un peu légèrement. C'est ce que j'ai toujours craint.

5 POIRIER. Est-ce que tu as à te plaindre de lui?

ANTOINETTE. Non, mon père.

POIRIER. Est-ce qu'il ne t'aime pas?

ANTOINETTE. Je ne dis pas cela.

POIRIER. Qu'est-ce que tu dis, alors?

10 ANTOINETTE. Rien.

VERDELET. Voyons, ma fille, explique-toi franchement avec tes vieux amis. Nous ne sommes créés et mis au monde que pour veiller sur ton bonheur; à qui te confieras-tu si tu te caches de ton père et de ton 15 parrain? — Tu as du chagrin.

ANTOINETTE. Je n'ai pas le droit d'en avoir . . . mon mari est très doux et très bon.

POIRIER. Eh bien, alors?

VERDELET. Est-ce que cela suffit? Il est doux et 20 bon, mais il ne fait guère plus attention à toi qu'à une jolie poupée, n'est-ce pas?

ANTOINETTE. C'est ma faute. Je suis timide avec lui; je n'ose lui ouvrir ni mon esprit ni mon cœur. Je suis sûre qu'il me prend pour une pensionnaire qui a 25 voulu être marquise.

POIRIER. Cet imbécile!

VERDELET. Que ne t'expliques-tu à lui?

ANTOINETTE. J'ai essayé plusieurs fois; mais le ton de sa première réponse était toujours en tel désaccord 30 avec ma pensée, que je n'osais plus continuer. Il y a

des confidences qui veulent être encouragées; l'âme a sa pudeur . . . Tu dois comprendre cela, mon bon Tony?

POIRIER. Eh bien, et moi, est-ce que je ne le comprends pas?

ANTOINETTE. Vous aussi, mon père. Comment dire à Gaston que ce n'est pas son titre qui m'a plu, mais la grâce de ses manières et de son esprit, son humeur chevaleresque, son dédain des mesquineries de la vie? comment lui dire enfin qu'il est l'homme de mes rêveries, si, au premier mot, il m'arrête par une plaisanterie?

POIRIER. S'il plaisante, c'est qu'il est gai, ce garçon.

VERDELET. Non, c'est que sa femme l'ennuie.

POIRIER, *à Antoinette.* Tu ennuies ton mari?

ANTOINETTE. Hélas! j'en ai peur!

POIRIER. Parbleu! ce n'est pas toi qui l'ennuies, c'est son oisiveté. Un mari n'aime pas longtemps sa femme quand il n'a pas autre chose à faire que de l'aimer.

ANTOINETTE. Est-ce vrai, Tony?

POIRIER. Puisque je te le dis, tu n'as pas besoin de consulter Verdelet.

VERDELET. Je crois, en effet, que la passion s'épuise vite et qu'il faut l'administrer comme la fortune, avec économie.

POIRIER. Un homme a des besoins d'activité qui veulent être satisfaits à tout prix et qui s'égarent quand on leur barre le chemin.

VERDELET. Une femme doit être la préoccupation et non l'occupation de son mari.

POIRIER. Pourquoi ai-je toujours adoré ta mère? c'est que je n'avais jamais le temps de penser à elle.

VERDELET. Ton mari a vingt-quatre heures par jour pour t'aimer . . .

5 POIRIER. C'est trop de douze.

ANTOINETTE. Vous m'ouvrez les yeux.

POIRIER. Qu'il prenne un emploi et les choses rentreront dans l'ordre.

ANTOINETTE. Qu'en dis-tu, Tony?

10 VERDELET. C'est possible! La difficulté est de le faire consentir.

POIRIER. J'attacherai le grelot. Soutenez-moi tous les deux.

VERDELET. Est-ce que tu comptes aborder la ques-
15 tion tout de suite?

POIRIER. Non, après déjeuner. J'ai observé que monsieur le marquis a la digestion gaie.

SCÈNE VI

LES MÊMES, GASTON, LE DUC

GASTON, *présentant le duc à sa femme.* Ma chère Antoinette, monsieur de Montmeyran; ce n'est pas un
20 inconnu pour vous.

ANTOINETTE. En effet, monsieur; Gaston m'a tant de fois parlé de vous, que je crois tendre la main à un ancien ami.

LE DUC. Vous ne vous trompez pas, madame; vous
25 me faites comprendre qu'un instant peut suffire pour

improviser une vieille amitié. (*Bas au marquis.*) Elle est charmante, ta femme!

GASTON, *bas au duc.* Oui, elle est gentille. (*A Antoinette.*) J'ai une bonne nouvelle à vous annoncer, ma chère: Hector veut bien demeurer avec nous pendant tout son congé.

ANTOINETTE. Que c'est aimable à vous, monsieur! J'espère que votre congé est long?

LE DUC. Un mois, et je retourne en Afrique.

VERDELET. Vous donnez là un noble exemple, monsieur le duc; c'est bien à vous de n'avoir pas considéré l'oisiveté comme un héritage de famille.

GASTON, *à part.* Une pierre dans mon jardin! Il finira par le paver, ce bon monsieur Verdelet. (*Entre un domestique apportant un tableau.*)

LE DOMESTIQUE. On vient d'apporter ce tableau pour monsieur le marquis.

GASTON. Mettez-le sur cette chaise, près de la fenêtre . . . là! c'est bien! (*Le domestique sort.*) Viens voir cela, Montmeyran.

LE DUC. C'est charmant! le joli effet de soir! Ne trouvez-vous pas, madame?

ANTOINETTE. Oui, charmant! . . . et comme c'est vrai! . . . que tout cela est calme, recueilli! On aimerait à se promener dans ce paysage silencieux.

POIRIER, *à Verdelet, lui montrant le journal.* Pair de France!

GASTON. Regarde donc cette bande de lumière verte, qui court entre les tons orangés de l'horizon et le bleu froid du reste du ciel! comme c'est rendu!

LE DUC. Et le premier plan! . . . quelle pâte, quelle solidité!

GASTON. Et le miroitement presque imperceptible de cette flaque d'eau sous le feuillage . . . est-ce joli!

POIRIER. Voyons ça, Verdelet . . . (*Ils s'approchent tous deux.*) Eh bien, qu'est-ce que ça représente?

VERDELET. Parbleu! ça représente neuf heures du soir, en été, dans les champs.

POIRIER. Ça n'est pas intéressant, ce sujet-là, ça ne dit rien! J'ai dans ma chambre une gravure qui représente un chien au bord de la mer, aboyant devant un chapeau de matelot . . . à la bonne heure! ça se comprend, c'est ingénieux, c'est simple et touchant.

GASTON. Eh bien, monsieur Poirier, puisque vous aimez les tableaux touchants, je vous en ferai faire un d'après un sujet que j'ai pris moi-même sur nature. Il y avait sur une table un petit oignon coupé en quatre, un pauvre petit oignon blanc! le couteau était à côté . . . Ce n'était rien et ça tirait les larmes des yeux.

VERDELET, *bas à Poirier.* Il se moque de toi.

POIRIER, *bas à Verdelet.* Laisse-le faire.

LE DUC. De qui est ce paysage?

GASTON. D'un pauvre diable plein de talent, qui n'a pas le sou.

POIRIER. Et combien avez-vous payé ça?

GASTON. Cinquante louis.

POIRIER. Cinquante louis! le tableau d'un inconnu qui meurt de faim! A l'heure du dîner, vous l'auriez eu pour vingt-cinq francs.

ANTOINETTE. Oh! mon père!

POIRIER. Voilà une générosité bien placée!

GASTON. Comment, monsieur Poirier! trouveriez-vous mauvais qu'on protège les arts?

POIRIER. Qu'on protège les arts, bien! mais les artistes, non . . . ce sont tous des fainéants et des débauchés. On raconte d'eux des choses qui donnent la chair de poule et que je ne me permettrais pas de répéter devant ma fille.

VERDELET, *bas à Poirier*. Quoi donc?

POIRIER, *bas*. On dit, mon cher . . . (*Il le prend à part et lui parle dans le tuyau de l'oreille.*)

VERDELET. Tu crois ces choses-là, toi?

POIRIER. Je l'ai entendu dire à des gens qui le savaient.

UN DOMESTIQUE, *entrant*. Madame la marquise est servie.

POIRIER, *au domestique*. Vous monterez une fiole de mon pomard de 1811 . . . (*Au duc.*) année de la comète . . . monsieur le duc! . . . quinze francs la bouteille! Le roi n'en boit pas de meilleur. (*Bas à Verdelet.*) Tu n'en boiras pas . . . ni moi non plus.

GASTON, *au duc*. Quinze francs la bouteille, en rendant le verre, mon bon.

VERDELET, *bas à Poirier*. Il se moque toujours de toi, et tu le souffres?

POIRIER, *bas*. Il faut être coulant en affaires. (*Ils sortent.*)

ACTE DEUXIÈME

Même décor

SCÈNE PREMIÈRE

GASTON, LE DUC, ANTOINETTE, VERDELET, POIRIER

(*On sort de la salle à manger*)

GASTON. Eh bien, Hector, qu'en dis-tu? Voilà la maison! c'est ainsi tous les jours que Dieu fait. Crois-tu qu'il y ait au monde un homme plus heureux que moi?

5 LE DUC. Ma foi! j'avoue que je te porte envie, tu me réconcilies avec le mariage.

ANTOINETTE, *bas à Verdelet.* Quel charmant jeune homme, monsieur de Montmeyran!

VERDELET, *bas.* Il me plaît beaucoup.

10 GASTON, *à Poirier, qui entre le dernier.* Monsieur Poirier, il faut que je vous le dise une bonne fois, vous êtes un homme excellent. Croyez bien que vous n'avez pas affaire à un ingrat.

POIRIER. Oh! monsieur le marquis!

15 GASTON. Appelez-moi Gaston, que diable! Et vous, mon cher monsieur Verdelet, savez-vous bien que j'ai plaisir à vous voir?

ANTOINETTE. Il est de la famille, mon ami.

GASTON. Touchez donc là, mon oncle!

VERDELET, *lui donnant la main.* (*A part.*) Il n'est pas méchant.

GASTON. Conviens, Hector, que j'ai eu de la chance! Tenez, monsieur Poirier, j'ai un poids sur la conscience. Vous ne songez qu'à faire de ma vie une fête de tous les instants; ne m'offrirez-vous jamais une occasion de m'acquitter? Tâchez donc une fois de désirer quelque chose qui soit en mon pouvoir.

POIRIER. Eh bien, puisque vous êtes en si bonnes dispositions, accordez-moi un quart d'heure d'entretien; je veux avoir avec vous une conversation sérieuse.

LE DUC. Je me retire.

POIRIER. Au contraire, monsieur, faites-nous l'amitié de rester. Nous allons tenir en quelque sorte un conseil de famille; vous n'êtes pas de trop, non plus que Verdelet.

GASTON. Diantre, cher beau-père, un conseil de famille! voudriez-vous me faire interdire, par hasard?

POIRIER. Dieu m'en garde, mon cher Gaston! Asseyons-nous. (*On s'assied en cercle autour de la cheminée à gauche de la scène.*)

GASTON. La parole est à monsieur Poirier.

POIRIER. Vous êtes heureux, mon cher Gaston, vous le dites, et c'est ma plus douce récompense.

GASTON. Je ne demande qu'à doubler la gratification.

POIRIER. Mais voilà trois mois donnés aux douceurs de la lune de miel, la part du roman me semble suffisante, et je crois l'instant venu de penser à l'histoire.

GASTON. Palsambleu! vous parlez comme un livre; pensons à l'histoire, je le veux bien.

POIRIER. Que comptez-vous faire?

GASTON. Aujourd'hui?

5 POIRIER. Et demain, et à l'avenir . . . vous devez avoir une idée.

GASTON. Sans doute, mon plan est arrêté: je compte faire aujourd'hui ce que j'ai fait hier, et demain ce que j'aurai fait aujourd'hui . . . Je ne suis pas un esprit 10 versatile malgré mon air léger, et, pourvu que l'avenir ressemble au présent, je me tiens satisfait.

POIRIER. Vous êtes cependant trop raisonnable pour croire à l'éternité de la lune de miel.

GASTON. Trop raisonnable, vous l'avez dit, et trop 15 ferré sur l'astronomie . . . Mais vous n'êtes pas sans avoir lu Henri Heine?

POIRIER. Tu dois avoir lu ça, Verdelet?

VERDELET. Je l'ai lu, j'en conviens.

POIRIER. Cet être-là a passé sa vie à faire l'école 20 buissonnière.

GASTON. Eh bien, Henri Heine, interrogé sur le sort des vieilles pleines lunes, répond qu'on les casse pour en faire des étoiles.

POIRIER. Je ne saisis pas . . .

25 GASTON. Quand notre lune de miel sera vieille, nous la casserons, et il y aura de quoi faire toute une voie lactée.

POIRIER. L'idée est sans doute fort gracieuse.

LE DUC. Elle n'a de mérite que son extrême sim- 30 plicité.

POIRIER. Mais sérieusement, mon gendre, la vie un peu oisive que vous menez ne vous semble-t-elle pas funeste au bonheur d'un jeune ménage?

GASTON. Nullement.

VERDELET. Un homme de votre valeur ne peut pas se condamner au désœuvrement à perpétuité.

GASTON. Avec de la résignation . . .

ANTOINETTE. Ne craignez-vous pas, mon ami, que l'ennui ne vous gagne?

GASTON. Vous vous calomniez, ma chère.

ANTOINETTE. Je n'ai pas la vanité de croire que je puisse remplir votre existence tout entière, et, je vous l'avoue, je serais heureuse de vous voir suivre l'exemple de monsieur de Montmeyran.

GASTON, *se levant en s'adossant à la cheminée.* Me conseillez-vous de m'engager, par hasard?

ANTOINETTE. Non, certes.

GASTON. Mais quoi donc, alors?

POIRIER. Nous voudrions vous voir prendre une position digne de votre nom.

GASTON. Il n'y a que trois positions que mon nom me permette: soldat, évêque ou laboureur. Choisissez.

POIRIER. Nous nous devons tous à la France: la France est notre mère.

VERDELET. Je comprends le chagrin d'un fils qui voit sa mère se remarier; je comprends qu'il n'assiste pas à la noce; mais, s'il a du cœur, il ne boudera pas sa mère; et, si le second mari la rend heureuse, il lui tendra bientôt la main.

POIRIER. L'abstention de la noblesse ne peut durer

éternellement; elle commence elle-même à le reconnaître, et déjà plus d'un grand nom a donné l'exemple: monsieur de Valchevrière, monsieur de Chazerolle, monsieur de Mont-Louis . . .

5 GASTON. Ces messieurs ont fait ce qu'il leur a convenu de faire; je ne les juge pas, mais il ne m'est pas permis de les imiter.

ANTOINETTE. Pourquoi donc, mon ami?

GASTON. Demandez à Montmeyran.

10 VERDELET. L'uniforme de monsieur le duc répond pour lui.

LE DUC. Permettez, monsieur: le soldat n'a qu'une opinion, le devoir; qu'un adversaire, l'ennemi.

POIRIER. Cependant, monsieur, on pourrait vous 15 répondre . . .

GASTON. Brisons là, monsieur Poirier; il n'est pas question ici de politique. Les opinions se discutent, les sentiments ne se discutent pas. Je suis lié par la reconnaissance: ma fidélité est celle d'un serviteur et 20 d'un ami . . . Plus un mot là-dessus. (*Au duc.*) Je te demande pardon, mon cher; c'est la première fois qu'on parle politique ici, je te promets que ce sera la dernière.

LE DUC, *bas à Antoinette.* On vous a fait faire une 25 maladresse, madame.

ANTOINETTE. Ah! monsieur, je le sens trop tard!

VERDELET, *bas à Poirier.* Te voilà dans de beaux draps!

POIRIER, *bas.* Le premier assaut a été repoussé, 30 mais je ne lève pas le siège.

GASTON. Sans rancune, monsieur Poirier; je me suis exprimé un peu vertement, mais j'ai l'épiderme délicat à cet endroit, et, sans le vouloir, j'en suis certain, vous m'aviez égratigné. Je ne vous en veux pas, touchez là.

POIRIER. Vous êtes trop bon. 5

UN DOMESTIQUE. Il y a, dans le petit salon, des gens qui prétendent avoir rendez-vous avec monsieur Poirier.

POIRIER. Très bien, priez-les de m'attendre un instant, je suis à eux. (*Le domestique sort.*) Vos créanciers, mon gendre. 10

GASTON. Les vôtres, mon cher beau-père, je vous les ai donnés.

LE DUC. En cadeau de noces.

VERDELET. Adieu, monsieur le marquis.

GASTON. Vous nous quittez déjà! 15

VERDELET. Le mot est aimable. Antoinette m'a donné une petite commission.

POIRIER. Tiens! laquelle?

VERDELET. C'est un secret entre elle et moi.

GASTON. Savez-vous bien que si j'étais jaloux . . . 20

ANTOINETTE. Mais vous ne l'êtes pas.

GASTON. Est-ce un reproche? Eh bien, je veux être jaloux. Monsieur Verdelet, au nom de la loi, je vous enjoins de me dévoiler ce mystère.

VERDELET. A vous moins qu'à personne. 25

GASTON. Et pourquoi, s'il vous plaît?

VERDELET. Vous êtes la main droite d'Antoinette, et la main droite doit ignorer . . .

GASTON. Ce que donne la main gauche. Vous avez raison, j'ai été indiscret, et je me mets à l'amende. 30

(*Donnant sa bourse à Antoinette.*) Joignez mon offrande à la vôtre, ma chère enfant.

ANTOINETTE. Merci pour mes pauvres.

POIRIER, *à part.* Comme il y va!

5 LE DUC. Me permettez-vous, madame, de vous voler aussi un peu de bénédictions? (*Lui donnant sa bourse.*) Elle est bien légère, mais c'est l'obole du brigadier.

ANTOINETTE. Offerte par le cœur d'un duc.

10 POIRIER, *à part.* Ça n'a pas le sou, et ça fait l'aumône!

VERDELET. Et toi, Poirier, n'ajouteras-tu rien à ma récolte?

POIRIER. Moi, j'ai donné mille francs au bureau de 15 bienfaisance.

VERDELET. A la bonne heure. Adieu, messieurs. Votre charité ne figurera pas sur les listes du bureau, mais elle n'en est pas plus mauvaise. (*Il sort avec Antoinette.*)

SCÈNE II

LES MÊMES, *moins* VERDELET

20 POIRIER. A bientôt, monsieur le marquis; je vais payer vos créanciers.

GASTON. Ah çà! monsieur Poirier, parce que ces gens-là m'ont prêté de l'argent, ne vous croyez pas tenu d'être poli avec eux. — Ce sont d'abominables 25 coquins . . . Tu as dû les connaître, Hector? le père Salomon, monsieur Chavassus, monsieur Cogne.

LE DUC. Si je les ai connus! . . . Ce sont les premiers arabes auxquels je me sois frotté. Ils me prêtaient à cinquante pour cent, au denier deux, comme disaient nos pères.

POIRIER. Quel brigandage! Et vous aviez la sottise . . . Pardon, monsieur le duc . . . pardon! 5

LE DUC. Que voulez-vous! Dix mille francs au denier deux font encore plus d'usage que rien du tout à cinq pour cent.

POIRIER. Mais, monsieur, il y a des lois contre l'usure. 10

LE DUC. Les usuriers les respectent et les observent, ils ne prennent que l'intérêt légal; seulement on leur fait un billet et on ne touche que moitié en espèces.

POIRIER. Et le reste? 15

LE DUC. On le touche en lézards empaillés, comme du temps de Molière . . . car les usuriers ne progressent plus, sans doute, pour avoir atteint la perfection tout d'abord.

GASTON. Comme les Chinois. 20

POIRIER. J'aime à croire, mon gendre, que vous n'avez pas emprunté à ce taux.

GASTON. J'aimerais à le croire aussi, beau-père.

POIRIER. A cinquante pour cent!

GASTON. Ni plus ni moins. 25

POIRIER. Et vous avez touché des lézards empaillés?

GASTON. Beaucoup.

POIRIER. Que ne m'avez-vous dit cela plus tôt? Avant votre mariage, j'aurais obtenu une transaction.

GASTON. C'est justement ce que je ne voulais pas. 30

Il ferait beau voir que le marquis de Presles rachetât sa parole au rabais, et fît lui-même cette insulte à son nom!

POIRIER. Cependant, si vous ne devez que moitié...

GASTON. Je n'ai reçu que moitié, mais je dois le tout; ce n'est pas à ces voleurs que je le dois, c'est à ma signature.

POIRIER. Permettez, monsieur le marquis, je me crois honnête homme; je n'ai jamais fait tort d'un sou à personne, et je suis incapable de vous donner un conseil indélicat; mais il me semble qu'en remboursant ces drôles de leurs déboursés réels, et en y ajoutant les intérêts composés à six pour cent, vous auriez satisfait à la plus scrupuleuse probité.

GASTON. Il ne s'agit pas ici de probité, c'est une question d'honneur.

POIRIER. Quelle différence faites-vous donc entre les deux?

GASTON. L'honneur est la probité du gentilhomme.

POIRIER. Ainsi, nos vertus changent de nom quand vous voulez bien les pratiquer? Vous les décrassez pour vous en servir? Je m'étonne d'une chose, c'est que le nez d'un noble daigne s'appeler comme le nez d'un bourgeois.

GASTON. C'est que tous les nez sont égaux.

LE DUC. A six pouces près.

POIRIER. Croyez-vous donc que les hommes ne le soient pas?

GASTON. La question est grave.

POIRIER. Elle est résolue depuis longtemps, monsieur le marquis.

LE DUC. Nos droits sont abolis, mais non pas nos devoirs. De tous nos privilèges il ne nous reste que deux mots, mais deux mots que nulle main humaine ne peut rayer: *Noblesse oblige.* Et, quoi qu'il arrive, nous resterons toujours soumis à un code plus sévère que la loi, à ce code mystérieux que nous appelons l'honneur.

POIRIER. Eh bien, monsieur le marquis, il est heureux pour votre honneur que ma probité paye vos dettes. Seulement, comme je ne suis pas gentilhomme, je vous préviens que je vais tâcher de m'en tirer au meilleur marché possible.

GASTON. Ah! vous serez bien fin si vous faites lâcher prise à ces bandits: ils sont maîtres de la situation.

POIRIER. Nous verrons, nous verrons. (*A part.*) J'ai mon idée, je vais leur jouer une petite comédie de ma façon. (*Haut.*) Je ne veux pas les irriter en les faisant attendre plus longtemps.

LE DUC. Non, diable! ils vous dévoreraient. (*Poirier sort.*)

SCÈNE III

GASTON, LE DUC, *puis* ANTOINETTE

GASTON. Pauvre monsieur Poirier! j'en suis fâché pour lui . . . cette révélation lui gâte tout le plaisir qu'il se faisait de payer mes dettes.

LE DUC. Écoute donc: ils sont rares les gens qui savent se laisser voler. C'est un art de grand seigneur.

UN DOMESTIQUE. Messieurs de Ligny et de Chazerolles demandent à parler à monsieur le marquis de la part de monsieur de Pontgrimaud.

GASTON. C'est bien. (*Le domestique sort.*) Va recevoir ces messieurs, Hector. Tu n'as pas besoin de moi pour arranger la partie.

ANTOINETTE, *entrant.* Une partie?

GASTON. Oui, j'ai gagné une grosse somme à Pontgrimaud et je lui ai promis sa revanche. (*A Hector.*) Que ce soit demain, dans l'après-midi.

LE DUC, *bas à Gaston.* Quand te reverrai-je?

GASTON, *de même.* Madame de Montjay m'attend à trois heures . . . Eh bien, à cinq heures, ici. (*Le duc sort.*)

SCÈNE IV

GASTON, ANTOINETTE

GASTON *s'assied sur un canapé, ouvre une revue, bâille, et dit à sa femme.* Viendrez-vous ce soir aux Italiens?

ANTOINETTE. Oui, si vous y allez.

GASTON. J'y vais . . . Quelle robe mettrez-vous?

ANTOINETTE. Celle qui vous plaira.

GASTON. Oh! cela m'est égal . . . je veux dire que vous êtes jolie avec toutes.

ANTOINETTE. Vous qui avez si bien le sentiment de l'élégance, mon ami, vous devriez me donner des conseils.

GASTON. Je ne suis pas un journal de modes, ma

chère enfant; au surplus, vous n'avez qu'à regarder les grandes dames et à prendre modèle . . . Voyez madame de Nohan, madame de Villepreux . . .

ANTOINETTE. Madame de Montjay . . .

GASTON. Pourquoi madame de Montjay plus qu'une 5 autre?

ANTOINETTE. Parce qu'elle vous plaît plus qu'une autre.

GASTON. Où prenez-vous cela?

ANTOINETTE. L'autre soir, à l'Opéra, vous lui avez 10 fait une longue visite dans sa loge. Elle est très jolie . . . A-t-elle de l'esprit?

GASTON. Beaucoup. (*Un silence.*)

ANTOINETTE. Pourquoi ne m'avertissez-vous pas, quand je fais quelque chose qui vous déplaît? 15

GASTON. Je n'y ai jamais manqué.

ANTOINETTE. Oh! vous ne m'avez jamais adressé une remontrance.

GASTON. C'est donc que vous n'avez jamais rien fait qui m'ait déplu. 20

ANTOINETTE. Sans aller bien loin, tout à l'heure, en insistant pour que vous prissiez un emploi, je vous ai froissé.

GASTON. Je n'y pensais déjà plus.

ANTOINETTE. Croyez bien que, si j'avais su à quel 25 sentiment respectable je me heurtais . . .

GASTON. En vérité, ma chère enfant, on dirait que vous me faites des excuses.

ANTOINETTE. C'est que j'ai peur que vous n'attribuiez à une vanité puérile . . . 30

GASTON. Et quand vous auriez un peu de vanité, le grand crime!

ANTOINETTE. Je n'en ai pas, je vous jure.

GASTON, *se levant.* Alors, ma chère, vous êtes sans défauts, car je ne vous en voyais pas d'autres . . . Savez-vous bien que vous avez fait la conquête de Montmeyran? Il y a là de quoi être fière. Hector est difficile.

ANTOINETTE. Moins que vous.

GASTON. Vous me croyez difficile? Vous voyez bien que vous avez de la vanité, je vous y prends.

ANTOINETTE. Je ne me fais pas d'illusion sur moi-même, je sais tout ce qui me manque pour être digne de vous . . . mais, si vous vouliez prendre la peine de diriger mon esprit, de l'initier aux idées de votre monde, je vous aime assez pour me métamorphoser.

GASTON, *lui baisant la main.* Je ne pourrais que perdre à la métamorphose, madame; je serais d'ailleurs un mauvais instituteur. Il n'y a qu'une école où l'on apprenne ce que vous croyez ignorer: c'est le monde. Étudiez-le.

ANTOINETTE. Oui, je prendrai modèle sur madame de Montjay.

GASTON. Encore ce nom! . . . me feriez-vous l'honneur d'être jalouse? Prenez garde, ma chère, ce sentiment est du dernier bourgeois. Apprenez, puisque vous me permettez de faire le pédagogue, apprenez que, dans notre monde, le mariage n'est pas le ménage; nous ne mettons en commun que les choses nobles et élégantes de la vie. Ainsi, quand je suis loin de vous,

ne vous inquiétez pas de ce que je fais; dites-vous seulement: «Il fatigue ses défauts pour m'apporter une heure de perfection . . . ou à peu près.»

ANTOINETTE. Je trouve que votre plus grand défaut, c'est votre absence. 5

GASTON. Le madrigal est joli, et je vous en remercie.

SCÈNE V

LES MÊMES, LES CRÉANCIERS

GASTON. Vous ici, messieurs? vous vous êtes trompés de porte. L'escalier de service est de l'autre côté.

SALOMON. Nous n'avons pas voulu sortir sans vous voir, monsieur le marquis. 10

GASTON. Je vous tiens quitte de vos remerciements.

COGNE. Nous venons chercher les vôtres.

CHAVASSUS. Vous nous avez assez longtemps traités de Gobseck.

COGNE. De grippe-sous. 15

SALOMON. De fesse-Mathieu.

CHAVASSUS. Nous sommes bien aises de vous dire que nous sommes d'honnêtes gens.

GASTON. Quelle est cette plaisanterie?

COGNE. Ce n'est pas une plaisanterie, monsieur, 20 nous vous avons prêté notre argent à six pour cent.

GASTON. Mes billets n'ont-ils pas été acquittés intégralement?

SALOMON. Il s'en manque d'une bagatelle, comme qui dirait deux cent dix-huit mille francs. 25

GASTON. Comment?

CHAVASSUS. Il a bien fallu en passer par là.

SALOMON. Votre beau-père voulait absolument qu'on vous mît à Clichy.

5 GASTON. Mon beau-père voulait . . .

COGNE. Oui, oui, il paraît que vous lui en faites voir de grises à ce pauvre homme.

SALOMON. C'est bien fait, ça lui apprendra.

COGNE. En attendant, ça nous coûte cher.

10 GASTON, *à Antoinette.* Votre père, madame, a joué là une comédie indigne. (*Aux créanciers.*) Je reste votre débiteur, messieurs, j'ai vingt-cinq mille livres de rentes.

SALOMON. Vous savez bien que vous ne pouvez pas 15 y toucher sans le consentement de votre épouse, nous avons vu votre contrat.

COGNE. Et vous ne rendez pas votre épouse assez heureuse . . .

GASTON. Sortez!

20 SALOMON. On ne chasse pas comme des chiens d'honnêtes gens qui vous ont rendu service (*Antoinette écrit*), qui ont cru que la signature du marquis de Presles valait quelque chose.

COGNE. Et qui se sont trompés.

25 LES CRÉANCIERS. Oui, qui se sont trompés.

ANTOINETTE, *donnant à Salomon le billet qu'elle vient d'écrire.* Vous ne vous êtes pas trompés, messieurs, vous êtes payés.

GASTON *prend le billet, le parcourt des yeux, et* 30 *après l'avoir rendu aux créanciers:* Maintenant que

vous êtes des voleurs . . . sortez, canailles, avant qu'on vous balaie.

LES CRÉANCIERS. Trop bon, monsieur le marquis! mille fois trop bon!

SCÈNE VI

ANTOINETTE, GASTON

GASTON, *enlevant sa femme dans ses bras.* Tiens, toi, je t'adore! 5

ANTOINETTE. Cher Gaston!

GASTON. Où diable monsieur ton père a-t-il pris le cœur qu'il t'a donné?

ANTOINETTE. Ne jugez pas mon père trop sévèrement, mon ami! . . . Il est bon et généreux, mais il a des idées étroites et ne connaît que son droit. C'est la faute de son esprit, et non celle de son cœur. Enfin, mon ami, si vous trouvez que j'ai fait mon devoir à propos, pardonnez à mon père le moment d'angoisses . . . 10 15

GASTON. J'aurais mauvaise grâce à vous rien refuser.

ANTOINETTE. Vous ne lui ferez pas mauvais visage? bien sûr?

GASTON. Non, puisque c'est votre bon plaisir, chère marquise . . . marquise, entendez-vous? 20

ANTOINETTE. Appelez-moi votre femme . . . c'est le seul titre dont je puisse être fière!

GASTON. Vous m'aimez donc un peu?

ANTOINETTE. Vous ne vous en étiez pas aperçu, ingrat? 25

GASTON. Si fait . . . mais j'aime à vous l'entendre

dire . . . surtout dans ce moment-ci. (*La pendule sonne trois heures.*) Trois heures! (*A part.*) Diable! . . . madame de Montjay m'attend chez elle.

ANTOINETTE. A quoi pensez-vous en souriant?

5 GASTON. Voulez-vous faire un tour de promenade au Bois avec moi?

ANTOINETTE. Mais . . . je ne suis pas habillée.

GASTON. Vous jetterez un châle sur vos épaules . . . Sonnez votre femme de chambre. (*Antoinette sonne.*)

SCÈNE VII

LES MÊMES, POIRIER

10 POIRIER. Eh bien, mon gendre, vous avez vu vos créanciers?

GASTON, *sèchement.* Oui, monsieur . . .

ANTOINETTE, *bas à Gaston, lui prenant le bras.* Rappelez-vous votre promesse.

15 GASTON, *d'un air aimable.* Oui, cher beau-père, je les ai vus. (*Entre la femme de chambre.*)

ANTOINETTE, *à la femme de chambre.* Apportez-moi un châle et un chapeau, et dites qu'on attelle.

GASTON, *à Poirier.* Permettez-moi de vous témoi-
20 gner mon admiration pour votre habileté . . . vous avez joué ces drôles-là sous jambe. (*Bas à Antoinette.*) Je suis gentil?

POIRIER. Vous prenez la chose mieux que je n'espérais . . . j'étais préparé à de fières ruades de votre
25 honneur.

GASTON. Je suis raisonnable, cher beau-père . . . Vous avez agi selon vos idées: je le trouve d'autant moins mauvais que cela ne nous a pas empêchés d'agir selon les nôtres.

POIRIER. Hein? 5

GASTON. Vous n'avez soldé à ces faquins que leur créance réelle; nous avons payé le reste.

POIRIER, *à sa fille.* Comment, tu as signé! (*Antoinette fait signe que oui.*) Ah! Dieu du ciel! qu'as-tu fait là?

ANTOINETTE. Je vous demande pardon, mon père . . . 10

POIRIER. Je me mets la cervelle à l'envers pour te gagner une somme rondelette, et tu la jettes par la fenêtre! Deux cent dix-huit mille francs!

GASTON. Ne pleurez pas, monsieur Poirier, c'est nous qui les perdons, et c'est vous qui les gagnez. (*La* 15 *femme de chambre entre, tenant un châle et un chapeau.*)

ANTOINETTE. Adieu, mon père, nous allons au Bois.

GASTON. Donnez-moi le bras, ma femme. (*Ils sortent.*)

SCÈNE VIII

POIRIER, *seul*

Ah! mais . . . il m'ennuie, mon gendre! Je vois bien 20 qu'il n'y a rien à tirer de lui . . . Ce garçon-là mourra dans la gentilhommerie finale. Il ne veut rien faire, il n'est bon à rien, il me coûte les yeux de la tête, il est maître chez moi . . . Il faut que ça finisse. — (*Il sonne. — Entre un domestique.*) Faites monter le portier et le 25 cuisinier. (*Le domestique sort.*) Nous allons voir, mon

gendre! . . . J'ai assez fait le gros dos et la patte de velours. Vous ne voulez pas faire de concession, mon bel ami? A votre aise! je n'en ferai pas plus que vous: restez marquis, je redeviens bourgeois. J'aurai du moins le contentement de vivre à ma guise.

SCÈNE IX

POIRIER, LE PORTIER

LE PORTIER. Monsieur m'a fait demander?

POIRIER. Oui, François, monsieur vous a fait demander. Vous allez mettre sur-le-champ l'écriteau sur la porte.

LE PORTIER. L'écriteau?

POIRIER. «A louer présentement un magnifique appartement au premier étage, avec écuries et remises.»

LE PORTIER. L'appartement de monsieur le marquis?

POIRIER. Vous l'avez dit, François.

LE PORTIER. Mais, monsieur le marquis ne m'a pas donné d'ordres . . .

POIRIER. Qui est le maître ici, imbécile? à qui est l'hôtel?

LE PORTIER. A vous, monsieur.

POIRIER. Faites donc ce que je vous dis, sans réflexion.

LE PORTIER. Oui, monsieur. (*Entre Vatel.*)

POIRIER. Allez, François. (*Le portier sort.*) Approchez, monsieur Vatel; vous préparez un grand dîner pour demain?

VATEL. Oui, monsieur, et j'ose dire que le menu ne serait pas désavoué par mon illustre aïeul. Ce sera véritablement un objet d'art, et monsieur Poirier sera étonné.

POIRIER. Avez-vous le menu sur vous? 5

VATEL. Non, monsieur, il est à la copie; mais je le sais par cœur.

POIRIER. Veuillez me le réciter.

VATEL. Le potage aux ravioles à l'Italienne et le potage à l'orge à la Marie Stuart. 10

POIRIER. Vous remplacerez ces deux potages inconnus par la bonne soupe grasse avec des légumes sur une assiette.

VATEL. Comment, monsieur?

POIRIER. Je le veux. Continuez! 15

VATEL. Relevé. La carpe du Rhin à la Lithuanienne; les poulardes à la Godard . . . le filet de bœuf braisé aux raisins, à la Napolitaine; le jambon de Westphalie, rôtie madère.

POIRIER. Voici un relevé plus simple et plus sain: 20 la barbue sauce aux câpres . . . le jambon de Bayonne aux épinards, le fricandeau à l'oseille, le lapin sauté.

VATEL. Mais, monsieur Poirier . . . je ne consentirai jamais . . .

POIRIER. Je suis le maître ici, entendez-vous? 25 Continuez!

VATEL. Entrées. Les filets de volaille à la Concordat . . . les croustades de truffes garnies de foie à la Royale; le faisan étoffé à la Montpensier; les perdreaux rouges, farcis à la Bohémienne. 30

POIRIER. A la place de ces entrées . . . nous ne mettrons rien du tout, et nous passerons tout de suite au rôti, c'est l'essentiel.

VATEL. C'est contre tous les préceptes de l'art.

5 POIRIER. Je prends ça sur moi. Voyons vos rôtis.

VATEL. C'est inutile, monsieur. Mon aïeul s'est passé son épée au travers du corps pour un moindre affront . . . je vous donne ma démission.

POIRIER. J'allais vous la demander, mon bon ami;
10 mais, comme on a huit jours pour remplacer un domestique . . .

VATEL. Un domestique! Monsieur, je suis un cuisinier.

POIRIER. Je vous remplacerai par une cuisinière.
15 En attendant, vous êtes pour huit jours encore à mon service, et vous voudrez bien exécuter le menu.

VATEL. Je me brûlerais la cervelle plutôt que de manquer à mon nom.

POIRIER, *à part.* Encore un qui tient à son nom!
20 (*Haut.*) Brûlez-vous la cervelle, monsieur Vatel, mais ne brûlez pas vos sauces . . . Bien le bonjour. (*Vatel sort.*) Et maintenant, allons écrire quelques invitations à mes vieux camarades de la rue des Bourdonnais. Monsieur le marquis de Presles, on va vous couper vos
25 talons rouges! (*Il sort en fredonnant le premier couplet de «Monsieur et Madame Denis.»*)

ACTE TROISIÈME

Même décor

SCÈNE PREMIÈRE

GASTON, ANTOINETTE

GASTON. La bonne promenade, la bonne bouffée de printemps! on se croirait en avril.

ANTOINETTE. Vous ne vous êtes pas trop ennuyé, vraiment?

GASTON. Avec vous, ma chère? Vous êtes tout simplement la plus charmante femme que je connaisse.

ANTOINETTE. Des compliments, monsieur?

GASTON. Non pas! la vérité sous sa forme la plus brutale. Quelle jolie excursion j'ai faite dans votre esprit! que de points de vue inattendus! que de découvertes! je vivais auprès de vous sans vous connaître, comme un Parisien dans Paris.

ANTOINETTE. Je ne vous déplais pas trop?

GASTON. C'est à moi de vous faire cette question. Je ressemble à un campagnard qui a hébergé une reine déguisée; tout à coup la reine met sa couronne et le rustre confus s'inquiète de ne pas lui avoir fait plus de fête.

ANTOINETTE. Rassurez-vous, bon villageois; votre reine n'accusait que son incognito.

GASTON. Pourquoi l'avoir si longtemps gardé, méchante? Est-ce par coquetterie et pour faire nouvelle lune? Vous avez réussi; je n'étais que votre mari, je veux être votre amant.

ANTOINETTE. Non, cher Gaston, restez mon mari; il me semble qu'on peut cesser d'aimer son amant, mais non pas d'aimer son mari.

GASTON. A la bonne heure, vous n'êtes pas romanesque.

ANTOINETTE. Je le suis à ma manière; j'ai là-dessus des idées qui ne sont peut-être plus de mode, mais qui sont enracinées en moi comme toutes les impressions d'enfance: quand j'étais petite fille, je ne comprenais pas que mon père et ma mère ne fussent pas parents; et le mariage m'est resté dans l'esprit comme la plus tendre et la plus étroite des parentés. L'amour pour un autre homme que mon mari, pour un étranger, me paraît un sentiment contre nature.

GASTON. Voilà des idées de matrone romaine, ma chère Antoinette; conservez-les toujours pour mon honneur et mon bonheur.

ANTOINETTE. Prenez garde! il y a le revers de la médaille! je suis jalouse, je vous en avertis. Comme il n'y a pour moi qu'un homme au monde, il me faut toute son affection. Le jour où je découvrirais qu'il la porte ailleurs, je ne ferais ni plainte ni reproche, mais le lien serait rompu; mon mari redeviendrait tout à coup un étranger pour moi . . . je me croirais veuve.

GASTON, *à part.* Diable! (*Haut.*) Ne craignez rien à ce sujet, chère Antoinette . . . nous allons vivre

comme deux tourtereaux, comme Philémon et Baucis, sauf la chaumière . . . Vous ne tenez pas à la chaumière?

ANTOINETTE. Pas le moins du monde.

GASTON. Je veux donner une fête splendide pour célébrer notre mariage, je veux que vous éclipsiez toutes les femmes et que tous les hommes me portent envie.

ANTOINETTE. Faut-il tant de bruit autour du bonheur?

GASTON. Est-ce que vous n'aimez pas les fêtes?

ANTOINETTE. J'aime tout ce qui vous plaît. Avons-nous du monde à dîner aujourd'hui?

GASTON. Non, c'est demain; aujourd'hui, nous n'avons que Montmeyran. Pourquoi cette question?

ANTOINETTE. Dois-je faire une toilette?

GASTON. Parbleu, je veux qu'en te voyant Hector ait envie de se marier. Va, chère enfant; cette journée te sera comptée dans mon cœur.

ANTOINETTE. Oh! je suis bien heureuse! (*Elle sort.*)

SCÈNE II

GASTON, *seul; puis* POIRIER

GASTON. Il n'y a pas à dire, elle est plus jolie que madame de Montjay . . . Que le diable m'emporte si je ne suis pas en train de devenir amoureux de ma femme! . . . L'amour est comme la fortune: pendant que nous le cherchons bien loin, il nous attend chez

nous, les pieds sur les chenets. (*Entre Poirier.*) Eh bien, cher beau-père, comment gouvernez-vous ce petit désespoir? Êtes-vous toujours furieux contre votre panier percé de gendre? Avez-vous pris votre parti?

5 POIRIER. Non, monsieur; mais j'ai pris un parti.

GASTON. Violent?

POIRIER. Nécessaire.

GASTON. Y a-t-il de l'indiscrétion à vous demander . . .?

10 POIRIER. Au contraire, monsieur, c'est une explication que je vous dois . . . (*Il lui montre un siège; ils s'asseyent tous deux, l'un à droite et l'autre à gauche de la table du milieu.*) En vous donnant ma fille et un million, je m'imaginais que vous consentiriez à prendre 15 une position.

GASTON. Ne revenons pas là-dessus, je vous prie.

POIRIER. Je n'y reviens que pour mémoire . . . Je reconnais que j'ai eu tort d'imaginer qu'un gentilhomme consentirait à s'occuper comme un homme, et 20 je passe condamnation. Mais, dans mon erreur, je vous ai laissé mettr ma maison sur un ton que je ne peux pas soutenir moi seul; et, puisqu'il est bien convenu que nous n'avons à nous deux que ma fortune, il me paraît juste, raisonnable et nécessaire de sup- 25 primer de mon train ce qu'il me faut rabattre de mes espérances. J'ai donc songé à quelques réformes que vous approuverez sans doute.

GASTON. Allez, Sully! allez, Turgot! . . . coupez, taillez, j'y consens! Vous me trouvez en belle humeur, 30 profitez-en!

POIRIER. Je suis ravi de votre condescendance. J'ai donc décidé, arrêté, ordonné . . .

GASTON. Permettez, beau-père: si vous avez décidé, arrêté, ordonné, il me paraît superflu que vous me consultiez. 5

POIRIER. Aussi ne vous consulté-je pas; je vous mets au courant, voilà tout.

GASTON. Ah! vous ne me consultez pas?

POIRIER. Cela vous étonne?

GASTON. Un peu; mais, je vous l'ai dit, je suis en 10 belle humeur.

POIRIER. Ma première réforme, mon cher garçon . . .

GASTON. Vous voulez dire mon cher Gaston, je pense? La langue vous a fourché. 15

POIRIER. Cher Gaston, cher garçon . . . c'est tout un . . . De beau-père à gendre, la familiarité est permise.

GASTON. Et, de votre part, monsieur Poirier, elle me flatte et m'honore . . . Vous disiez donc que votre 20 première réforme? . . .

POIRIER, *se levant.* C'est, monsieur, que vous me fassiez le plaisir de ne plus me gouailler. Je suis las de vous servir de plastron.

GASTON. Là, là, monsieur Poirier, ne vous fâchez 25 pas!

POIRIER. Je sais très bien que vous me tenez pour un très petit personnage et pour un très petit esprit; mais . . .

GASTON. Où prenez-vous cela? 30

POIRIER. Mais vous saurez qu'il y a plus de cervelle dans ma pantoufle que sous votre chapeau.

GASTON. Ah! fi! voilà qui est trivial . . . vous parlez comme un homme du commun.

5 POIRIER. Je ne suis pas un marquis, moi!

GASTON. Ne le dites pas si haut, on finirait par le croire.

POIRIER. Qu'on le croie ou non, c'est le cadet de mes soucis. Je n'ai aucune prétention à la gentil-
10 hommerie, Dieu merci! je n'en fais pas assez de cas pour cela.

GASTON. Vous n'en faites pas de cas?

POIRIER. Non, monsieur, non! Je suis un vieux libéral, tel que vous me voyez; je juge les hommes sur
15 leur mérite, et non sur leurs titres; je me ris des hasards de la naissance; la noblesse ne m'éblouit pas, et je m'en moque comme de l'an quarante: je suis bien aise de vous l'apprendre.

GASTON. Me trouveriez-vous du mérite, par hasard?

20 POIRIER. Non, monsieur, je ne vous en trouve pas.

GASTON. Non? Alors, pourquoi m'avez-vous donné votre fille?

POIRIER, *interdit.* Pourquoi je vous ai donné . . .?

GASTON. Vous aviez donc une arrière-pensée?

25 POIRIER. Une arrière-pensée?

GASTON. Permettez! Votre fille ne m'aimait pas quand vous m'avez attiré chez vous; ce n'étaient pas mes dettes qui m'avaient valu l'honneur de votre choix; puisque ce n'est pas non plus mon titre, je suis
30 bien obligé de croire que vous aviez une arrière-pensée.

POIRIER, *se rasseyant.* Quand même, monsieur! . . . quand j'aurais tâché de concilier mes intérêts avec le bonheur de mon enfant, quel mal y verriez-vous? qui me reprochera, à moi qui donne un million de ma poche, qui me reprochera de choisir un gendre en état de me dédommager de mon sacrifice, quand d'ailleurs il est aimé de ma fille? J'ai pensé à elle d'abord, c'était mon devoir; à moi, ensuite, c'était mon droit.

GASTON. Je ne conteste pas, monsieur Poirier. Vous n'avez eu qu'un tort, c'est de manquer de confiance en moi.

POIRIER. C'est que vous n'êtes pas encourageant.

GASTON. Me gardez-vous rancune de quelques plaisanteries? Je ne suis peut-être pas le plus respectueux des gendres, et je m'en accuse; mais, dans les choses sérieuses, je suis sérieux. Il est très juste que vous cherchiez en moi l'appui que j'ai trouvé en vous.

POIRIER, *à part.* Comprendrait-il la situation?

GASTON. Voyons, cher beau-père, à quoi puis-je vous être bon? si tant est que je puisse être bon à quelque chose.

POIRIER. Eh bien, j'avais rêvé que vous iriez aux Tuileries.

GASTON. Encore! c'est donc votre marotte de danser à la cour?

POIRIER. Il ne s'agit pas de danser. Faites-moi l'honneur de me prêter des idées moins frivoles. Je ne suis ni vain ni futile.

GASTON. Qu'êtes-vous donc, ventre-saint-gris! expliquez-vous.

POIRIER, *piteusement.* Je suis ambitieux!

GASTON. On dirait que vous en rougissez; pourquoi donc? Avec l'expérience que vous avez acquise dans les affaires, vous pouvez prétendre à tout. Le commerce est la véritable école des hommes d'État.

POIRIER. C'est ce que Verdelet me disait ce matin.

GASTON. C'est là qu'on puise cette hauteur de vues, cette élévation de sentiments, ce détachement des petits intérêts qui font les Richelieu et les Colbert.

POIRIER. Oh! je ne prétends pas . . .

GASTON. Mais qu'est-ce qui pourrait donc bien lui convenir, à ce bon monsieur Poirier? Une préfecture? fi donc! Le conseil d'État? non! Un poste diplomatique? justement l'ambassade de Constantinople est vacante . . .

POIRIER. J'ai des goûts sédentaires: je n'entends pas le turc.

GASTON. Attendez! (*Lui frappant sur l'épaule.*) Je crois que la pairie vous irait comme un gant.

POIRIER. Oh! croyez-vous?

GASTON. Mais, voilà le diable! vous ne faites partie d'aucune catégorie . . . vous n'êtes pas encore de l'Institut . . .

POIRIER. Soyez donc tranquille! je payerai, quand il le faudra, trois mille francs de contributions directes. J'ai à la banque trois millions qui n'attendent qu'un mot de vous pour s'abattre sur de bonnes terres.

GASTON. Ah! Machiavel! Sixte-Quint! vous les roulerez tous!

POIRIER. Je crois que oui.

GASTON. Mais j'aime à penser que votre ambition ne s'arrête pas en si bon chemin? Il vous faut un titre.

POIRIER. Oh! je ne tiens pas à ces hochets de la vanité: je suis, comme je vous le disais, un vieux libéral.

GASTON. Raison de plus. Un libéral n'est tenu de mépriser que l'ancienne noblesse; mais la nouvelle, celle qui n'a pas d'aïeux . . .

POIRIER. Celle qu'on ne doit qu'à soi-même!

GASTON. Vous serez comte.

POIRIER. Non. Il faut être raisonnable. Baron, seulement.

GASTON. Le baron Poirier! . . . cela sonne bien à l'oreille.

POIRIER. Oui, le baron Poirier!

GASTON, *le regardant et partant d'un éclat de rire.* Je vous demande pardon; mais là, vrai! c'est trop drôle! Baron! monsieur Poirier! . . . baron de Catillard!

POIRIER, *à part.* Je suis joué! . . .

SCÈNE III

LES MÊMES, LE DUC

GASTON. Arrive donc, Hector! arrive donc! — Sais-tu pourquoi Jean Gaston de Presles a reçu trois coups d'arquebuse à la bataille d'Ivry? Sais-tu pour-

quoi François Gaston de Presles est monté le premier à l'assaut de La Rochelle? Pourquoi Louis Gaston de Presles s'est fait sauter à La Hogue? Pourquoi Philippe Gaston de Presles a pris deux drapeaux à Fontenoy? Pourquoi mon grand-père est mort à Quiberon? C'était pour que monsieur Poirier fût un jour pair de France et baron!

LE DUC. Que veux-tu dire?

GASTON. Voilà le secret du petit assaut qu'on m'a livré ce matin.

LE DUC, *à part.* Je comprends.

POIRIER. Savez-vous, monsieur le duc, pourquoi j'ai travaillé quatorze heures par jour pendant trente ans? pourquoi j'ai amassé, sou par sou, quatre millions, en me privant de tout? C'est afin que monsieur le marquis Gaston de Presles, qui n'est mort ni à Quiberon, ni à Fontenoy, ni à La Hogue, ni ailleurs, puisse mourir de vieillesse sur un lit de plume, après avoir passé sa vie à ne rien faire.

LE DUC. Bien répliqué, monsieur!

GASTON. Voilà qui promet pour la tribune.

LE DOMESTIQUE. Il y a là des messieurs qui demandent à voir l'appartement.

GASTON. Quel appartement?

LE DOMESTIQUE. Celui de monsieur le marquis.

GASTON. Le prend-on pour un muséum d'histoire naturelle?

POIRIER, *au domestique.* Priez ces messieurs de repasser. (*Le domestique sort.*) Excusez-moi, mon gendre; entraîné par la gaieté de votre entretien, je

n'ai pas pu vous dire que je loue le premier étage de mon hôtel.

GASTON. Hein?

POIRIER. C'est une des petites réformes dont je vous parlais. 5

GASTON. Et où comptez-vous me loger?

POIRIER. Au deuxième; l'appartement est assez vaste pour nous contenir tous.

GASTON. L'arche de Noé!

POIRIER. Il va sans dire que je loue les écuries et 10 les remises.

GASTON. Et mes chevaux? vous les logerez au deuxième aussi?

POIRIER. Vous les vendrez.

GASTON. J'irai donc à pied? 15

LE DUC. Ça te fera du bien. Tu ne marches pas assez.

POIRIER. D'ailleurs, je garde mon coupé bleu. Je vous le prêterai.

LE DUC. Quand il fera beau. 20

GASTON. Ah ça! monsieur Poirier! . . .

LE DOMESTIQUE, *rentrant*. Monsieur Vatel demande à parler à monsieur le marquis.

GASTON. Qu'il entre! (*Entre Vatel en habit noir.*) Quelle est cette tenue, monsieur Vatel? êtes-vous d'en- 25 terrement, ou la marée manque-t-elle?

VATEL. Je viens donner ma démission à monsieur le marquis.

GASTON. Votre démission? la veille d'une bataille! 30

VATEL. Telle est l'étrange position qui m'est faite; je dois déserter pour ne pas me déshonorer; que monsieur le marquis daigne jeter les yeux sur le menu que m'impose monsieur Poirier.

GASTON. Que vous impose monsieur Poirier? Voyons cela. (*Lisant.*) Le lapin sauté?

POIRIER. C'est le plat de mon vieil ami Ducaillou.

GASTON. La dinde aux marrons?

POIRIER. C'est le régal de mon camarade Groschenet.

GASTON. Vous traitez la rue des Bourdonnais?

POIRIER. En même temps que le faubourg Saint-Germain.

GASTON. J'accepte votre démission, monsieur Vatel. (*Vatel sort.*) Ainsi, demain, mes amis auront l'honneur d'être présentés aux vôtres?

POIRIER. Vous l'avez dit, ils auront cet honneur. Monsieur le duc sera-t-il humilié de manger ma soupe entre monsieur et madame Pincebourde?

LE DUC. Nullement. Cette petite débauche ne me déplaira pas. Madame Pincebourde doit chanter au dessert?

GASTON. Après dîner, nous ferons un cent de piquet.

LE DUC. Ou un loto.

POIRIER. Ou un nain-jaune.

GASTON. Et, de temps en temps, j'espère, nous renouvellerons cette bamboche.

POIRIER. Mon salon sera ouvert tous les soirs et vos amis seront toujours les bienvenus.

GASTON. Décidément, monsieur Poirier, votre maison va devenir un lieu de délices, une petite Capoue. Je craindrais de m'y amollir, j'en sortirai pas plus tard que demain.

POIRIER. J'en serai au regret . . . mais mon hôtel n'est pas une prison. Quelle carrière embrasserez-vous? la médecine ou le barreau?

GASTON. Qui parle de cela?

POIRIER. Les ponts et chaussées peut-être? ou le professorat? car vous ne pensez pas tenir votre rang avec neuf mille francs de rente?

LE DUC. Neuf mille francs de rente?

POIRIER, *à Gaston.* Dame! le bilan est facile à établir: vous avez reçu cinq cent mille francs de la dot de ma fille. La corbeille de noces et les frais d'installation en ont absorbé cent mille. Vous venez d'en donner deux cent dix-huit mille à vos créanciers, il vous en reste donc cent quatre-vingt deux mille, qui, placés au taux légal, représentent neuf mille livres de rente . . . Est-ce clair? Est-ce avec ce revenu que vous nourrirez vos amis de carpes à la Lithuanienne et de volailles à la Concordat? Croyez-moi, mon cher Gaston, restez chez moi; vous y serez encore mieux que chez vous. Pensez à vos enfants . . . qui ne seront pas fâchés de trouver un jour dans la poche du marquis de Presles les économies du bonhomme Poirier. Au revoir, mon gendre; je vais régler le compte de monsieur Vatel. (*Il sort.*)

SCÈNE IV

LE DUC, GASTON. (*Ils se regardent un instant. Le duc éclate de rire*)

GASTON. Tu trouves cela drôle, toi?

LE DUC. Ma foi, oui! Voilà donc ce beau-père modeste et nourrissant comme tous les arbres à fruit? ce Georges Dandin? Tu as trouvé ton maître, mon fils. Mais, au nom du ciel, ne fais pas cette piteuse mine! Regarde-toi, tu as l'air d'un paladin qui partait pour la croisade et que la pluie a fait rentrer! Ris donc un peu; l'aventure n'est pas tragique.

GASTON. Tu as raison!... Parbleu! monsieur Poirier, mon beau-père, vous me rendez là un service dont vous ne vous doutez pas.

LE DUC. Un service?

GASTON. Oui, mon cher, oui, j'allais tout simplement me couvrir de ridicule; j'étais en chemin de devenir amoureux de ma femme... Heureusement monsieur Poirier m'arrête à la première station.

LE DUC. Ta femme n'est pas responsable des sottises de monsieur Poirier. Elle est charmante.

GASTON. Laisse-moi donc tranquille! Elle ressemble à son père.

LE DUC. Pas le moins du monde.

GASTON. Je te dis qu'elle a un air de famille... je ne pourrais plus l'embrasser sans penser à ce vieux crocodile. Et puis je voulais bien rester au coin du

feu . . . mais du moment qu'on y met la marmite . . . (*Il tire sa montre.*) Bonsoir!

LE DUC. Où vas-tu?

GASTON. Chez madame de Montjay: voilà deux heures qu'elle m'attend. 5

LE DUC. Non, Gaston, n'y va pas.

GASTON. Ah! on veut me rendre la vie dure ici, on veut me mettre en pénitence! . . .

LE DUC. Écoute-moi donc!

GASTON. Tu n'as rien à me dire. 10

LE DUC. Et ton duel?

GASTON. Tiens! c'est vrai . . . je n'y pensais plus.

LE DUC. Tu te bats demain à deux heures, au bois de Vincennes.

GASTON. Très bien! De l'humeur dont je suis, 15 Pontgrimaud passera demain un joli quart d'heure.

SCÈNE V

LES MÊMES, VERDELET, ANTOINETTE

ANTOINETTE. Vous sortez, mon ami?

GASTON. Oui, madame, je sors. (*Il sort.*)

VERDELET. Dis donc, Toinon? il ne paraît pas d'humeur aussi charmante que tu le disais. 20

ANTOINETTE. Je n'y comprends rien . . .

LE DUC. Il se passe ici des choses graves, madame.

ANTOINETTE. Quoi donc?

LE DUC. Votre père est ambitieux. 25

VERDELET. Ambitieux! . . . Poirier?

LE DUC. Il avait compté sur le nom de son gendre pour arriver . . .

VERDELET. A la pairie, comme monsieur Michaud! (*A part.*) Vieux fou!

LE DUC. Irrité du refus de Gaston, il cherche à se venger à coups d'épingle, et je crains bien que ce ne soit vous qui payiez les frais de la guerre.

ANTOINETTE. Comment cela?

VERDELET. C'est bien simple . . . si ton père rend la maison odieuse à ton mari, il cherchera des distractions dehors.

ANTOINETTE. Des distractions dehors?

LE DUC. Monsieur Verdelet a mis le doigt sur le danger, et vous seule pouvez le prévenir. Si votre père vous aime, mettez-vous entre lui et Gaston. Obtenez la cessation immédiate des hostilités; rien n'est encore perdu . . . tout peut se réparer.

ANTOINETTE. Rien n'est encore perdu! tout peut se réparer! Vous me faites trembler! Contre qui donc ai-je à me défendre?

LE DUC. Contre votre père.

ANTOINETTE. Non, vous ne me dites pas tout . . . Les torts de mon père ne m'enlèveraient pas mon mari en un jour . . . Il fait la cour à une femme, n'est-ce pas?

LE DUC. Non, madame; mais . . .

ANTOINETTE. Pas de ménagements, monsieur le duc . . . j'ai une rivale.

LE DUC. Calmez-vous, madame.

ANTOINETTE. Je le devine, je le sens, je le vois . . . Il est auprès d'elle.

LE DUC. Non, madame, il vous aime.

ANTOINETTE. Il ne me connaît que depuis une heure! Ce n'est pas à moi qu'il a senti le besoin de raconter sa colère . . . Il a été se plaindre ailleurs.

VERDELET. Ne te bouleverse pas comme ça, Toinon; il a été prendre l'air, voilà tout. C'était mon remède quand Poirier m'exaspérait. (*Entre un domestique avec une lettre sur un plat d'argent.*)

LE DOMESTIQUE. Une lettre pour monsieur le marquis.

ANTOINETTE. Il est sorti; mettez-la là. (*Elle regarde la lettre. — A part.*) Une écriture de femme! (*Haut.*) De quelle part?

LE DOMESTIQUE. C'est le valet de pied de madame de Montjay qui l'a apportée. (*Il sort.*)

ANTOINETTE, *à part.* De madame de Montjay!

LE DUC. Je verrai Gaston avant vous, madame; si vous voulez, je lui remettrai cette lettre?

ANTOINETTE. Craignez-vous que je ne l'ouvre?

LE DUC. Oh! madame!

ANTOINETTE. Elle se sera croisée avec Gaston.

VERDELET. Qu'est-ce que tu vas supposer là?

ANTOINETTE. Je dis qu'il lui fait la cour. Je le dis parce que j'en suis sûre.

LE DUC. Je vous jure, madame . . .

ANTOINETTE. L'oseriez-vous jurer sérieusement, monsieur le duc?

LE DUC. Mon serment ne vous prouverait rien, car

un galant homme a le droit de mentir en pareil cas. Quoi qu'il en soit, madame, je vous ai prévenue du danger; je vous ai indiqué le moyen d'y échapper, j'ai rempli mon devoir d'ami et d'honnête homme; ne m'en demandez pas plus. (*Il sort.*)

SCÈNE VI

ANTOINETTE, VERDELET

ANTOINETTE. Ah! je viens de perdre tout ce que j'avais gagné dans le cœur de Gaston . . . Il m'appelait marquise, il y a une heure . . . Mon père lui a rappelé brutalement que je suis mademoiselle Poirier.

VERDELET. Eh bien, est-ce qu'on ne peut pas aimer mademoiselle Poirier?

ANTOINETTE. Mon dévouement aurait fini par le toucher peut-être, ma tendresse par attirer la sienne; il était déjà sur la pente insensible qui le conduisait à moi! mon père lui fait rebrousser chemin! . . . Il ne m'a pas épousée avec la certitude qu'il ne m'aimerait jamais . . . il n'a pas dû me condamner si vite.

VERDELET. Non, sans doute.

ANTOINETTE. Pourquoi lui écrit-elle?

VERDELET. Pour l'inviter à quelque soirée, tout simplement.

ANTOINETTE. Une soirée bien pressée, puisqu'elle envoie l'invitation par un domestique. — Oh! quand je pense que le secret de ma destinée est enfermée sous ce pli . . . Allons-nous-en . . . cette lettre m'attire . . .

je suis tentée. (*Elle la remet sur la table et reste immobile à la regarder.*)

VERDELET. Viens, tu as raison. (*Elle ne bouge pas.*)

SCÈNE VII

LES MÊMES, POIRIER

POIRIER. Dis donc, fifille . . . Antoinette . . . (*A Verdelet.*) Qu'est-ce qu'elle regarde là? une lettre? (*Il prend la lettre.*)

ANTOINETTE, *vivement.* Laissez, mon père! c'est une lettre pour monsieur de Presles.

POIRIER, *regardant l'adresse.* Jolie écriture! (*Il la flaire.*) Ça ne sent pas le tabac. C'est une lettre de femme.

ANTOINETTE, *vivement.* Oui, de madame de Montjay, je sais ce que c'est.

POIRIER. Comme tu as l'air agité . . . Est-ce que tu as la fièvre? (*Il lui prend la main.*) Tu as la fièvre!

ANTOINETTE. Non, mon père.

POIRIER. Si fait! Il y a quelque chose.

ANTOINETTE. Il n'y a rien, je vous assure . . .

VERDELET, *bas à Poirier.* Laisse-la donc tranquille . . .

POIRIER. Est-ce que le marquis te ferait des traits, par hasard? Nom de nom! si je le savais!

ANTOINETTE. Si vous m'aimez, mon père . . .

POIRIER. Si je t'aime!

ANTOINETTE. Ne tourmentez plus Gaston.

POIRIER. Est-ce que je le tourmente! je fais des économies, voilà tout.

VERDELET. Tu fais des taquineries, et elles re-
5 tombent sur ta fille.

POIRIER. Mêle-toi de ce qui te regarde. (*A Antoinette.*) Voyons, qu'est-ce qu'il t'a fait, ce monsieur? je veux le savoir.

ANTOINETTE. Rien . . . rien . . . n'allez pas le que-
10 reller, au nom du ciel!

POIRIER. Pourquoi mangeais-tu des yeux cette lettre? Est-ce que tu crois que madame de Montjay . . .?

ANTOINETTE. Non, non . . .

15 POIRIER. Elle le croit, n'est-ce pas, Verdelet?

VERDELET. Elle suppose . . .

POIRIER. Il est facile de s'en assurer. (*Il rompt le cachet.*)

ANTOINETTE. Mon père! . . . le secret d'une lettre
20 est sacré!

POIRIER. Il n'y a de sacré pour moi que ton bonheur.

VERDELET. Prends garde, Poirier! . . . Que dira ton gendre?

25 POIRIER. Je me soucie bien de mon gendre! (*Il ouvre la lettre.*)

ANTOINETTE. Ne lisez pas, au nom du ciel!

POIRIER. Je lirai . . . Si ce n'est pas mon droit c'est mon devoir. (*Lisant.*) «Cher Gaston.» Ah! le
30 scélérat! (*Il froisse la lettre et la jette avec colère.*)

ANTOINETTE. Oh! mon Dieu! . . . (*Elle tombe dans un fauteuil.*)

POIRIER, *prenant Verdelet au collet.* C'est toi qui m'as laissé faire ce mariage-là!

VERDELET. C'est trop fort! 5

POIRIER. Quand je t'ai consulté, pourquoi ne t'es-tu pas mis en travers? pourquoi ne m'as-tu pas dit ce qui devait arriver?

VERDELET. Je te l'ai dit vingt fois! . . . mais monsieur était ambitieux! 10

POIRIER. Ça m'a bien réussi!

VERDELET. Elle perd connaissance.

POIRIER. Ah! mon Dieu!

VERDELET, *à genoux devant Antoinette.* Toinon, mon enfant! reviens à toi . . . 15

POIRIER. Ôte-toi de là . . . Est-ce que tu sais ce qu'il faut lui dire! (*A genoux devant Antoinette.*) Toinon, mon enfant, reviens à toi!

ANTOINETTE. Ce n'est rien, mon père.

POIRIER. Sois tranquille . . . je te débarrasserai de 20 ce monstre.

ANTOINETTE. Qu'ai-je donc fait au bon Dieu pour être éprouvée de la sorte? Après trois mois de mariage! Il n'avait donc pas senti battre mon cœur? il n'avait donc pas compris que je me donnais à lui tout entière? 25 Le malheureux! j'en mourrai!

POIRIER. Tu en mourras? . . . je te le défends! Qu'est-ce que je deviendrais, moi! Ah! le brigand! . . . Où vas-tu?

ANTOINETTE. Chez moi. 30

POIRIER. Veux-tu que je t'accompagne?

ANTOINETTE. Merci, mon père.

VERDELET, *à Poirier.* Laissons-la pleurer seule . . . les larmes la soulageront.

SCÈNE VIII

POIRIER, VERDELET

5 POIRIER. Quel mariage! quel mariage! (*Il se promène en se donnant des coups de poing.*)

VERDELET. Calme-toi, Poirier . . . tout peut se réparer. Notre devoir, maintenant, c'est de rapprocher ces deux cœurs.

10 POIRIER. Mon devoir, je le connais, et je le ferai. (*Il ramasse la lettre.*)

VERDELET. Je t'en supplie, pas de coup de tête!

SCÈNE IX

LES MÊMES, GASTON, *qui va à la table et cherche fiévreusement dans les papiers et albums qui la couvrent*

POIRIER. Vous cherchez quelque chose, monsieur?

GASTON. Oui, une lettre.

15 POIRIER. De madame de Montjay. Ne cherchez pas, elle est dans ma poche.

GASTON. L'auriez-vous ouverte, par hasard?

POIRIER. Oui, monsieur, je l'ai ouverte.

GASTON. Vous l'avez ouverte? Savez-vous bien,

monsieur, que c'est une indignité, que c'est l'action d'un malhonnête homme?

VERDELET. Monsieur le marquis! . . . Poirier!

POIRIER. Il n'y a qu'un malhonnête homme ici, c'est vous!

GASTON. Pas de reproches! En me volant le secret de mes fautes, vous avez perdu le droit de les juger! Il y a quelque chose de plus inviolable que la serrure d'un coffre-fort, monsieur; c'est le cachet d'une lettre, car il ne se défend pas.

VERDELET, *à Poirier*. Qu'est-ce que je te disais?

POIRIER. C'est trop fort! Un père n'aurait pas le droit . . . Mais je suis bien bon de répondre! Vous vous expliquerez devant les tribunaux, monsieur le marquis.

VERDELET. Les tribunaux?

POIRIER. Ah! vous croyez qu'on peut impunément apporter dans nos familles le désespoir? Un bon procès, monsieur! un procès en séparation de corps!

GASTON. Un procès? où cette lettre sera lue?

POIRIER. En public; oui, monsieur, en public!

VERDELET. Es-tu fou, Poirier? un pareil scandale . . .

GASTON. Mais vous ne songez pas que vous perdez une femme!

POIRIER. Vous allez me parler de son honneur, peut-être?

GASTON. Oui, de son honneur, et, si ce n'est pas assez pour vous, sachez qu'il y va de sa ruine . . .

POIRIER. Tant mieux, morbleu, j'en suis ravi! Elle ne sera jamais trop punie, celle-là!

GASTON. Monsieur . . .

POIRIER. En voilà une, par exemple, qui n'interessera personne! Prendre le mari d'une pauvre jeune femme après trois mois de mariage!

GASTON. Elle est moins coupable que moi, n'accusez que moi . . .

POIRIER. Si vous croyez que je ne vous méprise pas comme le dernier des derniers! . . . N'êtes-vous pas honteux? sacrifier une femme charmante . . . Que lui reprochez-vous? Trouvez-lui un défaut, un seul, pour vous excuser! Un cœur d'or! des yeux superbes! Et une éducation! Tu sais ce qu'elle m'a coûté, Verdelet?

VERDELET. Modère-toi, de grâce . . .

POIRIER. Crois-tu que je ne me modère pas? Si je m'écoutais! . . . mais non . . . il y a des tribunaux . . . je vais chez mon avoué.

GASTON. Attendez jusqu'à demain, monsieur, je vous en supplie . . . donnez-vous le temps de la réflexion.

POIRIER. C'est tout réfléchi.

GASTON, *à Verdelet.* Aidez-moi à prévenir un malheur irréparable.

VERDELET. Ah! vous ne le connaissez pas!

GASTON, *à Poirier.* Prenez garde, monsieur. Je dois sauver cette femme, je dois la sauver à tout prix . . . Comprenez donc que je suis responsable de tout!

POIRIER. Je l'entends bien ainsi.

GASTON. Vous ne savez pas jusqu'où le désespoir pourrait m'emporter!

POIRIER. Des menaces?

GASTON. Oui! des menaces: rendez-moi cette lettre . . . Vous ne sortirez pas.

POIRIER. De la violence! faut-il que je sonne mes gens?

GASTON. C'est vrai! ma tête se perd. Écoutez-moi, du moins. Vous n'êtes pas méchant . . . c'est la colère, c'est la douleur qui vous égare. 5

POIRIER. Colère légitime, douleur respectable!

GASTON. Oui, monsieur, je reconnais mes fautes, je les déplore . . . mais, si je vous jurais de ne plus revoir madame de Montjay, si je vous jurais de consacrer ma vie au bonheur de votre fille? 10

POIRIER. Ce serait la seconde fois que vous le jureriez . . . Finissons!

GASTON. Arrêtez! vous aviez raison ce matin, c'est le désœuvrement qui m'a perdu.

POIRIER. Ah! vous le reconnaissez maintenant. 15

GASTON. Eh bien, si je prenais un emploi? . . .

POIRIER. Un emploi? vous?

GASTON. Vous avez le droit de douter de ma parole, je le sais; mais gardez cette lettre, et, si je manque à mes engagements, vous serez toujours à temps . . . 20

POIRIER. C'est vrai! oui, c'est vrai.

VERDELET. Eh bien, tu acceptes? Tout vaut mieux qu'une séparation.

POIRIER. Ce n'est pas tout à fait mon avis . . . Cependant puisque tu l'exiges . . . (*Au marquis.*) Je 25 souscris pour ma part, monsieur, au traité que vous m'offrez . . . Il ne reste plus qu'à le soumettre à ma fille.

VERDELET. Oh! ce n'est pas ta fille qui demandera du scandale. 30

POIRIER. Allons la trouver. (*A Gaston.*) Croyez bien, monsieur, qu'en tout ceci je ne consulte que le bonheur de mon enfant. Pour que vous n'ayez pas le droit d'en douter, je vous déclare d'avance que je n'attends plus rien de vous, que je n'accepterai rien, et resterai Gros-Jean comme devant.

VERDELET. C'est bien, Poirier.

POIRIER, *à Verdelet.* A moins pourtant qu'il ne rende ma fille si heureuse . . . si heureuse! . . . (*Ils sortent.*)

SCÈNE X

GASTON, *seul*

Tu l'as voulu, marquis de Presles! Est-ce assez d'humiliations! Ah! madame de Montjay! — En ce moment, mon sort se décide. Que vont-ils me rapporter? Ma condamnation ou celle de cette infortunée? la honte ou le remords? Et tout cela pour une fantaisie d'un jour! Tu l'as voulu, marquis de Presles . . . n'accuse que toi! (*Il reste absorbé.*)

SCÈNE XI

GASTON, LE DUC

LE DUC, *entrant, et frappant sur l'épaule de Gaston.* Qu'as-tu donc?

GASTON. Tu sais ce que mon beau-père me demandait ce matin?

LE DUC. Eh bien?

GASTON. Si on te disait que j'y consens?

LE DUC. Je répondrais que c'est impossible.

GASTON. C'est pourtant la vérité.

LE DUC. Es-tu fou? Tu le disais toi-même, s'il est un homme qui n'ait pas le droit . . .

GASTON. Il le faut . . . Mon beau-père a ouvert une lettre de madame de Montjay; dans sa colère, il voulait la porter chez son avoué, et, pour l'arrêter, j'ai dû me mettre à sa discrétion.

LE DUC. Pauvre ami! dans quel abîme as-tu roulé!

GASTON. Ah! si Pontgrimaud me tuait demain, quel service il me rendrait!

LE DUC. Voyons, voyons, pas de ces idées-là!

GASTON. Cela arrangerait tout.

LE DUC. Tu n'as que vingt-cinq ans, ta vie peut être belle encore.

GASTON. Ma vie? . . . Regarde où j'en suis: ruiné, esclave d'un beau-père dont le despotisme s'autorisera de mes fautes, mari d'une femme que j'ai blessée au cœur et qui ne l'oubliera jamais! . . . Tu dis que ma vie peut être belle encore! . . . Mais je suis dégoûté de tout et de moi-même! . . . Mes étourderies, mes sottises, mes égarements m'ont amené à ce point que tout me manque à la fois: la liberté, le bonheur domestique, l'estime du monde et la mienne propre! . . . Quelle pitié! . . .

LE DUC. Du courage, mon ami; ne te laisse pas abattre!

GASTON, *se levant.* Oui, je suis un lâche! Un gentilhomme a le droit de tout perdre, fors l'honneur.

LE DUC. Que veux-tu faire?

GASTON. Ce que tu ferais à ma place.

5 LE DUC. Non!

GASTON. Tu vois bien que si, puisque tu m'as compris . . . Tais-toi! . . . je n'ai plus que mon nom, et je veux le garder intact . . . On vient.

SCÈNE XII

LES MÊMES, POIRIER, ANTOINETTE, VERDELET

ANTOINETTE. Non, mon père, non, c'est impos-
10 sible! . . . Tout est fini entre monsieur de Presles et moi!

VERDELET. Je ne te reconnais plus là, mon enfant.

POIRIER. Mais puisque je te dis qu'il prendra une occupation! qu'il ne reverra jamais cette femme! qu'il
15 te rendra heureuse!

ANTOINETTE. Il n'y a plus de bonheur pour moi! Si monsieur de Presles ne m'a pas aimée librement, croyez-vous qu'il m'aimera par contrainte?

POIRIER, *au marquis.* Parlez donc, monsieur!

20 ANTOINETTE. Monsieur de Presles se tait; il sait que je ne croirais pas à ses protestations. Il sait aussi que tout lien est rompu entre nous, et qu'il ne peut plus être qu'un étranger pour moi . . . Reprenons donc tous les deux ce que la loi peut nous rendre de
25 liberté . . . Je veux une séparation, mon père. Don-

nez-moi cette lettre: c'est à moi, à moi seule, qu'il appartient d'en faire usage! Donnez-la-moi!

POIRIER. Je t'en supplie, mon enfant, pense au scandale qui va nous éclabousser tous.

ANTOINETTE. Il ne salira que les coupables! 5

VERDELET. Pense à cette femme que tu vas perdre à jamais . . .

ANTOINETTE. A-t-elle eu pitié de moi? . . . Mon père, donnez-moi cette lettre. Ce n'est pas votre fille qui vous la demande, c'est la marquise de Presles 10 outragée.

POIRIER. La voilà . . . Mais puisqu'il prendrait une occupation . . .

ANTOINETTE. Donnez. (*Au marquis.*) Je tiens ma vengeance, monsieur, elle ne saurait m'échapper. 15 Vous aviez engagé votre honneur pour sauver cette femme, je le dégage et vous le rends. (*Elle déchire la lettre et la jette au feu.*)

POIRIER. Eh bien, qu'est-ce qu'elle fait?

ANTOINETTE. Mon devoir! 20

VERDELET. Brave enfant!

LE DUC. Noble cœur.

GASTON. Oh! madame, comment vous exprimer? . . . Orgueilleux que j'étais! je croyais m'être mésallié . . . vous portez mon nom mieux que moi! Ce ne sera pas 25 trop de toute ma vie pour réparer le mal que j'ai fait.

ANTOINETTE. Je suis veuve, monsieur. (*Elle prend le bras de Verdelet pour sortir.*)

ACTE QUATRIÈME

Même décor

SCÈNE PREMIÈRE

VERDELET, ANTOINETTE, POIRIER

(*Antoinette est assise entre Verdelet et Poirier*)

VERDELET. Je te dis que tu l'aimes encore.

POIRIER. Et moi, je te dis que tu le hais.

VERDELET. Mais non, Poirier . . .

POIRIER. Mais si! . . . Ce qui s'est passé hier ne te suffit pas? Tu voudrais que ce vaurien m'enlevât ma fille à présent?

VERDELET. Je voudrais que l'existence d'Antoinette ne fût pas à jamais perdue, et, à la façon dont tu t'y prends . . .

POIRIER. Je m'y prends comme il me plaît, Verdelet . . . Ça t'est facile de faire le bon apôtre, tu n'es pas à couteaux tirés avec le marquis, toi! Une fois qu'il aurait emmené sa femme, tu serais toujours fourré chez elle, et, pendant ce temps, je vivrais dans mon trou, seul, comme un chat-huant . . . voilà ton rêve! Oh! je te connais, va! Égoïste comme tous les vieux garçons! . . .

VERDELET. Prends garde, Poirier! Es-tu sûr qu'en

poussant les choses à l'extrême, tu n'obéisses pas toi-même à un sentiment d'égoïsme? . . .

POIRIER. Nous y voilà! C'est moi qui suis l'égoïste ici! parce que je défends le bonheur de ma fille! parce que je ne veux pas que mon gueux de gendre m'arrache mon enfant pour la torturer! (*A sa fille.*) Mais dis donc quelque chose! . . . ça te regarde plus que moi.

ANTOINETTE. Je ne l'aime plus, Tony. Il a tué dans mon cœur tout ce qui fait l'amour.

POIRIER. Ah!

ANTOINETTE. Je ne le hais pas, mon père; il m'est indifférent, je ne le connais plus.

POIRIER. Ça me suffit.

VERDELET. Mais, ma pauvre Toinon, tu commences la vie à peine. As-tu jamais réfléchi sur la destinée d'une femme séparée de son mari? T'es-tu jamais demandé . . .?

POIRIER. Ah! Verdelet, fais-nous grâce de tes sermons! Elle sera, pardieu, bien à plaindre avec son bonhomme de père, qui n'aura plus d'autre ambition que de l'aimer et de la dorloter! Tu verras, fifille, quelle bonne existence nous mènerons à nous deux . . . (*Montrant Verdelet.*) A nous trois! car je vaux mieux que toi, gros égoïste! . . . Tu verras comme nous t'aimerons, comme nous te câlinerons! Ce n'est pas nous qui te planterons là pour courir après des comtesses! . . . Allons, faites tout de suite une risette à ce père . . . dites que vous serez heureuse avec lui.

ANTOINETTE. Oui, mon père, bien heureuse.

POIRIER. Tu l'entends, Verdelet?

VERDELET. Oui, oui.

POIRIER. Quant à ton garnement de mari . . . tu as été trop bonne pour lui, ma fille . . . nous le tenions! . . . Enfin! . . . Je lui servirai une pension de mille écus, et il ira se faire pendre ailleurs.

ANTOINETTE. Ah! qu'il prenne tout, qu'il emporte tout ce que je possède.

POIRIER. Non pas!

ANTOINETTE. Je ne demande qu'une chose, c'est de ne jamais le revoir.

POIRIER. Il entendra parler de moi sous peu . . . Je viens de lui décocher un dernier trait . . .

ANTOINETTE. Qu'avez-vous fait?

POIRIER. Hier, en te quittant, je suis allé avec Verdelet chez mon notaire.

ANTOINETTE. Eh bien?

POIRIER. J'ai mis en vente le château de Presles, le château de messieurs ses pères.

ANTOINETTE. Vous avez fait cela? Et toi, Tony, tu l'as laissé faire?

VERDELET, *bas à Antoinette.* Sois tranquille.

POIRIER. Oui, oui. La bande noire a bon nez, e j'espère qu'avant un mois, ce vestige de la féodalité n souillera plus le sol d'un peuple libre. Sur son en placement, on plantera des betteraves; avec ses m térialux, on bâtira des chaumières pour l'homme uti pour le laboureur, pour le vigneron; le parc de pères, on le rasera, on le sciera en petits morceaux,

le brûlera dans la cheminée des bons bourgeois qui ont gagné de quoi acheter du bois. J'en ferai venir quelques stères pour ma consommation personnelle.

ANTOINETTE. Mais il croira que c'est une vengeance . . . 5

POIRIER. Il aura raison.

ANTOINETTE. Il croira que c'est moi . . .

VERDELET, *bas à Antoinette.* Sois donc tranquille, mon enfant.

POIRIER. Je vais voir si les affiches sont prêtes, des 10 affiches énormes dont nous couvrirons les murs de Paris. — «A vendre, le château de Presles!»

VERDELET. Il est peut-être déjà vendu.

POIRIER. Depuis hier soir? Allons donc! je vais chez l'imprimeur. 15

SCÈNE II

VERDELET, ANTOINETTE

VERDELET. Ton père est absurde! si on le laissait faire, il rendrait tout rapprochement impossible entre ton mari et toi.

ANTOINETTE. Qu'espères-tu donc, mon pauvre Tony? Mon amour est tombé de trop haut pour pou- 20 voir se relever jamais. Tu ne sais pas ce que monsieur de Presles était pour moi . . .

VERDELET. Mais si, mais si, je le sais.

ANTOINETTE. Ce n'était pas seulement un mari, c'était un maître dont j'aurais été fière d'être la ser- 25 vante. Je ne l'aimais pas seulement, je l'admirais

comme un représentant d'un autre âge. Ah! Tony, quel réveil!

UN DOMESTIQUE, *entrant.* Monsieur le marquis demande si madame peut le recevoir?

5 ANTOINETTE. Non.

VERDELET. Reçois-le, mon enfant. (*Au domestique.*) Monsieur le marquis peut entrer. (*Le domestique sort.*)

ANTOINETTE. A quoi bon? (*Le marquis entre.*)

10 GASTON. Rassurez-vous, madame, vous n'aurez pas longtemps l'ennui de ma présence. Vous l'avez dit hier, vous êtes veuve, et je suis trop coupable pour ne pas sentir que votre arrêt est irrévocable. Je viens vous dire adieu.

15 VERDELET. Comment, monsieur?

GASTON. Oui, monsieur, je prends le seul parti honorable qui me reste, et vous êtes homme à le comprendre.

VERDELET. Mais, monsieur . . .

20 GASTON. Je vous entends . . . Ne craignez rien de l'avenir et rassurez monsieur Poirier. J'ai un état, celui de mon père: soldat. Je pars demain pour l'Afrique avec monsieur de Montmeyran, qui me sacrifie son congé.

25 VERDELET, *bas à Antoinette.* C'est un homme de cœur.

ANTOINETTE, *bas.* Je n'ai jamais dit qu'il fût lâche.

VERDELET. Voyons, mes enfants . . . ne prenez pas de résolutions extrêmes . . . Vos torts sont bien grands, monsieur le marquis, mais vous ne demandez

30 qu'à les réparer, j'en suis sûr.

GASTON. Ah! s'il était une expiation! (*Un silence.*) Il n'en est pas, monsieur. (*A Antoinette.*) Je vous laisse mon nom, madame, vous le garderez sans tache. J'emporte le remords d'avoir troublé votre vie, mais vous êtes jeune, vous êtes belle, et la guerre a d'heureux hasards.

SCÈNE III

LES MÊMES, LE DUC

LE DUC. Je viens te chercher.

GASTON. Allons! (*Tendant la main à Verdelet.*) Adieu, monsieur Verdelet. (*Ils s'embrassent.*) Adieu, madame; adieu pour toujours!

LE DUC. Il vous aime, madame.

GASTON. Tais-toi!

LE DUC. Il vous aime éperdument . . . En sortant de l'abîme dont vous l'avez tiré, ses yeux se sont ouverts, il vous a vue telle que vous êtes.

ANTOINETTE. Mademoiselle Poirier l'emporte sur madame de Montjay! . . . quel triomphe! . . .

VERDELET. Ah! tu es cruelle!

GASTON. C'est justice, monsieur. Elle était digne de l'amour le plus pur, et je l'ai épousée pour son argent. J'ai fait un marché! un marché que je n'ai pas même eu la probité de tenir. (*A Antoinette.*) C'était trop peu de votre jeunesse, de votre grâce, de votre pureté: pour éclairer ce cœur aveugle, il vous a fallu en un jour me sauver deux fois l'honneur. Quelle âme assez basse pour résister à tant de dévouement? et que prouve

mon amour, qui puisse me relever à vos yeux? En vous aimant, je fais ce que tout homme ferait à ma place; en vous méconnaissant, j'ai fait ce que n'eût fait personne. Vous avez raison, madame, méprisez un cœur indigne de vous; j'ai tout perdu, jusqu'au droit de me plaindre, et je ne me plains pas . . . Viens, Hector.

LE DUC. Attends . . . Savez-vous où il va, madame? Sur le terrain.

VERDELET et ANTOINETTE. Sur le terrain?

GASTON. Que fais-tu?

LE DUC. Puisque ta femme ne t'aime plus, on peut bien lui dire . . . Oui, madame, il va se battre.

ANTOINETTE. Ah! Tony, sa vie est en danger . . .

LE DUC. Que vous importe, madame? Tout n'est-il pas rompu entre vous?

ANTOINETTE. Oui, oui, je le sais, tout est rompu . . . Monsieur de Presles peut disposer de sa vie . . . Il ne me doit plus rien . . .

LE DUC, *à Gaston.* Allons, viens . . . (*Ils vont jusqu'à la porte.*)

ANTOINETTE. Gaston!

LE DUC. Tu vois bien qu'elle t'aime encore!

GASTON, *se jetant à ses pieds.* Ah! madame, s'il est vrai, si je ne suis pas sorti tout à fait de votre cœur, dites un mot . . . donnez-moi le désir de vivre. (*Entre Poirier.*)

SCÈNE IV

LES MÊMES, POIRIER

POIRIER. Qu'est-ce que vous faites donc là, monsieur le marquis?

ANTOINETTE. Il va se battre.

POIRIER. Un duel! cela t'étonne? Qui a terre a guerre.

ANTOINETTE. Que voulez-vous dire, mon père? . . . Supposeriez-vous . . . take my life

POIRIER. J'en mettrais ma main au feu.

ANTOINETTE. Ce n'est pas vrai, n'est-ce pas, monsieur? Vous ne répondez pas?

POIRIER. Crois-tu qu'il aura la franchise de l'avouer?

GASTON. Je ne sais pas mentir, madame. Ce duel est tout ce qui reste d'un passé odieux.

POIRIER. Il a l'impudence d'en convenir! Quel cynisme!

ANTOINETTE. Et on me dit que vous m'aimez! . . . Et j'étais prête à vous pardonner au moment où vous alliez vous battre pour une autre! . . . On faisait de cette dernière offense un piège à ma faiblesse . . . Ah! monsieur le duc!

LE DUC. Il vous l'a dit, madame, ce duel est le reliquat d'un passé qu'il déteste et qu'il voudrait anéantir.

VERDELET, *au marquis*. Eh bien, monsieur, c'est bien simple; si vous n'aimez plus madame de Montjay, ne vous battez pas pour elle.

GASTON. Quoi! monsieur, faire des excuses!

VERDELET. Il s'agit de donner à Antoinette une preuve de votre sincérité; c'est la seule que vous puissiez lui offrir. Le sacrifice qu'on vous demande est très grand, je le sais; mais, s'il l'était moins, pourrait-il racheter vos torts?

POIRIER, *à part.* Voilà cet imbécile qui va les raccommoder, maintenant!

GASTON. Je ferais avec joie le sacrifice de ma vie pour réparer mes fautes, mais celui de mon honneur . . . la marquise de Presles ne l'accepterait pas.

ANTOINETTE. Et si vous vous trompiez, monsieur? si je vous le demandais?

GASTON. Quoi! madame, vous exigeriez? . . .

ANTOINETTE. Que vous fassiez pour moi presque autant que pour madame de Montjay? Oui, monsieur. Vous consentiez pour elle à renier le passé de votre famille, et vous ne renonceriez pas pour moi à un duel . . . à un duel qui m'offense? Comment croirai-je à votre amour, s'il est moins fort que votre vanité?

POIRIER. D'ailleurs, vous serez bien avancé quand vous aurez attrapé un mauvais coup! Croyez-moi, prudence est mère de sûreté.

VERDELET, *à part.* Vieux serpent!

GASTON. Voilà ce qu'on dirait, madame.

ANTOINETTE. Qui oserait douter de votre courage? N'avez-vous pas fait vos preuves?

POIRIER. Et que vous importe l'opinion d'un tas de godelureaux? Vous aurez l'estime de mes amis, cela doit vous suffire.

GASTON. Vous le voyez, madame, on rirait de moi . . . vous n'aimeriez pas longtemps un homme ridicule.

LE DUC. Personne ne rira de toi. C'est moi qui porterai tes excuses sur le terrain, et je te promets qu'elles n'auront rien de plaisant.

GASTON. Comment! tu es aussi d'avis . . .?

LE DUC. Oui, mon ami: ton duel n'est pas de ceux qu'il ne faut pas arranger, et le sacrifice dont se contente ta femme ne touche qu'à ton amour-propre.

GASTON. Des excuses, sur le terrain? . . .

POIRIER. J'en ferais, moi . . .

VERDELET. Décidément, Poirier, tu veux forcer ton gendre à se battre?

POIRIER. Moi? Je fais tout ce que je peux pour l'en empêcher.

LE DUC. Allons, Gaston, tu n'as pas le droit de refuser cette marque d'amour à ta femme.

GASTON. Eh bien . . . non! c'est impossible.

ANTOINETTE. Mon pardon est à ce prix.

GASTON. Reprenez-le donc, madame, je ne porterai pas loin mon désespoir.

POIRIER. Ta ra ta ta. Ne l'écoute pas, fifille; quand il aura l'épée à la main, il se défendra malgré lui. C'est comme un maître nageur qui veut se noyer: une fois dans l'eau, le diable ne l'empêcherait pas de tirer sa coupe.

ANTOINETTE. Si madame de Montjay vous défendait de vous battre, vous lui obéiriez. Adieu.

GASTON. Antoinette . . . au nom du ciel! . . .

LE DUC. Elle a mille fois raison.

GASTON. Des excuses! moi!

ANTOINETTE. Ah! vous n'avez que de l'orgueil!

LE DUC. Voyons, Gaston, fais-toi violence. Je te jure que, moi, à ta place, je n'hésiterais pas.

GASTON. Eh bien . . . A un Pontgrimaud! — Va sans moi. (*Il tombe dans un fauteuil.*)

LE DUC, *à Antoinette.* Êtes-vous contente de lui?

ANTOINETTE. Oui, Gaston, tout est réparé. Je n'ai plus rien à vous pardonner, je vous crois, je suis heureuse, je vous aime. (*Elle lui prend la tête dans ses mains et l'embrasse au front.*) Et maintenant, va te battre, va! . . .

GASTON, *bondissant.* Oh! chère femme, tu as le cœur de ma mère!

ANTOINETTE. Celui de la mienne, monsieur . . .

POIRIER, *à part.* Que les femmes sont bêtes, mon Dieu!

GASTON, *au duc.* Allons vite! nous arriverons les derniers.

ANTOINETTE. Vous tirez bien l'épée, n'est-ce pas?

LE DUC. Comme Saint-Georges, madame, et un poignet d'acier! Monsieur Poirier, priez pour Pontgrimaud.

ANTOINETTE, *à Gaston.* N'allez pas tuer ce pauvre jeune homme, au moins.

GASTON. Il en sera quitte pour une égratignure, puisque tu m'aimes. — Partons, Hector. (*Entre un domestique avec une lettre sur un plat d'argent.*)

ANTOINETTE. Encore une lettre?

GASTON. Ouvrez-la vous-même.

ANTOINETTE. C'est la première, monsieur.

GASTON. Oh! j'en suis sûr.

ANTOINETTE, *ouvre la lettre.* C'est monsieur de Pontgrimaud. 5

GASTON. Bah!

ANTOINETTE, *lisant.* «Mon cher marquis.»

GASTON. Faquin!

ANTOINETTE. «Nous avons fait tous les deux nos preuves.» 10

GASTON. Dans un genre différent.

ANTOINETTE. «Je n'hésite donc pas à vous dire que je regrette un moment de vivacité.»

GASTON. Oui, de vivacité de ma part.

ANTOINETTE. «Vous êtes le seul homme du monde 15 à qui je consentisse à faire des excuses.»

GASTON. Vous me flattez, monsieur.

ANTOINETTE. «Et je ne doute pas que vous les acceptiez aussi galamment qu'elles vous sont faites.»

GASTON. Ni plus ni moins. 20

ANTOINETTE. «Tout à vous de cœur.

«VICOMTE DE PONTGRIMAUD.»

LE DUC. Il n'est pas vicomte, il n'a pas de cœur, il n'a pas de Pont; mais il est Grimaud, sa lettre finit bien. 25

VERDELET, *à Gaston.* Tout s'arrange pour le mieux, mon cher enfant: j'espère que vous voilà corrigé?

GASTON. A tout jamais, cher monsieur Verdelet. A partir d'aujourd'hui, j'entre dans la vie sérieuse et

calme; et, pour rompre irrévocablement avec les folies de mon passé, je vous demande une place dans vos bureaux.

VERDELET. Dans mes bureaux! vous? un gentil-
5 homme?

GASTON. Ne dois-je pas nourrir ma femme?

LE DUC. Tu feras comme les nobles bretons qui déposaient leur épée au parlement avant d'entrer dans le commerce, et qui venaient la reprendre après avoir
10 rétabli leur maison.

VERDELET. C'est bien, monsieur le marquis.

POIRIER, *à part.* Exécutons-nous. (*Haut.*) C'est très bien, mon gendre; voilà des sentiments véritablement libéraux. Vous étiez digne d'être un bourgeois;
15 nous pouvons nous entendre. Faisons la paix et restez chez moi.

GASTON. Faisons la paix, je le veux bien, monsieur. Quant à rester ici, c'est autre chose. Vous m'avez fait comprendre le bonheur du charbonnier qui est maître
20 chez lui. Je ne vous en veux pas, mais je m'en souviendrai.

POIRIER. Et vous emmenez ma fille? vous me laissez seul dans mon coin?

ANTOINETTE. J'irai vous voir souvent, mon père.

25 GASTON. Et vous serez toujours le bienvenu chez moi.

POIRIER. Ma fille va être la femme d'un commis marchand!

VERDELET. Non, Poirier; ta fille sera châtelaine de
30 Presles. Le château est vendu depuis ce matin, et,

avec la permission de ton mari, Toinon, ce sera mon cadeau de noces.

ANTOINETTE. Bon Tony! . . . Vous me permettez d'accepter, Gaston?

GASTON. Monsieur Verdelet est de ceux envers qui la reconnaissance est douce.

VERDELET. Je quitte le commerce, — je me retire chez vous, monsieur le marquis, si vous le trouvez bon, et nous cultiverons vos terres ensemble: c'est un métier de gentilhomme.

POIRIER. Eh bien, et moi? on ne m'invite pas? . . . Tous les enfants sont des ingrats, mon pauvre père avait raison.

VERDELET. Achète une propriété, et viens vivre auprès d'eux.

POIRIER. Tiens, c'est une idée.

VERDELET. Pardieu! tu n'as que cela à faire: car tu es guéri de ton ambition, je pense.

POIRIER. Oui, oui. (*A part.*) Nous sommes en mil huit cent quarante-six; je serai député de l'arrondissement de Presles en quarante-sept, et pair de France en quarante-huit.

47.46

NOTES

PERSONNAGES

2. — Presles. Pronounce *Prèl.*
hôtel, *mansion.*

ACT I

3. — Stage direction. **chasseur d'Afrique,** *African light cavalryman,* i.e., French light cavalryman serving in North Africa (Algeria).

2. **brigadier,** *corporal* (in the cavalry). In the infantry, "corporal" is *caporal.*

2. **monsieur le marquis.** Note the respectful use of *monsieur.* A marquis is a nobleman of hereditary rank next above that of count.

13. **15 février 1846.** About two years before the end of the reign of Louis-Philippe. Concerning the historical and social background of the play, see Introduction.

4. — 8. **Fichtre!** *Confound it!; Hang it!*

11. **parbleu!** Euphemism for *par Dieu!* Translate: *By Jove!; By George!*

17. **comme te voilà fait!** *how you are rigged out!* i.e., how you are dressed!

5. — 2. **galons,** *chevrons; stripes,* showing the wearer's rank.

4. **Isly,** a small river in Morocco, on the banks of which the French defeated the Moroccans on August 14, 1844.

6. **l'étoile des braves,** literally, "the star of the brave," i.e., the badge of the Legion of Honor, the *croix,* "cross," mentioned below. The Legion of Honor was founded in 1802 by Napoleon Bonaparte as a recompense for meritorious services, both civil and military. The old nobility, of which Gaston is a representative, did not hold the Legion of Honor in high esteem.

11. **Ah çà!** *Well!; Really!* *Çà* means, literally, "here."

13. **gentilhomme,** *nobleman.*

16. **il n'y a pas jusqu'à la discipline qui n'ait,** *even the discipline has.*

24. **café de Paris,** a fashionable café of the period. In France, the cafés are general meeting-places for everybody, both men, women, and children. They are, naturally, the scenes of lively conversations and discussions.

25. **que nous traitions de chauvinisme,** *which we called chauvinism.* Chauvinism (from the proper name *Chauvin*) means ridiculously vainglorious or exaggerated patriotism. Nicolas Chauvin was a veteran of the First Republic and the Empire, whose blind patriotism and devotion to Napoleon came to be ridiculed by his comrades.

27. **défonce les blagues.** Translate: *puts an end to all mockery.* A play on words. *Blague* means both "tobacco pouch" and "nonsense," "scoffing." *Défoncer* means, literally, "to stave in," "to beat in."

30. **pour un drapeau qui n'est pas le tien,** *for a flag which is not yours,* i.e., for the tricolor flag. During the French Revolution, the white flag of the Bourbon monarchs was replaced by the blue, white, and red flag. At the restoration of the Bourbons in 1815, the white flag was again adopted. Finally, after the Revolution of 1830, the tricolor once more became the emblem of France. In the text, Gaston is surprised that the Duke should show enthusiasm for the flag that had displaced the white flag of the old nobility.

6. — 1. **Bah!** *Ah!* *Bah* is not, as in English, an exclamation of contempt.

13. **livres,** *francs,* used instead of *francs* in speaking of incomes.

15. **carnaval,** *carnival,* in Roman Catholic countries, the season of merrymaking (three or four days) just before Lent.

18. **Ah çà!** *See here!* Compare note to page 5, line 11.

28. **ancien,** *retired.*

7. — 1. **bourgeoises.** *Bourgeoisie* means, literally, "middle class," i.e., the class of people (tradesmen in the main) between the nobility and the common people. Inasmuch as the other classes of French society attribute to the *bourgeoisie* certain displeasing traits, such as meanness, vulgarity, and narrow-mindedness, the adjective

bourgeois has acquired the pejorative sense of "mean," "vulgar," "narrow," "narrow-minded."

3. **Je mène un train de prince, je fais courir, je joue un jeu d'enfer,** *I live in princely style, I keep race horses, I gamble desperately. Train* means, literally, "gait," "pace," "way of living." *Je joue un jeu d'enfer* means, literally, "I gamble an infernal game."

6. **Vatel,** steward of the great French general Condé. Fearing that there would not be enough sea-fish at a dinner offered by Condé to Louis XIV, Vatel committed suicide (1671), only a few moments before the arrival of an additional supply of sea-fish.

11. **te laissent . . . la bride sur le cou,** *give you free rein; let you do just as you please;* lit., "leave you the bridle on the neck."

20. **en espalier,** *as a wall fruit-tree.* An espalier is a tree or row of trees trained flat on a trellis or a wall, to obtain better exposure to air and light.

24. **Georges Dandin,** the hero of Molière's comedy of the same name. He marries above his rank, and is duped right and left by his wife and her relatives. *Dandin,* as a common noun, means "booby," "ninny."

8. — 7. **Corvisart** (1755–1821), a French physician, the favorite doctor of Napoleon Bonaparte.

9. **compté . . . décompter.** A play on words. *Décompter* means both "to discount," "to deduct," and "to be disappointed."

10. **Tu passais à l'état de neveu honoraire,** *You became an honorary nephew,* i.e., a nephew who would inherit none of your uncle's wealth.

11. **Je songeai à reprendre du service actif . . .,** *I thought of reenlisting for active service . . .,* i.e., I thought of getting married.

29. **ci,** *that is; that makes;* a term placed by bookkeepers before each item of an account; for example, *Cinq parapluies à deux francs, ci . . . 10 francs.*

30. **le jour du contrat,** lit., "the day of the contract," i.e., the day when the marriage contract was signed. In France, the marriage contract, which regulates, among other matters, questions concerning ownership of property, inheritance, and dowry, is signed by the parents and by the couple to be married.

9. — 1. **un coupon de rentes,** *annuity coupon;* in this case, five per cent government bonds.

14. **sous ma serviette,** *under my napkin,* as a surprise.

18. **la signature du contrat.** See note to page 8, line 30.

10. — 1. **m'a délustré, m'a décati.** These two expressions have the same meaning: *has taken the gloss off me.* An allusion to M. Poirier's cloth business.

29. **Que veux-tu!** *It can't be helped!*

11. — 1. **été de la Saint-Martin** = *été de la (fête de) Saint-Martin, Saint Martin's summer;* in America, *Indian summer,* a period of warm or mild weather late in autumn or in early winter. Saint Martin's Day is November 11.

9. **de couper l'herbe sous le pied à,** *of supplanting; of "cutting out";* lit., "of cutting the grass under the foot of."

11. **bien de l'** = *beaucoup d'.*

12. **Que veux-tu!** *I can't help it!*

13. **noblesse d'épée,** *old nobility;* lit., "nobility of sword," nobility that had won its position by its deeds in war.

15. **C'est,** *It's,* and below, **ça,** *that creature;* contemptuous.

16. **plus légitimiste,** *more of a Legitimist.* A Legitimist is a supporter of the claims of the elder branch of the Bourbon dynasty to the crown of France.

19. **un Montmorency,** a member of the Montmorency family, one of the oldest and most illustrious families of the French nobility.

22. **lansquenet,** a gambling game at cards, in which an indefinite number play against a banker.

12. — 6. **Parbleu! tu as de la chance,** *By Jove! you are lucky.* For *parbleu,* see note to page 4, line 11.

9. **Votre serviteur,** *Your servant,* equivalent here to "Good day."

12. **chasseurs d'Afrique.** See note to page 3, stage direction.

13. **A la bonne heure!** *Good!* Verdelet is pleased because the Duke is not an idler like M. Poirier's son-in-law.

18. **Un rat . . . fromage,** *Another rat in the cheese,* i.e., another mouth for M. Poirier to feed.

24. **les amis de nos amis . . .** M. Poirier does not finish the well-known saying *Les amis de nos amis sont nos amis.*

13. — 12. **Cassandre! Ganache!** *Old fool! Blockhead!* In the Italian comedy, Cassandro is the name of the ridiculous old man. Hence the meaning of *Cassandre* in French. *Ganache* means, literally, "lower jaw" (of a horse).

14. **un arabe dont tu me diras des nouvelles,** *an Arab horse of which I want your opinion; that you will like;* lit., "of which you will tell me some news." Arabian horses are highly prized for their spirit and beauty.

23. **Fausse sortie, sur la porte,** *Starting to go out,* (but stopping) *on the threshold. Fausse sortie* means, literally, "sham exit."

27. **je vous en veux de,** *I am vexed with you for; I am angry with you for.* In older French, we find *en vouloir du mal à,* "to wish (a person) evil *or* harm in the matter." *Du mal* is now invariably omitted.

14. — 2. **Géronte, va!** *Va* and *allez* are often used for emphasis. Translate: *Oh, you old fool!* Géronte is the stock name of the gullible old man in various French comedies. It comes from the Greek γέρων, -οντος, "old man."

16. **Nous sommes solidaires,** a legal expression, *We are both responsible;* lit., "We are jointly and severally liable *or* responsible," i.e., both are responsible, Poirier as Antoinette's father, Verdelet as her godfather.

17. **jumeaux siamois,** *Siamese twins,* a name given to two men, Eng and Chang (1811–1874), born of Chinese parents in Siam. Their bodies were united by a band of flesh, extending from the end of one breastbone to the same place in the opposite twin.

18. **tu te mets à plat ventre,** *you crawl; you truckle;* lit., "you put yourself flat on your stomach."

21. **me jette de la poudre aux yeux,** *dazzles me;* lit., "throws dust in my eyes." Compare the well-known comedy by Labiche and Martin *La Poudre aux yeux.*

22. **libéral,** *liberal,* inclined to welcome republican or democratic, as distinguished from monarchical or aristocratic, forms of government.

23. **Je me moque de la noblesse comme de ça!** *I care that for the nobility!* Snapping his fingers.

15. — 1. **Diable!** *The dickens!* The word *diable* is more freely used in French than "devil" is in English.

3. **Ne veux-tu pas que je lui fasse sentir . . .?** *Would you have me make him feel . . .?* If the infinitive used with *faire* has a direct object, its personal object must be indirect. Compare *Je le fais lire*, "I make him read," and *Je lui fais lire un livre*, "I make him read a book."

5. **il te prend . . . exquises,** *you are becoming very considerate in your old age;* lit., "there are seizing you somewhat late some exquisite scruples."

11. **écouter monsieur! il ne manquerait plus que cela!** *Listen to the gentleman! That's the last straw!* Lit., "there would be lacking only that!"

22. **quarante mille livres de rente,** *a yearly income of forty thousand francs,* a capital of some 800,000 francs.

16. — 4. **S'il ne s'agissait que de toi,** *If it were a question of you alone; If you were the only one to be thought of.*

9. **Qu'est-ce qui te prend?** *What's the matter with you?* Lit., "What is taking hold of you?"

11. **Diantre!** Euphemism for *diable.* Translate: *The deuce!*

16. **un beau pas de clerc,** *a fine blunder;* lit., "a fine step of (a) *clerc.*" A *clerc* is a young student in theology; also, one who is studying in the office of a notary or a lawyer. So *pas de clerc* means a blunder caused by inexperience.

23. **Nous retombons dans cette litanie?** *Are you harping on that again?* Lit., "Are we falling again into that litany?"

24. **Va ton train!** *Go ahead!* Lit., "Go your pace!"

17. — 4. **en boule,** (rolled up) *in a ball,* like a hedgehog, with quills bristling.

6. **papa-gâteau,** *daddy-cake,* one who spoils children by gratifying their whims. *Gâteau* suggests *gâter,* "to spoil."

14. **Toinon,** affectionate diminutive of Antoinette.

17. **le «Constitutionnel,»** a newspaper founded in 1815. In 1846 it was liberal in politics.

19. **Tu as beau dire . . . cœur pris, c'est toi . . . prendre,** *You may say as much as you like that the child was in love; you are the one*

that caused her to fall in love. *Avoir beau* = "to (do a thing) in vain." Compare the English "to have a fine (time)" doing a thing, but without bringing about a desired result, as, ironically, "You'll have a fine time beating me at tennis." For *lui*, see note to page 15, line 3.

22. **Encore un d'arrivé!** *Another one has succeeded!* i.e., another member of the commercial class has succeeded in gaining the peerage.

23. **pair de France,** *peer of France.* From 1815 to 1848 a House of Peers, modeled on the English House of Lords, was in existence in France.

18 — 9. **Le père de Molière était tapissier.** The father of Molière, the great writer of comedies, was *tapissier* (upholsterer) *valet de chambre du roi.*

22. **il y arrondit sa pelote,** *he makes a good bit of money at it;* lit., "he rounds out (enlarges) his ball (e.g., of yarn) there."

25. **Morbleu!** Euphemism for (*par la*) *mort* (*de*) *Dieu.* Translate: *Hang it!*

25. **que ne** = *pourquoi ne . . . pas.*

19. — 2. **écus,** *crowns,* an old coin, the value of which varied from three to six francs.

5. Observe that Antoinette uses *vous* in speaking to her father, and *tu* in speaking to her godfather. The relations between godfather and godchild are generally very close in France and some other European countries.

16. **sied,** third person singular of the present indicative of *seoir,* "to suit," "to become," "to be becoming."

22. **arts d'agrément,** *accomplishments.* *Agrément* = "charm," "pleasure," "amusement." *Désagrément,* below, = "disagreeableness," "unpleasant thing."

25. **C'est cela,** *That's right.*

20. — 1. **pour te faire bien venir d'elle,** *in order to win her favor; to curry favor with her.* Compare *bienvenu* = "welcome."

17. **Ça ne se prend pas comme un rhume,** *You can't get an embassy as you get a cold;* more literally, "That is not got like a cold," a reflexive construction replacing the passive voice.

21. **Mais on est obligé de ne prétendre à rien.** Antoinette means

that Gaston's aristocratic views and affiliations prevent him from aspiring to anything under the new régime. Her remark is fully explained before the end of Act I.

21. — 3. **un étourneau,** *a giddy fellow;* lit., "a starling," a kind of bird.

13. **il est ici comme un coq en pâte.** Translate: *he has been living in clover here. Un coq en pâte = un coq que l'on empâte,* "a rooster that is being fattened" (by feeding it *pâte,* "paste," "dough").

21. **Dame!** *Well! Dame* is a shortened form of *Dame-Dieu* (from the Latin *Domine Deus*), an old interjection meaning "Lord God!"

22. **Opéra,** the Opera House in Paris.

27. **voix au chapitre,** *voice in the matter; the right to speak.* "Chapter," in this sense, means a regular meeting for business or conference of the members of a religious order, a society, or the like.

22. — 27. **Que ne.** See note to page 18, line 25.

23. — 2. **Tony,** affectionate diminutive of Antoine, Verdelet's given name.

24. — 5. **de,** *by,* the regular preposition in expressing "by how much."

12. **J'attacherai le grelot,** *I'll bell the cat,* i.e., I'll begin the matter; lit., "I'll attach the bell." This expression comes from the fable of the rats that decided to put a bell on the cat, in order that they might be warned of his approach. No rat was found courageous enough to take the first step, — i.e., to attach the bell, — and so the plan was abandoned.

17. **a la digestion gaie,** *is good-humored after meals.*

25. — 11. **c'est bien à vous,** *it is a credit to you.*

13. **Une pierre dans mon jardin!** Lit., "A stone in my garden!" i.e., that is aimed at me; he said that for my benefit.

26. **Pair de France!** See note to page 17, line 23.

26. — 1. **le premier plan! . . . quelle pâte . . .!** *the foreground! . . . what color . . .!* Technical terms of painting.

4. **est-ce joli!** *isn't it pretty!*

10. **ça ne dit rien!** *it doesn't tell anything!* i.e., it doesn't tell a story.

24. **le sou,** *a cent.*

26. **louis**, a gold coin worth twenty francs.

27. — 5. **ce sont tous des fainéants et des débauchés.** M. Poirier voices the opinion of the *bourgeoisie* concerning artists.

6. **qui donnent la chair de poule,** *which make your flesh creep. Chair de poule,* "flesh of hen," is, in English, "goose flesh."

13. **Je l'ai entendu dire à des gens,** *I got it* (what I've just told you) *from people.*

17. **une fiole de mon pomard de 1811,** *a bottle of my 1811 Pomard wine.* Pomard, or Pommard, is a village in Burgundy. In France, it is popularly believed that a comet presages a good year for wine. In 1811 the popular belief came true — France saw a comet and had good wine.

21. **non plus,** *either.*

23. **en rendant le verre, mon bon,** *if you return the bottles* (when empty, to the dealer), *old chap;* lit., "in returning the glass." One of Gaston's jokes.

26. **Il faut être coulant en affaires,** *One must be accommodating in business. Coulant* = "easy to deal with," "accommodating," "lenient," "indulgent."

ACT II

28. — 15. **que diable!** *confound it!*

18. **mon ami,** *my dear.*

29. — 1. **Touchez . . . là,** *Shake hands.*

16. **un conseil de famille,** *a family council,* strictly, a meeting of relatives, presided over by a justice of the peace, to deliberate on the interests of a minor.

19. **me faire interdire,** *to have me declared incapable of managing my own affairs,* a legal expression.

23. **La parole est à monsieur Poirier,** *Mr. Poirier has the floor.*

30. — 1. **Palsambleu!** Corruption of *par le sang* (*de*) *Dieu!* Translate: *By Jove!* Gaston, as a representative of the old nobility, is fond of old-time oaths.

16. **Henri Heine, Heinrich Heine (1797–1856),** German poet and miscellaneous writer.

19. **à faire l'école buissonnière,** *in playing truant. École buissonnière* = "school in the bushes."

21. **Heine, interrogé sur le sort,** etc. A woman in Heine's *Reisebilder* says: "While I was still young in Dublin and sat at my mother's feet, I once asked what people did with the old full moons. 'My dear child,' said mother, 'the Lord breaks the old moons to pieces with the sugar hammer, and makes little stars of them.'"

31. — 22. **laboureur,** *tiller of the soil; agriculturalist.*

25. **Je comprends le chagrin d'un fils,** etc. The son (*fils*) is Gaston; the mother (*mère*) is France, the widow of the Legitimist party; the second husband (*second mari*) is the Orleanist party. In other words, Verdelet hopes that Gaston, a representative of the Legitimist party, will become reconciled to the accession of Louis-Philippe, the head of the Orleanist branch of the Bourbons.

30. **L'abstention de la noblesse,** *The holding aloof of the nobility,* i.e., the refusal of the old nobility (the Legitimist party) to become reconciled to the rule of Louis-Philippe.

32. — 2. **plus d'un,** *more than one. De,* = "than," is used instead of *que* before numerals.

10. **L'uniforme de monsieur le duc répond pour lui.** Verdelet means that the Duke's having entered the army shows that he is reconciled to the accession of Louis-Philippe.

27. **Te voilà dans de beaux draps!** *A fine mess you're in now!* Lit., "Behold yourself in fine sheets!"

33. — 4. **Je ne vous en veux pas, touchez là.** See notes to page 13, line 27, and page 29, line 1.

9. **je suis à eux,** *I'll be with them; I'll be there.*

28. **la main droite doit ignorer,** etc., *the right hand must not know what the left hand is giving.* Compare the Bible (Matthew, vi. 3–4): "But when thou doest alms, let not thy left hand know what thy right hand doeth: that thine alms may be in secret."

34. — 4. **Comme il y va!** *How generous he is!* Lit., "How he goes there!"

7. **l'obole du brigadier,** *the corporal's mite,* an allusion to the widow's mite in the Bible (Mark, xii. 42). The *obole* was an old French coin of very small value.

10. **Ça.** See note to page 11, line 15.

10. **le sou.** See note to page 26, line 24.

14. **bureau de bienfaisance,** *board of charity,* which publishes lists (*listes,* below) of donors in the newspapers.

35. — 1. **Si je les ai connus!** *Did I know them! Vous demandez* is understood: "(You ask) if I knew them!"

2. **arabes,** *usurers;* lit., "Arabs." Molière uses *arabe* in the sense of "usurer" in *L'Avare* (II, 1).

3. **au denier deux,** at the rate of one *denier* for each two lent, *at fifty per cent.* The *denier* was an old French coin worth one-twelfth of a *sou.*

7. **Que voulez-vous!** *What else could I do?*

16. **On le touche en lézards empaillés, comme du temps de Molière,** *You get that in stuffed lizards, as in Molière's time.* In Molière's *L'Avare* (II, 1), we find: *Plus, une peau d'un lézard, de trois pieds et demi, remplie de foin* (hay), *curiosité agréable pour pendre au plancher* (ceiling) *d'une chambre.* In order to avoid prosecution, usurers sometimes sold to borrowers at exorbitant prices such worthless objects as stuffed lizards, old musical instruments, and old furniture.

18. **pour avoir atteint,** *because they attained.*

28. **Que ne.** See note to page 18, line 25.

29. **une transaction,** *a compromise.*

36. — 1. **Il ferait beau voir que,** *It would be a pretty thing indeed if.*

1. **rachetât sa parole au rabais,** *bought up his notes at a discount;* lit., "bought back his word at a reduction."

24. **C'est que,** *That's because.*

25. **A six pouces près,** *Within six inches,* i.e., all noses are equal, except that some are six inches longer than others.

37. — 4. **Noblesse oblige,** *Nobility of birth requires nobleness of soul,* a proverb that first appeared in 1808 in the *Maximes et Réflexions* of the Duc de Lévis.

12. **si vous faites lâcher prise à ces bandits,** *if you make those robbers let go their hold.* For the construction *à ces bandits,* see note to page 15, line 3.

38. — 6. **la partie,** *the affair,* i.e., the duel. In the next line, *partie* is used in the sense of "game."

17. **aux Italiens,** *to the Italian Opera,* a Parisian theater of the period, devoted to Italian opera and drama.

39. — 9. **Où prenez-vous cela?** *Where did you get that idea?*

40. — 1. **quand vous auriez,** *even if you had.*

7. **Il y a là de quoi être fière,** *That's something to be proud of.*

8. **difficile,** *hard to please.*

11. **je vous y prends,** *I've caught you;* lit., "I catch you in it," i.e., in having vanity.

26. **du dernier bourgeois,** *extremely vulgar.* Compare note to page 7, line 1.

41. — 6. **madrigal.** Translate: *sentiment; compliment.* A madrigal is properly a love song.

13. **Vous nous avez assez longtemps traités de Gobseck,** *You have called us Gobsecks* (or *usurers*) *long enough.* Gobseck is a usurer in several of Balzac's novels.

15. **grippe-sous,** *skinflints;* lit., "penny-grabbers."

16. **fesse-Mathieu,** *usurers.* According to Hatzfeld, Darmesteter, and Thomas (*Dictionnaire général*), *fesse-mathieu* is a compound of *fesse* (from *fesser,* "to whip," etc., figuratively, as here, "to outdo," "get the better of") and *Mathieu,* "Matthew." Saint Matthew is supposed to have practised usury before his conversion (M. Levi's edition of Molière's *L'Avare*).

24. **Il s'en manque d'une bagatelle, comme qui dirait,** *There's a trifle lacking — something like;* lit., "as who would say."

42. — 2. **Il a bien fallu en passer par là,** *We were obliged to submit to that.*

4. **à Clichy,** *in Clichy,* formerly a debtor's prison in Paris. Imprisonment for debt was abolished in France in 1867.

6. **que vous lui en faites voir de grises à ce pauvre homme,** *that you are worrying the poor man terribly;* lit., "that you are causing him (that poor man) to see gray (things)," i.e., unpleasant things.

8. **C'est bien fait, ça lui apprendra,** *Serves him right; that will teach him* (a lesson).

16. **contrat.** Compare note to page 8, line 30. The annuity of twenty-five thousand francs was in Antoinette's name.

43. — 5. **Tiens, toi, je t'adore!** Note Gaston's use of the second person singular under the stress of emotion.

17. **Vous ne lui ferez pas mauvais visage?** *You will not look black* (or *cross*) *at him?*

26. **Si fait,** *Yes, indeed. Si* is used instead of *oui* in answer to a negative question or statement.

44. — 6. **Bois,** the *Bois de Boulogne,* a large wooded park just outside Paris.

21. **vous avez joué ces drôles-là sous jambe,** *you easily bested those rogues.* The expression *jouer sous jambe* (lit., "to play under the leg") is taken from tennis or battledore and shuttlecock. The idea is that the player is so confident of defeating his opponent that he risks making fancy plays under his leg.

45. — 9. **que.** Omit in translating. Compare *Je crois que oui,* "I think so."

21. **mourra dans la gentilhommerie finale,** *will cling to his aristocratic notions until he dies. Gentilhommerie* is a depreciatory word meaning "nobility."

25. **portier,** one who looks after the street door; now usually called *concierge.* Translate: *janitor.*

46. — 1. **J'ai assez fait le gros dos et la patte de velours.** Translate: *I've been too easy-going and too kind. Faire le gros dos* means, literally, "to round the back" (said of a cat). *Faire la patte de velours* means, literally, "to make the velvet paw," like a cat when it sheathes its claws.

6. **Monsieur m'a fait demander?** *You sent for me, sir?* The third person is the usual form of address by servants to superiors.

12. **au premier étage,** *on the second floor.* The ground floor is called *rez-de-chaussée;* lit., "on a level with the causeway." French houses frequently have an *entresol,* a suite of low rooms between the ground floor and the second floor. In that case, the *premier étage* is the third floor.

47. — 2. **mon illustre aïeul,** *my illustrious ancestor,* the famous Vatel (see note to page 7, line 6). *Aïeul* generally means "grandfather."

9. **Le potage aux ravioles,** etc., *Italian ravioli soup and barley soup à la Marie Stuart.* Ravioli are little cases of thin noodle dough, containing meat chopped fine and highly seasoned. Marie Stuart was Mary, Queen of Scots (1542–1567). *A la*=*à la mode,* "in the fashion *or* style."

12. **soupe grasse,** *meat soup.*

15. **Je le veux,** *I insist on it.*

16. **Relevé. La carpe du Rhin,** etc., *After the soup* (or *Second course*): *Rhenish carp à la Lithuanienne; fat pullets à la Godard; fillet of beef stewed with raisins à la Napolitaine; Westphalian ham; toast with Madeira wine sauce. Rhin*=the Rhine. *A la Lithuanienne* ="in Lithuanian style" (Lithuania, formerly divided between Russia and Germany, is now an independent country). Godard is evidently the name of some person, perhaps the inventor of the dish mentioned. A fillet of beef is the tenderloin or the under side of the sirloin. *A la Napolitaine*="in Neapolitan style." Westphalia is a province in Prussia. The Madeira Islands are in the Atlantic Ocean, west of Morocco.

21. **Bayonne,** a city in southwestern France, famous for its hams.

27. **Entrées. Les filets de volaille à la Concordat,** etc., *Entrées: sliced fowl à la Concordat; truffle pasties filled with liver à la Royale; stuffed pheasant à la Montpensier; young red partridges stuffed à la Bohémienne. Entrée* means a dish served at the beginning of dinner. The Concordat was the agreement made in 1801 by Napoleon Bonaparte and Pope Pius VII, regulating the relations of France and the Holy See. Truffles are a kind of edible subterranean fungus. The most famous Montpensier was Louise d'Orléans, Duchess of Montpensier, who played a part in the civil war in France about the middle of the seventeenth century. *Bohémien*="Bohemian."

48. — 5. **Je prends ça sur moi,** *I'll take the responsibility for that.*

10. **huit jours,** *a week.*

20. **Brûlez-vous la cervelle, . . . mais ne brûlez pas,** *Blow out your brains, . . . but do not burn.* The pun cannot be turned into English.

21. **Bien le bonjour,** *A very good day to you.*

23. **la rue des Bourdonnais,** a commercial street in Paris, running from the Central Market to the Seine.

24. **on va vous couper vos talons rouges!** Translate: *I'll make you come down a peg or two!* Lit., "one is going to cut your red heels for you!" The shoes of courtiers formerly had red heels. M. Poirier means that he will tame his son-in-law's aristocratic pride.

25. **le premier couplet de «Monsieur et Madame Denis,»** *the first stanza of,* etc. *Monsieur et Madame Denis* is a song written by Marc-Antoine Désaugiers (1772–1827). In the song, Monsieur and Madame Denis, an old married couple, are represented as reviving happy memories of their early wedded life. In the first stanza Madame Denis speaks as follows:

Quoi! vous ne me dites rien!
Mon ami, ce n'est pas bien.
Jadis c'était différent,
Souvenez-vous-en,
Souvenez-vous-en.
J'étais sourde à vos discours,
Et vous me parliez toujours!

ACT III

49. — 1. **La**=*Quelle.*

17. **de ne pas lui avoir fait plus de fête,** *at not having entertained her better.*

20. **n'accusait que son incognito,** *blamed only her incognito.* Antoinette means that she alone was to blame because she had not revealed her true self to her husband.

50. — 2. **pour faire nouvelle lune,** *in order to have a second honeymoon.*

19. **de matrone romaine,** *of a Roman matron.* The austerity of the Roman matrons has become proverbial.

22. **le revers de la médaille,** *the reverse of the medal,* i.e., the other side of the question.

51. — 1. **Philémon et Baucis,** an aged couple who lived in a small town of Phrygia. They were very poor, and dwelled in a

humble cottage. Jupiter and Mercury came, on one occasion, in the form of men, to this same town. They sought hospitality, but every door was closed against them. At length they approached the home of Philemon and Baucis, by whom they were warmly received. Jupiter and Mercury destroyed the godless town and turned the cottage of Philemon and Baucis into a temple. Praying that they might not be separated by death, the faithful old couple were changed into trees.

2. **Vous ne tenez pas à,** *You don't insist on; You don't care especially about.*

21. **Il n'y a pas à dire,** *There is no use talking; There is no denying it.*

24. **comme la fortune: pendant que nous le cherchons,** etc. La Fontaine tells a fable of two men, one of whom scours the world seeking fortune, while the other stays at home in bed, waiting for fortune to come to him. The traveler, after searching in vain, returns home:

> Il la [Fortune] trouve assise à la porte
> De son ami plongé dans un profond sommeil.

52. — 2. **comment gouvernez-vous ce petit désespoir?** *how are you bearing that little annoyance?*

4. **panier percé,** *spendthrift;* lit., "basket with holes in it."

4. **Avez-vous pris votre parti?** *Have you become reconciled?; Have you resigned yourself?*

5. **j'ai pris un parti,** *I have come to a decision.*

20. **je passe condamnation,** *I admit that I was wrong.*

21. **je vous ai laissé mettre ma maison . . . à moi seul,** *I've let you run my house on a scale which I can't keep up all by myself.*

28. **Allez, Sully! . . . Turgot!** *Go on, Sully! . . . Turgot!* Sully was minister of finance under Henry IV; Turgot was minister of marine and controller-general of finances under Louis XVI.

53. — 6. **Aussi ne vous consulté-je pas,** *Therefore I am not consulting you.* In French there cannot be two mute *e*'s in succession at the end of a word; hence *é* (pronounced *è*).

16. **c'est tout un,** *it's all the same.* Compare the English "it's all one."

30. **Où prenez-vous cela?** See note to page 39, line 9.

54. — 1. **vous saurez,** *just let me tell you.*

8. **cadet,** *least;* lit., "youngest."

14. **libérai.** See note to page 14, line 22.

17. **je m'en moque comme de l'an quarante.** Translate: *I don't care a snap of my finger for it;* more literally, "I care as much about it as about the year forty." Many explanations of the expression *l'an quarante* are given. According to Hatzfeld, Darmesteter, and Thomas (*Dictionnaire général*), it is a corruption of *l'Alcoran,* "the Koran."

19. **Me trouveriez-vous . . ., par hasard?** The conditional denoting probability, conjecture, or possibility in questions and exclamations is used freely throughout this text. It should be translated by "do you, by any chance . . .?," "is it possible that?," "I wonder whether," "can" or "could," "may" or "might," as the case demands. *Me,* here, means *in me.*

55. — 1. **Quand même, . . . quand.** Both *quand* and *quand même,* with the conditional, mean *even if,* or *what if.*

12. **C'est que.** See note to page 36, line 24.

18. **Comprendrait-il . . .?** For this use of the conditional, see note to page 54, line 19.

20. **si tant est que je puisse être bon à quelque chose,** *if I can be of any use at all.*

22. **que vous iriez aux Tuileries,** *that you would go to the Tuileries,* i.e., that you would go to the king's palace and use your influence in getting me the office I am seeking.

29. **ventre-saint-gris!** The favorite oath of Henry IV. Translate: *in the name of heaven! Gris* is a corruption of *Christ.*

56. — 10. **Richelieu** (1585–1642), French cardinal and statesman.

10. **Colbert** (1619–1683), a French statesman, minister of finance under Louis XIV.

13. **préfecture,** *prefecture,* the office of prefect (*préfet*). The prefect is the chief administrative officer of a *département.* For *département,* see note to page 91, line 20.

14. **conseil d'État,** *Council of State,* a legislative council charged

with preparing laws and decrees, deciding administrative litigations, etc.

15. **l'ambassade de Constantinople**, the Turkish embassy, one of the most difficult to fill in the world.

17. **je n'entends pas**, *I don't understand.*

20. **pairie**, *the peerage.* Compare note to page 17, line 23.

22. **voilà le diable! vous ne faites partie d'aucune catégorie . . . vous n'êtes pas encore de l'Institut**, *the deuce of it is, you don't belong to any category; you are not yet a member of the Institute.* The Institute of France is a national society established in 1795 to promote science, literature, and art, and now constituting a union of the five academies. By a law made in 1831, members of the Institute and heads of commercial and manufacturing establishments paying three thousand francs direct taxes were eligible to the peerage. The "categories" were the classes made eligible to the peerage by the new law.

25. **je payerai . . . trois mille francs de contributions directes.** See the preceding note.

28. **pour s'abattre sur de bonnes terres**, lit., "to fall on good lands." M. Poirier is willing to invest his money in land.

29. **Machiavel**, *Machiavelli* (1469–1527), a Florentine statesman and political writer.

29. **Sixte-Quint**, *Pope Sixtus V* (1521–1590). The names of Machiavelli and Sixtus V are synonyms for unscrupulous shrewdness.

57. — 1. **Je crois que oui**, *I think so.*

9. **l'ancienne noblesse; . . . la nouvelle.** The old nobility originated before the French Revolution; the new nobility sprang up after the Revolution.

20. **Catillard**, or *catillac*, a large cooking pear. A hit at M. Poirier's name.

25. **bataille d'Ivry.** Henry IV defeated the Catholic League in the battle of Ivry (1590).

58. — 2. **La Rochelle**, a city on the western coast of France. A Protestant stronghold, it was besieged and captured by Richelieu in 1628.

3. **La Hogue.** In 1692 the French were defeated in a naval battle off La Hogue (on the English Channel) by the combined English and Dutch fleets.

4. **Fontenoy,** a village in Belgium, where the French defeated the English and the Austrians on May 11, 1745.

5. **Quiberon,** a town in northwestern France, near which, in 1795, General Hoche defeated a small army of French refugee nobles (*émigrés*).

21. **Voilà qui promet pour la tribune,** *That looks promising for the rostrum,* i.e., that speech seems to indicate that M. Poirier will be a great public speaker when he becomes a peer of France.

59. — 1. **le premier étage.** See note to page 46, line 12.

7. **Au deuxième,** *On the third floor.*

21. **Ah çà!** See note to page 5, line 11.

26. **la marée manque-t-elle?** *is the sea-fish running short?* Compare note to page 7, line 6.

60. — 7. **Ducaillou.** The names of M. Poirier's friends are quite plebeian. *Caillou*="pebble," "flint."

9. **Groschenet,** lit., "big andiron."

11. **la rue des Bourdonnais.** See note to page 48, line 23.

12. **le faubourg Saint-Germain.** In 1846, the date of the action of this play, the old French aristocracy lived in the *faubourg Saint-Germain,* on the left bank of the Seine. *Faubourg* means, literally, "suburb"; also, a district now within a city but formerly outside its walls, as (in Paris) *faubourg Saint-Germain, faubourg Saint-Antoine, faubourg Saint-Marceau.*

19. **Pincebourde.** Another plebeian name. *Pincer*="to pinch," "to catch"; *bourde*="fib," "lie," "whopper."

21. **doit chanter au dessert.** The old French custom of singing at dessert is not wholly obsolete even to-day.

23. **un cent de piquet,** *a game of piquet* (of one hundred points). *Piquet* is played with thirty-two cards. Two, three, or four players may participate.

25. **un loto,** *a game of lotto.* Lotto is a game played with cards bearing numbers, five in each line, the holder covering a number when it is called by one who draws numbered balls from a bag.

The game is won by the player who first covers a line of numbers (Webster's *New International Dictionary*).

26. **un nain-jaune**, lit., "yellow dwarf"; a card game, called "Pope Joan" in England.

61. — 2. **Capoue**, *Capua*, an ancient city, fifteen miles north of Naples. The luxury of Capua had a weakening effect on the soldiers of Hannibal during the Second Punic War (216 B.C.).

9. **Les ponts et chaussées**, *Civil engineering;* lit., "bridges and highways."

13. **Dame!** See note to page 21, line 21.

15. **La corbeille de noces**, *Your wedding presents to your bride;* lit., "the wedding basket."

21. **carpes à la Lithuanienne . . . volailles à la Concordat.** See notes to page 47, lines 16 and 27.

62. — 4. **Georges Dandin.** See note to page 7, line 24.

19. **Laisse-moi donc tranquille!** *Nonsense!*

63. — 1. **du moment qu'on y met la marmite.** Translate: *since it is to be a kitchen fireside;* lit., "since one is putting the pot there," i.e., a pot for cooking food. Gaston means that, if his marriage is going to result in unpleasant discussions of household affairs (expenditures, bills of fare, and the like), he will seek consolation away from home. Compare Gaston's speech to Antoinette (page 40, lines 27–30): *Apprenez que dans notre monde le mariage n'est pas le ménage; nous ne mettons en commun que les choses nobles et élégantes de la vie.*

13. **bois de Vincennes**, a wooded park just outside Paris.

64. — 7. **à coups d'épingle**, *by petty means; pettily;* lit., "with pin pricks."

28. **Pas de ménagements**, *Don't try to spare my feelings. Ménagement* means "consideration," "regard."

65. — 6. **Il a été**, *He has gone.*

23. **Elle se sera croisée avec Gaston**, *It must have crossed Gaston*, i.e., it must have passed him on the way. The future anterior is frequently used to denote probability, conjecture, or possibility.

66. — 6. **je viens de perdre**, *I have just lost;* lit., "I come from losing."

67. — 18. **Si fait!** *Yes, you have!* Compare note to page 43, line 26.

22. **Est-ce que le marquis te ferait des traits, par hasard?** *Is it possible that the Marquis is unfaithful to you? Faire des traits* means "to play tricks (on)." For the use of the conditional, see note to page 54, line 19.

23. **Nom de nom!** *By heaven!* Euphemistic.

69. — 5. **C'est trop fort!** *That's going a little too far!; This is too much!*

9. **monsieur,** *the gentleman.* Ironical.

11. **Ça m'a bien réussi!** *Great success I've made of it!*

15. **reviens à toi,** *come to,* i.e., recover from your swoon.

26. **Le malheureux!** *The wretch!*

27. **je te le défends! Qu'est-ce que je deviendrais, moi!** *I forbid it! What would become of me!*

30. **Chez moi,** *To my room.*

70. — 12. **pas de coup de tête!** *don't do anything rash!*

17. **L'auriez-vous ouverte, par hasard?** For this use of the conditional, see note to page 54, line 19.

71. — 12. **C'est trop fort!** See note to page 69, line 5.

13. **bon,** *silly; foolish.*

18. **un procès en séparation de corps!** *a suit for separation!* In France, divorce was abolished under the Empire and was not restored until 1884.

27. **qu'il y va de,** *that it is a question of.*

72. — 1. **par exemple,** *upon my word!; I declare!*

7. **le dernier des derniers,** *the lowest of the low.*

73. — 2. **gens,** *servants.*

74. — 6. **Gros-Jean,** a peasant name. Translate: *plain Poirier.* The expression *gros Jean comme devant* comes from a fable by La Fontaine, *La Laitière et le pot au lait* (vii, 10), the moral of which is "don't count your chickens before they are hatched." The fable ends as follows:

> On m'élit roi, mon peuple m'aime;
> Les diadèmes vont sur ma tête pleuvant:
> Quelque accident fait-il que je rentre en moi-même:
> Je suis gros Jean comme devant.

11. **Tu l'as voulu,** *You would have it so.* Georges Dandin (see note to page 7, line 24) constantly reproaches himself with these words.

75. — 19. **où j'en suis,** *my position;* lit., "where I am in the matter."

28. **Quelle pitié!** *How wretched!* rather than "What a pity!"

76. — 2. **de tout perdre, fors l'honneur,** *to lose everything except (his) honor. Fors* is an old word = *hors.* Francis I, after his defeat by the Spaniards at Pavia (1525), is said to have written to his mother: *Madame, tout est perdu, fors l'honneur.*

6. **Tu vois bien que si,** *You see very well that you would.* For this use of *que,* see note to page 45, line 9. For *si,* compare note to page 43, line 26.

12. **Je ne te reconnais plus là,** *I can't believe it's you speaking;* lit., "I no longer recognize you there."

77. — 15. **elle ne saurait,** *it cannot.*

25. **Ce ne sera pas trop de toute ma vie,** *My whole life will not suffice.*

78. — 4. **Mais si!** *Why, yes!*

8. **à la façon dont tu t'y prends,** *from the way you are going about it.*

11. **faire le bon apôtre.** Translate: *to play the peacemaker;* lit., "to play the good apostle." This expression generally means "to play the hypocrite."

79. — 3. **Nous y voilà!** *There we are!; There you go!*

80. — 7. **écus,** *crowns.* See note to page 19, line 2.

20. **de messieurs ses pères,** *of his worthy ancestors.*

24. **La bande noire a bon nez,** *The land speculators have a good scent* (for bargains). *Bande noire,* "black band," was the name given to the speculators who bought up property confiscated during the French Revolution, and destroyed many works of art to obtain building material (Webster's *New International Dictionary*).

29. **le parc,** *the park,* a piece of ground, kept in its natural state, about or near a residence, as for the preservation of game, for riding, or the like.

81. — 2. **quelques stères,** *a few cubic meters.*

14. **Allons donc!** *Nonsense!*

82. — 25. **un homme de cœur,** *a brave man.*

83. — 1. **s'il était** = *s'il y avait.*

5. **la guerre a d'heureux hasards,** *war carries with it happy chances,* i.e., I may be killed.

16. **l'emporte sur,** *triumphs over;* lit., "carries it away over." *L'* represents vaguely "victory."

22. **C'était trop peu de votre jeunesse, . . . pureté,** *Your youth, your charm, your purity were not enough.*

85. — 4. **Qui a terre a guerre,** generally, *Qui terre a, guerre a, He who has land has war,* i.e., in this case, love affairs bring duels.

8. **J'en mettrais ma main au feu.** Translate: *I'd stake my life on it;* lit., "I'd put my hand in the fire about it." In the Middle Ages an accused person was sometimes required to put his hand in the fire. If the fire did not burn the hand, the accused was declared innocent. To put the hand in the fire for a person or a thing means to be certain that the hand would not be burned, just as the hand of an innocent person would not be burned.

86. — 1. **faire des excuses!** *apologize!* i.e., you would have me apologize to Pontgrimaud, the man with whom I am to fight a duel!

21. **vous serez bien avancé quand . . . mauvais coup!** *You'll be a lot better off when you're wounded!*

24. **Vieux serpent!** Verdelet sees that M. Poirier's remarks are driving Gaston to the duel.

87. — 27. **de tirer sa coupe,** *from striking out. Tirer sa coupe* means, literally, "to swim with an overhand stroke."

88. — 12. **va te battre.** The only time in the play that Antoinette addresses her husband in the second person singular. A good touch on the author's part.

22. **Saint-Georges.** The Chevalier de Saint-Georges was a celebrated musician and fencer of the eighteenth century.

89. — 21. **Tout à vous de cœur,** *Cordially yours;* too familiar, under the circumstances.

24. **Grimaud.** *Grimaud,* as a common noun, means "scribbler"; also "peevish fellow," "young and raw pupil."

29. **A partir d'aujourd'hui,** *From this day on.*

90. — 7. **Tu feras comme les nobles bretons, etc.** In Brittany, prior to the French Revolution, noblemen who wished to engage in commercial pursuits deposited their swords with the Parliament and began wearing them again as soon as they retired from trade. While the swords were in the hands of the Parliament, the owners were deprived of their rights and privileges as nobles. *Parlement*, here, means one of the several principal judicial courts in France before the Revolution.

12. **Exécutons-nous,** *I'll have to give in;* lit., "let's give in."

19. **charbonnier qui est maître chez lui.** The proverb runs as follows: *Charbonnier est maître chez lui*, "Charcoal burner is master in his own house," i.e., the poorest man does as he pleases in his own house.

20. **Je ne vous en veux pas.** See note to page 13, line 27.

91. — 20. **député de l'arrondissement de Presles,** *deputy of the district of Presles.* France is divided into *départements*, and the *départements* into *arrondissements*. "The *arrondissements* serve as 'congressional districts,' as we should call them" (Woodrow Wilson, cited by Webster's *New International Dictionary*). A *député* is a member of the *Chambre des Députés*, which corresponds to the national House of Representatives in the United States.

21. **pair de France en quarante-huit.** The House of Peers was abolished in 1848.

DIRECT METHOD EXERCISES

EXERCISES

ACTE I. — SCÈNES 1-3

I

Répondez en français:

1. Le domestique avait-il lu le journal?
2. Expliquez en français: *un galon, un métier, un drapeau, un beau-père, un bourgeois.*
3. Comment Gaston avait-il arrangé sa vie?
4. Que veut dire *soixante mille livres de rente? il se couche comme les poules?*
5. Qui était Vatel?
6. Où Gaston avait-il rencontré M. Poirier?
7. Pourquoi Gaston allait-il se battre?
8. Pourquoi le vicomte de Pontgrimaud agaçait-il les nerfs de Gaston?
9. Faites le portrait du duc de Montmeyran.
10. Qui est Verdelet?

II

(*a*) Mettez les verbes suivants au présent de l'indicatif, au futur, au passé indéfini, et au présent du subjonctif: *répéter, mettre, attendre, se marier, feindre, convenir, se moquer, choisir, prendre, placer, voir, envoyer, servir, recevoir, dire.*

(*b*) Remplacez les tirets par des pronoms ou des adjectifs démonstratifs:

1. — est — dont je me sers habituellement.
2. — messieurs viennent d'arriver.

3. — casaque est — dont je vous parlais.
4. — est le seul qui convienne à un marquis.
5. — peut s'arranger.
6. — dames sont — que j'ai vues chez le duc.
7. Voici deux fiacres; je prendrai —, et vous prendrez —.

(*c*) Formez des phrases avec les mots suivants: *se lever, ramasser, coup de canon, ingénieux, chez, quant à, chemin, mieux, se séparer de, un rat, l'an dernier, après.*

III

Sujet de composition: Les deux gentilshommes.

IV

Traduisez en français:

1. Why don't you breakfast later?
2. He has arrived opportunely.
3. Will he never settle down?
4. He ought to get married.
5. I don't know what they think of your uniform.
6. I prefer my stable to yours.
7. Did you see any smoke? — I saw none.
8. I don't want you to run. — I don't want to run.
9. I congratulate you on it.
10. If she had remained at your house, they would not have found her.
11. I was vexed with you for speaking to him.

V

Idiotismes:

1. Qu'est-ce que ça vous fait?
2. Soit.
3. Ah çà!
4. Ils me laissent la bride sur le cou.

5. A bon escient.
6. Je vais me battre demain.
7. Que voulez-vous?
8. A la bonne heure!
9. Il m'en veut.
10. Serez-vous des nôtres?

ACTE I. — SCÈNES 4–6

I

Répondez en français:

1. Pourquoi Verdelet dit-il «Nous sommes solidaires ici»?
2. Combien d'argent Verdelet avait-il gagné?
3. Expliquez en français: *un rabat-joie, un poète, l'heure du dîner.*
4. Pourquoi M. Poirier lit-il le «Constitutionnel»?
5. Pourquoi M. Poirier est-il content d'apprendre que M. Michaud a été nommé pair de France?
6. Faites le portrait de Gaston.
7. Pourquoi veut-on que Gaston s'occupe?
8. Combien de temps Hector va-t-il passer chez Gaston?
9. Parlez de la scène du tableau.
10. Qu'est-ce que M. Poirier pense des artistes?

II

(*a*) Donnez les temps primitifs et aussi la première personne du singulier du futur et du présent du subjonctif des verbes suivants: *savoir, je reconnaissais, vous croyez, il alla, appeler, lever, plaindre, tu dois, vous ouvrez, nous boirions, il courait.*

(*b*) Donnez le contraire de: *se tenir debout, devant, un brave garçon, beau, fou, ingrat, aimer, vrai, vendre, lent, lever les yeux, se cacher, ennuyer, vite, ouvrir, premier, monter, meilleur.*

(*c*) Remplacez les substantifs par des pronoms personnels:

1. M. Poirier était plus libéral que son ami.
2. Les bourgeois se moquent de la noblesse.
3. Jean m'a donné un gâteau.
4. Hector est sorti avec Gaston et Antoinette.
5. Gaston seul est parti avec Antoinette et sa mère.
6. Marie a-t-elle montré les tableaux à Jean et à Thomas?
7. Le marquis se moque de Jean et de moi.
8. Mon père voudrait vous rendre les bouteilles.
9. La famille est allée à Paris.
10. La femme regarde la maison.

III

Sujet de composition: Vous êtes M. Poirier; racontez votre conversation avec M. Verdelet (Scène IV).

IV

Traduisez en français:

1. Mind your own business. If you speak to me, I shall not answer you.
2. Are there many servants at his house? — There are three.
3. Don't make fun of him.
4. Thanks to them, we can stay here a month.
5. How do you expect (*vouloir*) them to love a kill-joy like you?
6. Have you sent them to him? — I have sent him nothing.
7. The woman of whom they were speaking thinks herself a poet.
8. How are you? Aren't you going to lunch with us today?
9. Do you know how to play the piano?
10. You have only to spend less money.

V

Idiotismes:

1. Est-ce que son titre vous jette de la poudre aux yeux?
2. Il ne manquerait plus que cela.
3. Il ne s'agit pas de cela.
4. Cela m'est égal.
5. Vous avez fait un beau pas de clerc.
6. Allez votre train.
7. Vous avez beau chercher . . .
8. Cela me donne la chair de poule.
9. Tout à l'heure.
10. A la bonne heure!

ACTE II. — SCÈNES 1-3

I

Répondez en français:

1. Gaston était-il heureux?
2. Le duc plaisait-il à M. Verdelet?
3. Qu'est-ce que le poète dit des vieilles pleines lunes?
4. Quelle commission Antoinette donna-t-elle au duc?
5. Pourquoi M. Poirier dit-il «Comme il y va»?
6. Que veut dire *à bientôt? bureau de bienfaisance?*
7. Quelle maladresse Antoinette fit-elle?
8. Expliquez en français: *avoir l'épiderme délicat, il n'a pas le sou, un pouce, une partie, noblesse oblige.*
9. Pourquoi Gaston se mit-il à l'amende?
10. Gaston était-il ferré sur l'astronomie?

II

(*a*) Écrivez un tableau synoptique de *lire* à la troisième personne du singulier, négativement.

(*b*) Mettez *je le sens trop tard* à tous les temps et modes.

(*c*) Conjuguez *je ne m'étonne pas* au conditionnel, au présent du subjonctif, et au passé indéfini.

(*d*) Écrivez le féminin singulier des adjectifs suivants: *cher, méchant, sérieux, oisif, digne, entier, jaloux, réel.*

III

Sujet de composition: Les usuriers.

IV

Remplacez les tirets par des pronoms relatifs:

1. Il emprunta de l'argent aux usuriers, — étonna ses amis.
2. La salle dans — vous nous avez vus . . .
3. C'est à cela — Gaston pensait.
4. Je lui parlais d'un livre — elle ne savait rien.
5. Il y a dans le salon des gens — vous demandent.
6. Nous ignorons — vous leur avez donné.
7. Le monsieur — vous cherchiez est arrivé.

V

Idiotismes:

1. Touchez donc là!
2. Vous n'êtes pas de trop.
3. Vous avez de la chance.
4. Je ne pense qu'à vous.
5. Faire l'école buissonnière.
6. Vous avez dû lire cela.
7. Le voilà dans de beaux draps!
8. Si je le connais!
9. Il n'a jamais fait tort d'un sou à personne.
10. Je suis à eux.

ACTE II. — SCÈNES 4–9

I

Répondez en français:

1. Où Gaston s'est-il assis?
2. Qu'est-ce qu'un journal de modes?
3. Comment Antoinette a-t-elle froissé Gaston?
4. Expliquez en français: *un escalier de service, un grippe-sous, un châle, un cuisinier.*
5. Pourquoi Gaston a-t-il chassé les créanciers?
6. Combien d'argent Gaston a-t-il jeté par la fenêtre?
7. Est-ce que M. Vatel avait préparé un grand dîner?
8. Y a-t-il des lapins en Amérique?
9. Pourquoi l'aïeul de M. Vatel s'est-il passé l'épée au travers du corps?
10. M. Vatel s'est-il brûlé la cervelle?

II

(*a*) Mettez les verbes suivants au présent de l'indicatif, au futur, et au plus-que-parfait du subjonctif: *asseoir, vouliez, avertissiez, espérer, mourir, fasse, redeviendrais, remplacer, payer.*

(*b*) Donnez des synonymes de: *où prenez-vous cela? j'ai peur, sur-le-champ, imbécile, à qui est l'hôtel? veuillez me réciter le menu, à la place de, huit jours, un domestique, maintenant.*

(*c*) Conjuguez *aimer* au passif, au réfléchi, et au passé indéfini.

III

Sujet de composition: M. Vatel.

IV

Expliquez l'emploi du subjonctif dans les phrases suivantes:

1. Il faut que ça finisse.

2. En insistant pour que vous prissiez un emploi, je vous ai froissé.
3. J'ai peur que vous ne l'attribuiez à une vanité puérile.
4. Dites qu'on attelle.
5. C'est l'homme le plus ignorant que j'aie jamais connu.
6. Quoique Jean soit arrivé . . .
7. Qu'il s'en aille!
8. Croyez-vous qu'il y consente?
9. Je ne veux pas qu'ils sortent.
10. Il vous verra avant que vous partiez.

V

Idiotismes:

1. Quand vous auriez un peu de vanité!
2. Vous l'avez joué sous jambe.
3. Il se met la cervelle à l'envers.
4. Il me coûte les yeux de la tête.
5. Veuillez me le dire.
6. Je prends ça sur moi.
7. En attendant.
8. Vous m'avez fait demander?
9. Il y a là de quoi être fier.
10. Il a bien fallu en passer par là.

ACTE III. — SCÈNES 1–4

I

Répondez en français:

1. Parlez de la reine et du campagnard.
2. Dites ce que vous savez des idées d'Antoinette sur le mariage.
3. Racontez l'histoire de Philémon et Baucis.

4. Pourquoi Gaston veut-il qu'Antoinette fasse une toilette?
5. Parlez des réformes de M. Poirier.
6. Expliquez en français: *une pantoufle, un chapeau, une marotte, danser, sédentaire.*
7. Qu'est-ce qu'une arrière-pensée?
8. Que veut dire *le premier étage de mon hôtel?*
9. Pourquoi M. Vatel a-t-il donné sa démission?
10. Pourquoi M. Poirier dit-il à Gaston «mon hôtel n'est pas une prison»?

II

(*a*) Conjuguez *déplaire* au présent et à l'imparfait de l'indicatif, au passé indéfini, au futur, et au présent du subjonctif.

(*b*) Écrivez le participe présent et le participe passé des verbes suivants: *connaisse, vivais, réussir, comprenais, découvrirent, craignîmes, tenez, dussiez, verrez, mettra, dire, fassiez, saurez, riais, vaudront, acquerrai, bats.*

(*c*) Conjuguez *se rendre* au présent de l'indicatif, au futur, au plus-que-parfait, et à l'imparfait du subjonctif.

(*d*) Remplacez les tirets par des pronoms ou des adjectifs interrogatifs:

1. — a fait une bonne promenade?
2. — petite fille avez-vous vue?
3. Voici deux couronnes; — est la plus belle?
4. — vous déplaît?
5. — pourrait donc convenir à ce bon M. Poirier?
6. — êtes-vous donc?
7. — vous cherchez? — cherchez-vous?
8. — parle de cela?
9. Voilà des chevaux. — sont à vous?
10. — tu vas supposer là?

III

Sujet de composition: L'ambition de M. Poirier.

IV

Traduisez en français:

1. You must not get angry.
2. If you had got angry, they would have gone away.
3. I want you to outshine all the other ladies.
4. I am glad that you have come.
5. Let people believe it or not; I don't care.
6. He is the most respectful son-in-law I have ever seen.
7. It is right that you seek a position.
8. Do you think that your father-in-law can do it?
9. Have they promised them to her?
10. I am going to introduce you to them.

V

Idiotismes:

1. Il y a le revers de la médaille.
2. Y tenez-vous?
3. Il est en train de lire le journal.
4. Jean a tort. Vous avez raison.
5. Vouloir dire.
6. La langue m'a fourché.
7. Faire cas de.
8. Je les ai roulés.
9. Il venait de donner sa démission.
10. Pensez à vos enfants.

ACTE III. — SCÈNES 5–12

I

Répondez en français:

1. Pourquoi Gaston était-il de mauvaise humeur?
2. Qui était madame de Montjay?
3. Que veut dire *un cœur d'or? une poche? coupable? un scandale? la toile tombe?*
4. Qui a apporté la lettre de madame de Montjay?
5. Pourquoi Gaston a-t-il dit «Tu l'as voulu, marquis de Presles»?
6. Pourquoi Gaston voulait-il que Pontgrimaud le tuât?
7. Quel âge Gaston avait-il?
8. Gaston était-il un lâche?
9. Qu'est-ce qu'une veuve?
10. Pourquoi n'y avait-il plus de bonheur pour Antoinette?

II

(*a*) Mettez *se soucier* à tous les temps de l'indicatif.

(*b*) Écrivez un tableau synoptique de *jeter*.

(*c*) Mettez *il vaut mieux* à tous les temps et modes.

(*d*) Remplacez les mots anglais entre parenthèses par les pronoms et les adjectifs possessifs français:

1. Vous avez reçu (*your*) lettre, mais je n'ai pas reçu (*mine*).
2. Mettez (*hers*) sur (*her*) table.
3. Lequel de ces fauteuils est (*yours*)?
4. Il a frappé sur (*her*) épaule et sur (*mine*).
5. (*Our*) enfants et (*theirs*).
6. Jetez (*his*) journal au feu; ne jetez pas (*ours*) au feu.

III

Sujet de composition: L'incident de la lettre.

IV

Traduisez en français:

1. Why didn't you tell it to us? — I preferred to tell it to them.
2. Can you find any good pins? — There are none.
3. His letters always smelled of tobacco.
4. Calm yourself. Don't complain.
5. Are you afraid that she will open it? — I am not afraid that she will open it.
6. You are right. I ought not to have read it to you.
7. They have gone out. I have not seen them this morning.
8. If I had seen her, I should have given her the money.
9. You haven't the fever, have you? — Yes.
10. People ought not to reproach him.
11. Unless you make her happy . . .

V

Idiotismes:

1. Il se venge à coups d'épingle.
2. La lettre se sera croisée avec Gaston.
3. Il y a une heure.
4. Tout peut se réparer.
5. Pas de coup de tête!
6. C'est trop fort!
7. Il y va de ma vie.
8. Ma vengeance ne saurait m'échapper.
9. Regardez où nous en sommes!
10. Allons-nous-en.

ACTE IV. — SCÈNES 1-4

I

Répondez en français:

1. M. Poirier était-il égoïste?
2. Qu'est-ce qu'un égoïste?
3. Que veut dire *faire une risette?*
4. Expliquez en français: *une affiche, un homme de cœur, mentir.*
5. Pourquoi Gaston vint-il dire adieu à sa femme?
6. Gaston avait-il tort de consentir à faire des excuses à Pontgrimaud?
7. Qui était Saint-Georges?
8. Parlez de la lettre de Pontgrimaud.
9. Quelle place M. Verdelet a-t-il offerte à Gaston?
10. Que pensez-vous de la comédie que vous venez de lire?

II

(*a*) Donnez les temps primitifs et aussi la troisième personne du singulier du futur et du présent du subjonctif des verbes suivants: *je perdais, obéir, haïr, il valait, nous tiendrions, recevoir, tais-toi, sortant, je pusse.*

(*b*) Mettez *falloir* à tous les temps et modes.

(*c*) Remplacez les infinitifs entre parenthèses par les participes passés:

1. Qui a (*trouver*) les lettres que vous avez (*perdre*)?
2. Où se sont-ils (*battre*)?
3. Quelles chaumières a-t-il (*vendre*)?
4. Comment s'y est-elle (*prendre*)?
5. Ils sont (*rester*) à Paris.
6. Les enfants que nous avons (*inviter*) sont (*venir*).
7. Les betteraves que vous avez (*planter*) . . .
8. Se sont-ils (*plaindre*)?
9. Ses yeux se sont (*ouvrir*).

(*d*) Formez des phrases avec les mots suivants: *le couteau, un trou, vieux, mille, demander, libre, prêt, quel, la guerre, contre, derrière.*

III

Sujet de composition: Faites le portrait d'Antoinette.

IV

Traduisez en français:

1. Are you sure you are not an egoist?
2. If you had seen the posters . . .
3. Let him take all that I possess!
4. Do you think that he will write?
5. I was afraid that he would not accept it.
6. I demand that you do for me what you have done for them.
7. Are you happy? — I am.
8. I have no wood. You have only wood.
9. Perhaps M. Poirier will be deputy in 1847. Who knows?
10. I should like for you to read that comedy again. — I should like to read it again.

V

Idiotismes:

1. A couteaux tirés.
2. Il m'a planté là.
3. Sous peu.
4. Allons donc!
5. A quoi bon?
6. Elle a mille fois raison.
7. Vous n'avez que de l'orgueil.
8. A la façon dont tu t'y prends.
9. Fais-moi grâce de tes sermons.
10. Faire venir.

VOCABULARY

VOCABULARY

A

à, at, to, in, for, on, by, with, of, from, against.
abattre, to throw down, cast down; **s'—**, to discourage, deject, fall.
abîme, *m.*, abyss.
abolir, to abolish.
abord (d'), at first, first; **tout d'—**, at the very beginning.
aborder, to accost, broach.
aboyer, to bark.
abri, *m.*, shelter; **mettre à l'— de**, to shield from.
absolu, –e, absolute.
absolument, absolutely.
absorbé, –e, absorbed, plunged in thought.
absorber, to absorb, use up.
absurde, absurd.
accepter, to accept.
accompagner, to accompany, go with.
accord, *m.*, agreement; **d'—**, granted.
accorder, to grant.
accueillir, to welcome, entertain, believe.
accuser, to accuse, blame.
acheter, to buy.
acier, *m.*, steel.
acquérir, to acquire.
acquitter, to acquit, pay; **s'—**, to repay, pay one's debts.
acte, *m.*, act.
acti–f, –ve, active.
activité, *f.*, activity.
adieu, *m.*, good-by.
administrer, to manage.
admirer, to admire.
adorer, to adore, worship.
adosser (s') à, to rest *or* lean one's back against.
adresse, *f.*, address.
adresser, to address, utter.
adversaire, *m.*, adversary.
affaire, *f.*, affair, matter; **—s**, business; **avoir — à**, to deal with.
affiche, *f.*, poster, placard.
affront, *m.*, insult.
afin de, in order to.
afin que, in order that.
Afrique, *f.*, Africa.
agacer, to irritate, jar upon.
âge, *m.*, age.
agir, to act; **s'— de**, to be a question of, concern.
agiter, to agitate, disturb.
agréable, agreeable, pleasant, nice.
agrément, *m.*, charm.
aider, to aid, help.
aïeul, *m.*, grandfather; *pl.*, **aïeux**, ancestors.

ailleurs, elsewhere, on *or* to some one else; **d'—**, besides, moreover.
aimable, amiable, pleasant, charming, kind, nice, good; **que c'est — à vous!** how nice of you!
aimer, to love, like; **— mieux**, to prefer; **j'aime à croire**, I hope, I trust.
ainsi, so, thus.
air, *m.*, air, look, manner; **— de famille**, family likeness *or* resemblance; **avoir l'— (de)**, to seem, look (like); **prendre l'—**, to take a walk.
aise, *f.*, ease, pleasure; **à votre —**, as you like *or* please.
aise, glad, pleased.
ajouter, to add.
aller, to go, be going, go on, go ahead, be, fit, seek; **allons!** come!; **comment allez-vous?** how are you?; **il va sans dire**, it goes without saying, of course; **s'en —**, to go away.
alors, then.
amant, *m.*, lover.
amasser, to amass, pile up, make.
ambassade, *f.*, embassy.
ambitieu-x, -se, ambitious.
âme, *f.*, soul.
amende, *f.*, fine; **mettre à l'—**, to fine.
amener, to lead, bring.
ami, -e, friend; **mon —**, my friend, my dear.
amitié, *f.*, friendship, favor.
amollir, to soften, make effeminate; **s'—**, to become weak *or* soft *or* effeminate.
amour, *m.*, love.
amoureu-x, -se (de), in love (with).
amour-propre, *m.*, self-love, vanity, conceit.
amusant, -e, amusing, entertaining.
amuser, to amuse.
an, *m.*, year.
ancien, -ne, ancient, old, former.
anéantir, to annihilate, destroy.
angoisse, *f.*, anguish, pain.
année, *f.*, year.
annoncer, to announce, tell.
apercevoir, to perceive; **s'— de**, to perceive, notice.
appartement, *m.*, apartment.
appartenir, to belong.
appeler, to call; **s'—**, to be called *or* named.
appointements, *m. pl.*, salary.
apporter, to bring.
apprendre, to learn, teach, inform, tell, know.
approcher, to approach; **s'— de**, to approach.
approuver, to approve.
appui, *m.*, support.
après, after, afterwards, next to, what next *or* else?; **d'—**, after, from.
après-midi, *m.*, *f.*, afternoon.
arbre, *m.*, tree; **— à fruit**, fruit-tree.
arche, *f.*, ark; **— de Noé**, Noah's ark.
argent, *m.*, silver, money.
arme, *f.*, arm, weapon.

armée, *f.*, army.
arquebuse, *f.*, harquebus, musket.
arracher (à), to tear (from).
arranger, to arrange, settle, patch up, smooth over, plan; **s'—**, to be arranged, be patched up, turn out.
arrêt, *m.*, decree, decision, sentence.
arrêter, to stop, resolve, determine, make; **s'—**, to stop.
arrière-pensée, *f.*, secret intention, secret thought.
arriver, to arrive, come, reach, succeed, happen, turn out.
artiste, *m.*, artist.
aspirer (à), to aspire (to), hope (for).
assaut, *m.*, assault, attack, storming.
asseoir, to seat; **s'—**, to sit down.
assez, enough, rather.
assiette, *f.*, plate.
assis, -e, seated, sitting.
assister, to assist, help, be present.
associé, -e, partner.
assurer, to assure; **s'—**, to make sure, find out.
astronomie, *f.*, astronomy.
attacher, to attach.
atteindre, to attain, reach.
atteler, to harness (*horses*), hitch up.
attendant (en), in the meantime.
attendre, to wait, await, wait for, expect; **s'— à**, to expect; **attends donc!** wait a minute!
attention, *f.*, attention; **faire —**, to pay attention.
attirer, to attract, entice, bring, win.
attrait, *m.*, attraction.
attraper, to catch.
attribuer, to attribute.
aucun, -e, any; **ne . . . —**, none, no.
aujourd'hui, to-day, now.
aumône, *f.*, alms; **faire l'—**, to give alms.
auner, to measure (*by ells*).
auprès (de), near, with.
aussi, also, too, therefore, so, as; **— . . . que**, as . . . as.
autant, as much; **— que**, as much as; **d'— moins . . . que**, so much the less . . . as.
autoriser, to authorize; **s'— de**, to think oneself (*or* itself) warranted by.
autour (de), around, about, over.
autre, other, another, different.
autrefois, formerly.
avance, *f.*, advance; **d'—**, in advance, beforehand.
avancer, to advance.
avant (de), before, within; **— que**, before.
avec, with.
avenir, *m.*, future; **à l'—**, in the future.
aventure, *f.*, adventure.
aventureu-x, -se, adventurous.
avertir, to warn, tell.
aveugle, blind.
avis, *m.*, opinion; **être d'—**, to think.
avoir, to have, get, be the mat-

ter with, be (*of age*); — **vingt-cinq ans**, to be twenty-five years old; **il y a**, there is, there are, ago; **il y aura**, there will be; **il y avait**, there was, there were; **qu'as-tu?** what is the matter with you?; **y a-t-il?** is there?

avoué, *m.*, lawyer.

avouer, to admit, confess.

avril, *m.*, April.

B

bagatelle, *f.*, trifle.

bah! ah! really!

bâiller, to yawn.

baiser, to kiss.

baisser, to lower, cast down.

balayer, to sweep, sweep out, drive out.

bamboche, *f.*, spree, lark.

bande, *f.*, band, strip, streak.

bandit, *m.*, bandit, robber.

banque, *f.*, bank.

banquier, *m.*, banker.

barbue, *f.*, brill (*a kind of sea-fish*).

barque, *f.*, boat.

barreau, *m.*, bar, law.

barrer, to bar.

bas, **-se**, low, base, down, hanging; *adv.*, in an undertone, down.

bataille, *f.*, battle.

batelier, *m.*, boatman.

bâtir, to build.

battre, to beat; **se —**, to fight.

beau, **bel**, *m.*, **belle**, *f.*, beautiful, fine, splendid, happy; **avoir —**, to (do a thing) in vain; **faire —**, to be fine weather.

beaucoup, much, very much, a great deal, many.

beau-père, *m.*, father-in-law.

bénédiction, *f.*, blessing.

besogne, *f.*, work, business.

besoin, *m.*, need; **avoir — de**, to need.

bête, stupid, silly.

bêtement, foolishly, like a fool.

bêtise, *f.*, stupidity, foolishness, blunder, silly thing.

betterave, *f.*, beet.

bien, well, very well, very, much, very much, clearly, surely, really, fully, indeed, quite, however, after all, right, all right; proper, nice, good; a lot; **cela te fera du —**, that will do you good; **eh —**, well.

bienfaisance, *f.*, charity.

bientôt, soon; **à —**, I'll see you again soon.

bienvenu, **-e**, welcome.

bilan, *m.*, balance-sheet.

billet, *m.*, note, promissory note.

blâmer, to blame, censure, find fault with.

blanc, **blanche**, white.

blesser, to wound, hurt, offend.

bleu, **-e**, blue.

bœuf, *m.*, beef.

bohémien, **-ne**, Bohemian.

boire, to drink.

bois, *m.*, wood.

bon, **-ne**, good, fine, kind, useful, all right, foolish; **à quoi —?** what's the use?; **— à rien,**

good for nothing; — **pour**, good to; **mon** —, my dear fellow, old chap.
bondir, to bound, leap, jump up.
bonheur, *m.*, happiness.
bonhomie, *f.*, good nature, simplicity.
bonhomme, *m.*, fellow, old fellow, old codger; — **de père**, good old father; — **Poirier**, old Poirier.
bonjour, *m.*, good day, good morning.
bonsoir, *m.*, good evening.
bonté, *f.*, goodness, kindness, attention.
bord, *m.*, shore, class, set.
bouder, to pout, be sulky with.
bouffée, *f.*, puff, whiff, breath.
bouger, to budge.
bouleverser, to upset, agitate.
bourgeois, **–e**, man *or* woman of the middle class, plain citizen.
bourgeois, **–e**, bourgeois, middle class, vulgar, narrow, narrow-minded, philistine.
bourse, *f.*, purse.
bout, *m.*, end.
bouteille, *f.*, bottle.
boutique, *f.*, shop.
braisé, **–e**, stewed.
bras, *m.*, arm.
brave, brave, fine, good, worthy.
bref, **brève**, brief; *adv.*, in short.
breton, **–ne**, of Brittany.
bribe, *f.*, remnant, scrap.
bride, *f.*, bridle.
brigadier, *m.*, corporal (*cavalry*).
brigand, *m.*, brigand, scoundrel.
brigandage, *m.*, robbery.
briser, to break, break off, stop.
bruit, *m.*, noise, fuss, ado.
brûler, to burn, blow out.
brutal, **–e**, brutal, blunt, plain, naked.
brutalement, brutally, rudely.
bureau, *m.*, office.

C

ça, that, it, that creature, that fellow.
çà, here; **ah** —! here! see here! but see here! well! really!
cacher, to hide, conceal.
cachet, *m.*, seal.
cadeau, *m.*, present.
cadet, **–te**, youngest, least.
câliner, to pet, fondle.
câlinerie, *f.*, coaxing, fondling, caress.
calme, calm.
calmer, to calm.
calomnier, to calumniate, do an injustice.
camarade, *m.*, comrade, crony.
campagnard, *m.*, countryman, peasant.
canaille, *f.*, rabble, scoundrel, blackguard.
canapé, *m.*, sofa.
canon, *m.*, cannon.
câpre, *f.*, caper (*bud of the caper plant*); **sauce aux —s**, caper sauce.
car, for.
caractère, *m.*, character, nature.
carnaval, *m.*, carnival.
carpe, *f.*, carp.
carrière, *f.*, career.

cas, *m.*, case; **faire — de**, to care about.
casaque, *f.*, (military) cloak, coat, overcoat.
casser, to break.
ce, cet, *m.*, **cette**, *f.*, **ces**, *pl.*, this, that, it, he, they; **c'est que**, that is because.
ceci, this.
cela, that, it; **c'est —**, that's right.
célébrer, to celebrate.
celui, celle; ceux, celles, this, that, this one, that one, the one; these, those.
cent, *m.*, hundred; **pour —**, per cent.
cependant, however.
ce que, ce qui, that which, what, that.
cercle, *m.*, circle.
certes, certainly, indeed.
certitude, *f.*, certainty.
cervelle, *f.*, brain, brains.
cesser, to cease.
chacun, -e, each.
chagrin, *m.*, chagrin, grief, sorrow.
chaîne, *f.*, chain, tie, bondage.
chair, *f.*, flesh.
chaise, *f.*, chair.
châle, *m.*, shawl.
chambre, *f.*, room; **femme de —**, maid.
champ, *m.*, field; *pl.*, fields, country.
chance, *f.*, chance, luck, opportunity; **avoir de la —**, to be lucky.
changer (de), to change.
chanter, to sing.
chapeau, *m.*, hat.
chapitre, *m.*, chapter.
chaque, each.
charbonnier, *m.*, charcoal burner.
charité, *f.*, charity.
charmant, -e, charming, nice.
charme, *m.*, charm.
chasser, to chase, drive out.
chasseur, *m.*, light cavalry, light cavalryman, light infantry, light infantryman.
château, *m.*, castle, manor.
châtelaine, *f.*, lady of the castle, lady of the manor.
chat-huant, *m.*, screech-owl.
chauffer, to heat, warm.
chaumière, *f.*, thatched cottage, cottage.
chaussée, *f.*, highway.
chemin, *m.*, road, path, way, course; **en — de**, on the way *or* road to, in a fair way to, in the act of.
cheminée, *f.*, fireplace, mantel.
chenet, *m.*, andiron.
cher, chère, dear; **mon —**, my dear fellow, old chap, old man.
chercher, to look for, seek, get, try, look.
cheval, *m.*, horse.
chevaleresque, chivalrous.
cheveu, *m.*, hair.
chez, to, at, *or* in the house of, at the home of, to one's room, to the office of, with, in; **— moi**, to *or* in my house, in me; **— nous**, at home.
chien, *m.*, dog.
chiffon, *m.*, rag.

chiffre, *m.*, figure.
chinois, **-e**, Chinese.
choisir, to choose.
choix, *m.*, choice.
chose, *f.*, thing, matter; **autre —**, something else; **quelque —**, something, anything.
ci, here, that is.
ciel, *m.*, sky, heaven.
ci-gît, here lies (**gît** *is the third singular of the present indicative of* **gésir**).
cinq, five.
cinquante, fifty.
clair, **-e**, clear.
cœur, *m.*, heart, pluck, courage; **par —**, by heart.
coffre-fort, *m.*, strong box.
coin, *m.*, corner; **— du feu**, domestic hearth, fireside.
colère, *f.*, anger, wrath.
collet, *m.*, collar.
combien, how much, how many.
comédie, *f.*, comedy, play.
comète, *f.*, comet.
comme, like, as, as if, how.
commencer, to begin.
comment, how, what!
commis, *m.*, clerk; **— -marchand**, merchant's clerk, salesman.
commission, *f.*, errand.
commun, **-e**, common; **du —**, of the lower class; **mettre en —**, to hold in common.
compl-et, **-ète**, complete; **au —**, complete, in full.
compliment, *m.*, compliment; **faire son —**, to compliment, congratulate.
composé, **-e**, compound.
comprendre, to understand; **se —**, to be understood.
compte, *m.*, account, bill; **régler le — de**, to settle with.
compter, to count, reckon, calculate, intend, expect.
comte, *m.*, count.
comtesse, *f.*, countess.
concevoir, to conceive, understand.
concilier, to conciliate, reconcile.
condamnation, *f.*, condemnation.
condamner, to condemn.
condescendance, *f.*, condescension.
conduire, to conduct, lead.
confiance, *f.*, confidence, trust.
confidence, *f.*, disclosure, secret.
confier, to confide; **se — à**, to trust.
confondre, to confound, confuse; **se — en excuses**, to be unable to apologize enough.
conforme, suitable (to), befitting.
confus, **-e**, confused, ashamed, abashed.
congé, *m.*, leave of absence.
connaissance, *f.*, acquaintance, consciousness.
connaître, to know, be acquainted with.
conquête, *f.*, conquest; **faire la — de**, to win.
consacrer, to consecrate, devote.
conseil, *m.*, counsel, advice, council.
conseiller, to advise.
consentement, *m.*, consent.

consentir, to consent.
conséquent, *m.*, consequent; **par —**, consequently.
conserver, to preserve, keep.
considérer, to consider.
consommation, *f.*, use.
consulter, to consult, think of.
contenir, to contain, hold.
content, **–e**, content, satisfied, glad, happy.
contentement, *m.*, satisfaction.
contenter, to satisfy; **se — de**, to be satisfied with.
conter, to tell, tell about.
contester, to deny, dispute.
continuer, to continue.
contrainte, *f.*, constraint, compulsion.
contraire, *m.*, contrary; **au —**, on the contrary.
contrarier, to oppose, vex.
contrat, *m.*, contract.
contre, against, contrary to, at.
contribution, *f.*, tax.
convenir, to agree, admit, suit.
copie, *f.*, copy; **à la —**, being copied.
coq, *m.*, cock, rooster.
coquetterie, *f.*, coquetry.
coquin, *m.*, rogue, rascal.
corbeille, *f.*, basket; **— de noces**, wedding present.
cordon, *m.*, string.
corps, *m.*, corps, body, company.
corriger, to correct, reform; **vous voilà corrigé**, you've had your lesson.
côté, *m.*, side; **à — (de)**, beside; **de l'autre —**, on the other side.
cou, *m.*, neck.
coucher (se), to go to bed.
couleur, *f.*, color.
coup, *m.*, blow, stroke, thrust, prick, shot, wound; **— de canon**, cannon shot; **— d'épée**, sword thrust; **— de poing**, blow with the fist; **— de tête**, rash act; **tout à —**, suddenly.
coupable, culpable, guilty.
coupé, *m.*, coupé (*a four-wheeled closed carriage*).
couper, to cut, cut off.
couplet, *m.*, stanza.
cour, *f.*, court; **faire la — à**, to court, pay attentions to.
courant, *m.*, current; **mettre au —**, to inform.
courir, to run, stretch.
couronne, *f.*, crown.
couteau, *m.*, knife; **à —x tirés**, at swords' points.
coûter, to cost.
couvert, *m.*, cover (*table furniture for one person at a meal*); **vous mettrez un — de plus**, you will set another place.
couvrir, to cover.
craindre, to fear.
créance, *f.*, debt.
créancier, *m.*, creditor.
créer, to create.
crever, to burst, break (out).
crier, to cry, cry out, scream, shriek.
croire, to believe, think; **— à**, to believe, believe in, trust; **— bien**, to be sure; **je crois que oui**, I think so.
croisade, *f.*, crusade.

croiser, to cross.
cruel, -le, cruel.
cuisinier, *m.*, cook, chef.
cuisinière, *f.*, cook.
cultiver, to cultivate.
cynisme, *m.*, cynicism.

D

daigner, to deign, condescend.
dame, *f.*, lady.
dame! why! well!
dans, in, into, among.
danser, to dance.
davantage, more.
de, of, from, by, with, to, in, for, at, on, about, than, among, as a; some, any; — . . . **à**, from . . . to, between.
débarrasser, to rid.
débauche, *f.*, debauch, intemperance, jollification.
débauché, *m.*, debauchee, rake.
débiteur, *m.*, debtor.
déboursé, *m.*, disbursement, money laid out.
debout, standing, erect; **se tenir** —, to stand up *or* erect.
déchirer, to tear.
décidément, decidedly, really, there's no use talking.
décider, to decide; **se** —, to decide, be decided.
déclarer, to declare.
décocher, to let fly, shoot, fire.
décor, *m.*, decoration, scenery.
découverte, *f.*, discovery.
découvrir, to discover.
décrasser, to clean, cleanse, scour.
dédain, *m.*, disdain, scorn.
dédommager, to compensate, repay.
défaut, *m.*, defect, fault, deficiency; **à** — **de**, for want of, instead of.
défendre, to defend, forbid.
défendu, -e, forbidden.
défrayer, to defray; **nous** — **de tout**, to pay all our expenses.
dégager, to redeem, release.
dégoûter, to disgust.
déguiser, to disguise.
dehors, outside, away from home; get out!
déjà, already.
déjeuner, *m.*, breakfast, lunch.
déjeuner, to breakfast, lunch.
délicat, -e, delicate, sensitive.
délicatesse, *f.*, delicacy, courtesy, considerateness.
délice, *m.*, delight.
délicieu-x, -se, delightful, charming.
demain, to-morrow.
demander (à), to ask, ask for, ask of, beg, want, wish; **faire** —, to send for; **je ne demande qu'à**, my only desire is to; **se** —, to ask oneself, wonder.
demeurer, to remain, stay, live.
demi, -e, half; **à** — **-voix**, in an undertone.
démission, *f.*, resignation.
denier, *m.*, denier (*one-twelfth of a sou*).
dépêcher, to dispatch; **se** —, to hurry, make haste.
dépenser, to spend.
déplaire (à), to displease.

déplorer, to deplore.
déposer, to deposit, entrust.
depuis, since, for.
député, *m.*, deputy, representative.
derni-er, -ère, last, low, extreme.
dérouler, to unroll, take down.
derrière, behind, behind it.
désaccord, *m.*, disagreement, variance, disagreeableness, unpleasant thing; **en tel — avec**, so out of harmony with.
désavouer, to disavow, disown, repudiate.
descendre, to descend, be a descendant of.
déserter, to desert.
désespoir, *m.*, despair.
déshonorer, to dishonor.
désir, *m.*, desire.
désirer, to desire.
désœuvrement, *m.*, idleness, having nothing to do.
despotisme, *m.*, despotism.
dessert, *m.*, dessert.
dessus, on, over, on it.
destinée, *f.*, destiny, fate, lot.
détachement, *m.*, detachment; **— de**, indifference to.
détester, to detest.
détromper (se), to undeceive oneself.
dette, *f.*, debt.
deux, two; **à nous —**, we two; **tous —, tous les —**, both.
deuxième, second.
devant, before, in front of, in the presence of, in.
devenir, to become, become of.
deviner, to divine, guess.
dévoiler, to disclose.
devoir, *m.*, duty; **se mettre en — de**, to set about, begin.
devoir, to owe, ought, must, be bound to, have to, be going to, be to, be sure to.
dévorer, to devour.
dévouement, *m.*, devotion.
diable, *m.*, devil, wretch; the deuce! the dickens!
diablement, like the dickens, deucedly, immensely.
diantre! the dickens!
Dieu, *m.*, God; **— du ciel!** great heavens!; **mon —!** my God! heavens! dear me! goodness!
différence, *f.*, difference, distinction.
difficile, difficult, hard, hard to please.
difficilement, with difficulty.
difficulté, *f.*, difficulty, hard part.
digne, worthy.
dinde, *f.*, turkey.
dîner, *m.*, dinner.
dîner, to dine.
diplomatique, diplomatic.
dire, to say, tell, mean, think; **il va sans —**, it goes without saying, of course; **vouloir —**, to mean; **dis donc**, say.
direct, -e, direct.
diriger, to direct.
discrétion, *f.*, discretion; **se mettre à la — de**, to lay oneself at (a person's mercy).
discuter, to discuss; **se —**, to be discussed.
disposer, to dispose.

disposition, *f.*, disposition, frame of mind.
distraction, *f.*, distraction, diversion.
dix, ten.
dix-huit, eighteen.
dizaine, *f.*, about ten.
doigt, *m.*, finger.
domestique, *m.*, *f.*, domestic, servant.
donc, then, pray, so, therefore, just, now, come, will you?
donner, to give, cause, set, offer; — **sur**, to overlook, open on.
dont, of which, of whom, by whom, whose, which, in which, at which, with which, from which.
dorloter, to fondle, coddle, pet.
dos, *m.*, back.
dot, *f.*, dowry.
doubler, to double.
doucement, softly, gently, just a minute.
douceur, *f.*, sweetness, delight.
douleur, *f.*, grief, pain.
doute, *m.*, doubt; **sans** —, without doubt, certainly.
douter (de), to doubt; **se** — **de**, to suspect.
dou-x, -ce, sweet, gentle, kind, pleasant.
douze, twelve.
drap, *m.*, cloth, sheet.
drapeau, *m.*, flag.
droit, *m.*, right, rights.
droit, -e, right.
droite, *f.*, the right hand; **à** —, at the right.
drôle, *m.*, rogue, scamp.
drôle, funny, queer.
duc, *m.*, duke.
dur, -e, hard, severe, disagreeable.
durer, to last, continue, go on.

E

eau, *f.*, water.
ébaubi, -e, wonderstruck, amazed.
éblouir, to dazzle.
échapper (à), to escape (from).
éclabousser, to bespatter.
éclairer, to enlighten.
éclat, *m.*, outburst.
éclater, to burst; — **de rire**, to burst out laughing.
éclipser, to eclipse, outshine, surpass.
école, *f.*, school.
économie, *f.*, economy, saving.
écorcher, to skin, flay.
écouter, to listen, listen to.
écrire, to write.
écriteau, *m.*, placard, notice.
écriture, *f.*, handwriting.
écu, *m.*, crown.
écurie, *f.*, stable.
éducation, *f.*, education, training.
effet, *m.*, effect; **en** —, truly, indeed.
effrayer, to frighten.
égal, -e, equal, all one; **cela m'est** —, it's all the same to me, I don't care; **c'est** —, all the same.
égarement, *m.*, error, wildness.
égarer, to mislead, misguide, un-

settle; **s'—**, to go astray, ramble, fall into error.
égoïsme, *m.*, egoism, selfishness.
égoïste, *m.*, *f.*, egoist, selfish person.
égratigner, to scratch.
égratignure, *f.*, scratch.
eh bien! well!
élégance, *f.*, elegance.
élégant, **–e**, elegant.
élévation, *f.*, elevation.
elle-même, herself, itself.
embarras, *m.*, trouble, inconvenience.
embarrasser, to embarrass.
embrasser, to embrace, kiss, take up.
emmener, to take away.
empaillé, **–e**, stuffed.
emparer (s') de, to seize, take *or* get hold of.
empêcher, to prevent, keep (from).
emplacement, *m.*, site.
emploi, *m.*, employment, use, proper use, situation.
emporter, to take away, carry, drive; **que le diable m'emporte**, plague take me.
empresser (s'), to hasten.
emprunter, to borrow.
emprunteur, *m.*, borrower.
en, in, to, on, by, while, as, as a.
en, of it, of them, of that, of him, of *or* in the matter, at it, to it, with it, with them, by it, for it, about it, it, on that account, some, any.
encore, still, yet, again, more, just, else, something more *or* else, that too, even that; **— un**, another, another one.
encourager, to encourage.
endroit, *m.*, place, spot, point, respect.
enfance, *f.*, childhood.
enfant, *m.*, *f.*, child, boy, girl, son.
enfer, *m.*, hell.
enfermer, to inclose.
enfin, in short, finally, well.
engagement, *m.*, engagement, pledge, word.
engager, to pledge; **s'—**, to pledge one's word, promise, enlist (*in the army*).
enjoindre, to order, bid.
enlever, to remove, take away (from), take up.
ennemi, **–e**, enemy.
ennui, *m.*, ennui, annoyance, weariness.
ennuyer, to annoy, bore, make (one) tired; **s'—**, to be bored.
énorme, enormous.
enraciner, to root.
enrager, to get angry; **j'enragé**, it makes me furious.
ensemble, together.
ensuite, then, afterwards.
entendre, to hear, understand, intend, mean; **— dire**, to hear; **— parler**, to hear; **s'—**, to agree, be on good terms.
entendu, **–e**, agreed.
enterrement, *m.*, burial, funeral.
entêtement, *m.*, obstinacy.
enthousiasme, *m.*, enthusiasm.
enti–er, **–ère**, entire, whole.
entraîner, to carry away.

entre, between.
entrer, to enter, come in.
entretien, *m.*, maintenance, keep, conversation.
envers, *m.*, wrong side; **à l'—**, inside out; **se mettre la cervelle à l'—**, to rack one's brains, work hard.
envers, towards.
envie, *f.*, envy, desire; **avoir —**, to desire, want; **porter — à**, to envy.
environ, about.
envoyer, to send.
épanchement, *m.*, outpouring, effusion.
épaule, *f.*, shoulder; **lever les —s**, to shrug the shoulders.
épée, *f.*, sword; **tirer bien l'—**, to be a good swordsman.
éperdu, -e, mad, passionate, desperate.
éperdument, madly, desperately.
épiderme, *m.*, skin; **avoir l'— délicat**, to be thin-skinned, be touchy.
épinard, *m.*, spinach.
épingle, *f.*, pin.
épouse, *f.*, wife.
épouser, to marry.
épreuve, *f.*, test, trial.
éprouver, to try, suffer.
épuiser, to exhaust, wear out.
erreur, *f.*, error, mistake.
escalier, *m.*, stairway; **— de service**, servants' stairway.
escient, *m.*, knowledge; **à bon —**, knowingly, with one's eyes open.
esclave, *m.*, *f.*, slave.
espèce, *f.*, kind, cash.
espérance, *f.*, hope.
espérer, to hope.
esprit, *m.*, spirit, mind, soul, wit; **bel —**, wit; **faire de l'—**, to play the wit, be witty.
essayer, to try.
essentiel, *m.*, essential, main thing.
essentiel, -le, essential.
estime, *f.*, esteem, respect.
et, and.
établir, to establish, settle, make out; **s'—**, to set oneself up.
étage, *m.*, floor, story.
état, *m.*, state, condition, position, calling; **en —**, able, in good condition, ready; **homme d'État**, statesman.
été, *m.*, summer.
éternellement, forever.
éternité, *f.*, eternity.
étoile, *f.*, star.
étonner, to astonish; **s'— de**, to be surprised at.
étourderie, *f.*, heedlessness, thoughtlessness.
étourdiment, thoughtlessly.
étrange, strange.
étrang-er, -ère, stranger, outsider.
être, *m.*, being, creature.
être, to be; **n'est-ce pas?** is it not? isn't he? don't you? doesn't she?; **soit**, all right, very well, granted.
étroit, -e, narrow, close.
étudier, to study.
évêque, *m.*, bishop.
exaspérer, to exasperate.

exaucer, to grant.
excuse, *f.*, excuse, apology.
excuser, to excuse.
exécuter, to execute, carry out.
exécution, *f.*, execution, fulfilment.
exemple, *m.*, example; **par —**, for example, indeed.
exiger, to exact, demand.
existence, *f.*, existence, life.
expérience, *f.*, experience.
explication, *f.*, explanation.
expliquer, to explain.
exprimer, to express.
expulser, to expel, drive out.
exquis, -e, exquisite.
exterminer, to exterminate, squander.
extrême, *m.*, extr me, extremity.
extrême, extreme.

F

face, *f.*, face; **en — de**, before, (when) face to face with.
fâché, -e, vexed, sorry.
fâcher (se), to get angry.
facile, easy.
façon, *f.*, fashion, way, making; **de ma —**, of my own.
faible, weak.
faiblesse, *f.*, weakness.
faim, *f.*, hunger; **mourir de —**, to starve.
fainéant, *m.*, idler, loafer.
faire, to do, make, cause, play, go ahead, give, matter, offer, create, make out, ask, constitute, have, paint, take, extend; **se —**, to become; **qu'est-ce que ça vous fait?** what difference does that make to you?
faisan, *m.*, pheasant.
fait, *m.*, fact, deed; **au —**, indeed, to be sure; **si —**, yes, indeed; **tout à —**, wholly, altogether.
falloir, to be necessary, must, be needed; **il vous faut**, you must have.
familiarité, *f.*, familiarity.
famili-er, -ère, familiar.
famille, *f.*, family; **en —**, with one's family.
fantaisie, *f.*, fancy, whim.
faquin, *m.*, rogue, scamp, snob, puppy.
farceur, *m.*, joker, humbug.
farcir, to stuff.
farouche, fierce, stern, austere, horrid.
fatiguer, to fatigue, weary, wear out.
faute, *f.*, fault, error.
fauteuil, *m.*, arm-chair.
fau-x, -sse, false.
feindre, to feign, pretend.
femme, *f.*, woman, wife; **— de chambre**, maid.
fenêtre, *f.*, window.
féodalité, *f.*, feudalism.
fermer, to shut, shut up, close.
ferré, -e (sur), well grounded (in).
fête, *f.*, feast, holiday, reception, entertainment, merrymaking.
feu, *m.*, fire.
feuillage, *m.*, foliage.
février, *m.*, February.

fi! fie! shame!; — **donc!** pshaw!
fiacre, *m.*, cab; **place de —s**, cab-stand.
fidèle, faithful.
fidélité, *f.*, fidelity, faithfulness.
fi-er, -ère, proud, fierce, determined.
fièvre, *f.*, fever.
fiévreusement, feverishly.
fifille, *f.*, little girl, girlie.
figurer, to figure; **se —**, to imagine.
fille, *f.*, daughter, girl.
filleule, *f.*, goddaughter.
fils, *m.*, son.
fin, -e, fine, shrewd, clever.
fini, -e, finished, over, thorough, out and out.
finir, to finish, end, put an end to this.
fiole, *f.*, bottle.
flairer, to smell.
flanelle, *f.*, flannel.
flaque, *f.*, pool.
flatter, to flatter.
foi, *f.*, faith; **ma —**, faith, indeed, why.
foie, *m.*, liver.
fois, *f.*, time; **à la —**, at the same time; **deux —**, twice; **une —**, once; **une — que**, when once; **une bonne —**, once for all.
folie, *f.*, folly.
fond, *m.*, back, bottom, rear, background, back part; **à —**, thoroughly.
fonds, *m.*, funds, money.
forcer, to force.
forge, *f.*, forge, iron-works.
forme, *f.*, form.
fors, except.
fort, -e, strong; *adv.*, very; **trop —**, too much.
fou, fol, *m.*, **folle**, *f.*, crazy, mad, foolish, silly; madman, fool.
fourcher, to fork; **la langue vous a fourché**, you made a slip of the tongue.
fournir (à), to furnish, supply, provide.
fournisseur, *m.*, purveyor.
fourrer, to thrust; **être toujours fourré**, to be constantly.
frais, *m. pl.*, expenses, cost.
franc, *m.*, franc (*normally worth* 19.3 *cents*).
franc, franche, frank, sincere.
franchement, frankly.
franchise, *f.*, frankness, sincerity.
frapper, to strike.
fredonner, to hum.
fricandeau, *m.*, larded veal.
frivole, frivolous.
froid, *m.*, cold.
froid, -e, cold, dull.
froisser, to bruise, wound, offend, rumple, crumple.
fromage, *m.*, cheese.
front, *m.*, forehead.
frotter, to rub; **se — à**, to come in contact with.
fruit, *m.*, fruit, result, effect; **arbre à —**, fruit-tree.
fumée, *f.*, smoke.
funeste, fatal.
furieusement, furiously, terribly.
furieu-x, -se, furious.
futile, futile, frivolous.

G

gagner, to gain, earn, make, win, come to, seize, grow upon.
gai, –e, gay.
gaiement, gayly, gladly.
gaieté, *f.*, gaiety.
galamment, politely, readily.
galant, –e, gallant, polite; — **homme**, gentleman.
galon, *m.*, chevron, stripe.
ganache, *f.*, lower jaw, blockhead.
gant, *m.*, glove.
garantie, *f.*, guarantee, security.
garçon, *m.*, boy, chap, fellow, bachelor.
garde, *f.*, guard, care; **prendre** —, to take care, beware.
garder, to keep, preserve, forbid; **Dieu m'en garde**, heaven forbid.
garnement, *m.*, good-for-nothing, scapegrace.
garnir, to trim, stuff.
gâteau, *m.*, cake.
gâter, to spoil.
gauche, *f.*, left; **à** —, at *or* to the left.
gauche, left, awkward, bashful.
gênant, –e, bothersome, in the way.
gendre, *m.*, son-in-law.
gêner, to annoy, bother, inconvenience, trouble, be in the way.
généreu–x, –se, generous.
générosité, *f.*, generosity.
genou, *m.*, knee; **à** —x, kneeling.
genre, *m.*, kind, style, way, manner.
gens, *m. and f. pl.*, people, servants.
gentil, –le, nice.
gentilhomme, *m.*, nobleman, gentleman, aristocrat.
gentilhommerie, *f.*, nobility.
gentiment, nicely, prettily.
girouette, *f.*, weather vane.
godelureau, *m.*, fop, coxcomb.
gonfler, to swell, puff, increase, stir (up).
gouailler, to deride, make fun of, ridicule.
goût, *m.*, taste, liking.
gouvernail, *m.*, rudder, helm.
gouvernement, *m.*, government.
gouverner, to govern.
grâce, *f.*, grace, charm, favor, elegance, pardon; **avoir mauvaise** —, to become (one) ill, be ungrateful; **de** —, I beg of you, for goodness sake; — **à**, thanks to; **fais-nous** — **de**, spare us.
gracieu–x, –se, graceful, charming.
graisser, to grease.
grand, –e, large, great, big, grand, fine.
grand-père, *m.*, grandfather.
gras, –se, fat.
gratification, *f.*, present, reward.
grave, grave, serious.
gravure, *f.*, engraving, picture.
grelot, *m.*, bell.
gris, –e, gray.
gros, –se, big.
guère; **ne . . .** —, hardly.
guérir, to cure.

guerre, *f.*, war.
gueux, *m.*, beggar, rogue.
guise, *f.*, way; **à ma —**, in my way, to suit myself.

H

habileté, *f.*, skill, cleverness.
habiller, to dress.
habit, *m.*, coat, dress coat, garb.
habitude, *f.*, habit.
habituellement, ordinarily, generally.
haïr, to hate.
hasard, *m.*, hazard, chance, accident; **par —**, by chance, by any chance.
haut, -e, high, loud, aloud.
hauteur, *f.*, height, loftiness.
héberger, to lodge, entertain.
hein? what?
hélas, alas.
herbe, *f.*, grass.
hérisson, *m.*, hedgehog.
héritage, *m.*, inheritance.
héros, *m.*, hero.
hésiter, to hesitate.
heure, *f.*, hour, o'clock; **à la bonne —!** fine! good!; **tout à l'—**, presently, just now.
heureusement, happily, fortunately.
heureu-x, -se, happy, fortunate, glad, lucky.
heurter (se) à, to clash against.
hier, yesterday; **— au soir**, yesterday evening.
histoire, *f.*, history, story, matter, serious *or* important matter.
hochet, *m.*, toy.
homme, *m.*, man; **— d'État**, statesman.
honnête, honest, honorable.
honneur, *m.*, honor.
honoraire, honorary.
honorer, to honor.
honte, *f.*, shame.
honteu-x, -se, ashamed, shameful.
horde, *f.*, horde, lot.
hospitalité, *f.*, hospitality.
hostilité, *f.*, hostility.
hôtel, *m.*, hotel, mansion.
huit, eight; **— jours**, a week.
humain, -e, human.
humeur, *f.*, humor, mood, temper, bent, nature.
humilier, to humiliate.

I

ici, here.
idée, *f.*, idea, thought.
ignorer, to be ignorant of, not to know.
illusion, *f.*, illusion, delusion; **se faire —**, to deceive *or* delude oneself.
illustre, illustrious.
imaginer, to imagine, think; **s'—**, to imagine, think.
imbécile, imbecile, silly; *m.*, *f.*, idiot.
imiter, to imitate.
immédiat, -e, immediate.
immobile, motionless.
impatient, -e, impatient, eager.
impertinent, -e, impertinent.
importer, to matter.

imposer, to impose, force (on).
improviser, to improvise.
imprimeur, *m.*, printer.
impunément, with impunity.
inattendu, **–e**, unexpected.
incliner (s'), to bow.
inconnu, **–e**, unknown, stranger.
indélicat, **–e**, indelicate, unscrupulous.
indifférent, **–e**, indifferent, immaterial.
indigne, unworthy.
indignité, *f.*, indignity, base action.
indiquer, to indicate, show.
indiscr–et, **–ète**, indiscreet.
indiscrétion, *f.*, indiscretion.
industrie, *f.*, industry.
industriel, *m.*, manufacturer, mill owner.
infamie, *f.*, infamy, base act.
infortuné, **–e**, unfortunate.
ingénieu–x, **–se**, ingenious, clever.
ingrat, **–e**, ungrateful; ingrate.
initier, to initiate.
injuste, unjust.
inquiétant, **–e**, alarming.
inquiéter, to disturb, worry; **s'—**, to be disturbed *or* worried.
insensible, imperceptible, gradual.
insister, to insist.
insouciance, *f.*, carelessness, freedom from care, recklessness.
installation, *f.*, installation, fitting up, setting up.
installer, to install.
instant, *m.*, instant, moment.
instituteur, *m.*, teacher, instructor.
insulte, *f.*, insult.
intact, **–e**, intact, spotless, unsullied.
intégralement, entirely, in its entirety, in full.
intendant, *m.*, steward, manager.
intercepter, to intercept.
interdit, **–e**, confused, speechless, taken aback.
intéressant, **–e**, interesting.
intéresser, to interest, win over.
intérêt, *m.*, interest, welfare; **porter — à**, to wish (one) well.
interroger, to question.
intrigue, *f.*, intrigue, love affair.
inutile, useless, unnecessary.
inviter, to invite.
irréparable, irreparable.
irrésolution, *f.*, wavering.
irrévocable, irrevocable.
irrévocablement, irrevocably.
irriter, to irritate, anger.
italien, **–ne**, Italian; **à l'italienne**, in Italian style.

J

jalou–x, **–se**, jealous.
jamais, ever, never; **à —**, forever; **à tout —**, for ever and ever; **ne . . . —**, never.
jambe, *f.*, leg.
jambon, *m.*, ham.
jardin, *m.*, garden.
jaune, yellow.
Jean, John.
jeter, to throw, cast, throw down *or* aside.

jeu, *m.*, game, gambling; **en —**, at stake.
jeune, young.
jeunesse, *f.*, youth, young people; **prince de la —**, young leader of fashion.
joie, *f.*, joy.
joindre, to join, add.
joli, -e, pretty, fine, nice, pleasant.
jouer, to play, gamble, fool, trick, make a fool of, take in; **— de**, to play.
jour, *m.*, day; **d'un -- à l'autre**, any day, one of these days; **huit —s**, a week; **par —**, a day; **un —**, some day.
journal, *m.*, journal, newspaper, paper.
journée, *f.*, day.
juge, *m.*, judge; **je t'en fais —**, I'll leave it to you.
juger, to judge, pass judgment on.
jumeau, *m.*, twin.
jurer (de), to swear, assure.
jusqu'à, as far as, even to, to, until; **jusqu'où**, how far.
juste, just, right.
justement, precisely, just, just now, as chance will have it.

L

là, there, that.
là-bas, down there, over there.
laboureur, *m.*, plowman, agriculturalist.
lâche, cowardly; *m.*, coward.
lâcher, to let go.
lacté, -e, milky; **voie —e**, Milky Way.
là-dessus, thereupon, on that point, to that, about that.
laine, *f.*, wool.
laisser, to let, allow, leave, let alone.
langue, *f.*, tongue.
lapin, *m.*, rabbit.
larme, *f.*, tear.
las, -se, tired.
latéral, -e, lateral, on the side.
légal, -e, legal.
lég-er, -ère, light, frivolous.
légèrement, lightly, inconsiderately.
légèreté, *f.*, levity, frivolity, flightiness.
légitime, legitimate.
légitimiste, legitimist.
légume, *m.*, vegetable.
lendemain, *m.*, next day.
lent, -e, slow.
lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, which, what, who, whom.
lettre, *f.*, letter.
levé, -e, up.
lever, to lift, raise, shrug; **se —**, to rise, get up.
lézard, *m.*, lizard.
libéral, -e, liberal.
liberté, *f.*, liberty, freedom.
libre, free.
librement, freely, of one's own accord *or* free will.
lien, *m.*, bond, tie.
lier, to bind, tie.
lieu, *m.*, place; **au — de**, instead of.

lire, to read.
liste, *f.*, list.
lit, *m.*, bed; — **de plume**, feather bed.
litanie, *f.*, litany.
lithuanien, **-ne**, Lithuanian.
livre, *m.*, book; franc.
livrer, to deliver, wage, make (on).
loge, *f.*, box (*theater*).
loger, to lodge, stay, put up, house.
loi, *f.*, law.
loin, far, far away.
long, **-ue**, long.
longtemps, long, a long time.
loto, *m.*, lotto.
louer, to rent, let.
lucrati-f, **-ve**, lucrative.
lui-même, himself.
lumière, *f.*, light.
lune, *f.*, moon; — **de miel**, honeymoon.
luxe, *m.*, luxury.

M

M. = **monsieur**.
madame, *f.*, Madam, Mrs.
mademoiselle, *f.*, Miss.
madère, *m.*, Madeira (*wine*).
magnifique, magnificent, splendid.
main, *f.*, hand; **à la** —, in one's hand.
maintenant, now.
mais, but, why; — **si**, why, yes.
maison, *f.*, house, household.
maître, *m.*, master, expert.
maîtresse, *f.*, mistress.
mal, *m.*, evil, harm, wrong, hardship.
maladresse, *f.*, awkwardness, blunder.
malgré, in spite of; — **lui**, in spite of himself.
malheur, *m.*, misfortune.
malheureu-x, **-se**, unfortunate, unhappy, wretched; wretch.
malhonnête, dishonest, dishonorable.
mal-in, **-igne**, shrewd, clever.
manger, to eat, devour; — **des yeux**, to fix one's eyes greedily on, rivet one's eyes on.
manie, *f.*, mania.
manière, *f.*, manner; **à ma** —, in my (own) way.
manquer, to fail, lack, be lacking, run short, fail to live up to, be false.
marchand, *m.*, merchant.
marché, *m.*, bargain; **à bon** —, cheap, cheaply; **au meilleur** — **possible**, as cheaply as possible.
marcher, to walk.
marée, *f.*, tide, fresh sea-fish.
mari, *m.*, husband.
mariage, *m.*, marriage.
marier, to marry; **se** —, to marry, get married.
marmite, *f.*, pot.
marotte, *f.*, fancy, whim, hobby.
marque, *f.*, mark, proof, token, sign.
marquise, *f.*, marchioness.
marron, *m.*, chestnut.
matelot, *m.*, sailor.
matériaux, *m. pl.*, materials.

matière, *f.*, matter; **en — de**, when it comes to.
matin, *m.*, morning.
matrone, *f.*, matron.
mauvais, -e, bad, poor, wretched, ill, cross, unpleasant.
méchant, -e, bad, malicious, mischievous, naughty.
méconnaître, to slight, not to appreciate, misjudge.
médaille, *f.*, medal.
médecine, *f.*, medicine.
meilleur, -e, better, best.
mêler, to mix, mingle; **se — de**, to mind, meddle with, concern oneself about; **mêle-toi de ce qui te regarde** *or* **de tes affaires**, mind your own business.
même, same, even, self, very; **de —**, in the same way.
mémoire, *f.*, memory, reminder.
menace, *f.*, threat.
ménage, *m.*, household, couple, housekeeping.
ménagement, *m.*, consideration, regard.
mener, to lead, take, conduct, steer.
mentir, to lie.
menu, *m.*, menu, bill of fare.
mépriser, to despise, scorn.
mer, *f.*, sea.
merci, thanks; no, thanks; **Dieu —!** thank heaven!
mère, *f.*, mother.
mérite, *m.*, merit, worth.
mésallier (se), to marry beneath one's rank.
mesquinerie, *f.*, pettiness, petty things.
messieurs, *m. pl.*, gentlemen.
métamorphose, *f.*, transformation.
métamorphoser, to transform.
métier, *m.*, trade, profession, calling, occupation.
mettre, to put, put on, wear; **se —**, to put oneself, begin.
miel, *m.*, honey.
mien (le), mienne (la), mine.
mieux, better, best, more comfortable, more worthily.
milieu, *m.*, middle, midst, center; **au — de**, in the middle *or* midst of.
mille, thousand.
mine, *f.*, appearance, look, face.
miroir, *m.*, mirror.
miroitement, *m.*, shining, glistening.
misérable, *m.*, *f.*, wretch, scoundrel.
mode, *f.*, fashion; **à la —**, in fashion, fashionable; **de —**, fashionable.
modèle, *m.*, model; **prendre — (sur)**, to imitate.
modérer, to moderate, calm.
modeste, modest.
modestie, *f.*, modesty.
moi-même, myself.
moindre, less, least, slightest, slighter, less important.
moins, less, least, minus, not so; **au —, du —**, at least; **à — que . . . ne**, unless.
mois, *m.*, month.
moitié, *f.*, half.

monde, *m.*, world, society, social sphere, guests, company; **au —**, **du —**, in the world.
monsieur, *m.*, sir, mister, gentleman.
monstre, *m.*, monster.
monter, to mount, ascend, go up, come *or* go upstairs, bring up.
montre, *f.*, watch.
montrer, to show, point to.
moquer (se) de, to mock at, make fun of, care about.
moralité, *f.*, morality, morals.
morbleu! by heaven!
morceau, *m.*, piece, bit.
mort, -e, dead.
mot, *m.*, word.
mourir, to die.
moyen, *m.*, means, way.
mur, *m.*, wall.
muséum, *m.*, museum.
musique, *f.*, music.
mystère, *m.*, mystery, secret.
mystérieu-x, -se, mysterious.

N

nageur, *m.*, swimmer.
nain, -e, dwarf.
nain-jaune, Pope Joan (*a game*).
naissance, *f.*, birth.
naître, to be born.
napolitain, -e, Neapolitan.
nature, *f.*, nature; **sur —**, from life.
naturel, -le, natural.
naturellement, naturally.
ne, not; **— . . . aucun**, not any, none; **— . . . guère**, hardly; **— . . . jamais**, never; **— . . . ni . . . ni**, neither . . . nor; **— . . . pas**, not, no; **— . . . personne**, nobody; **— . . . plus**, no more, no longer, not again, any more; **— . . . point**, not, not at all, no; **— plus . . . que**, only, now only; **— . . . que**, only, nothing but; **— . . . rien**, nothing.
nécessaire, necessary.
nerf, *m.*, nerve.
net, -te, clean; **tout —**, absolutely, bluntly, point blank.
neuf, nine.
neveu, *m.*, nephew.
nez, *m.*, nose, scent.
ni . . . ni, neither . . . nor.
nippes, *f. pl.*, clothes, things.
noblesse, *f.*, nobility.
noce, *f.*, wedding, wedding feast.
Noé, *m.*, Noah.
noir, -e, black.
nom, *m.*, name; **au — de**, in the name of.
nommer, to name, appoint, elect.
non, no, not; **— pas**, not; no, indeed; **— plus**, either.
notaire, *m.*, notary.
nôtre (le, la), nôtres (les), ours; **des —s**, one of us, (one) of our class.
nourrir, to nourish, feed, support.
nourrissant, -e, nourishing, nutritious.
nouveau, nouvel, *m.*, **nouvelle**, *f.*, new.
nouvelle, *f.*, piece of news, news, opinion.

noyer, to drown.
nul, **-le**, no.
nullement, not at all.

O

obéir (à), to obey.
objet, *m.*, object; **— d'art**, work of art.
obligé, **-e**, obliged, in honor bound; debtor.
obliger, to oblige.
obséquieu-x, **-se**, obsequious (*used ironically in the text*).
observer, to observe, keep.
obsession, *f.*, obsession, siege, persistency.
obtenir, to obtain, get.
occasion, *f.*, occasion, opportunity.
occuper, to occupy; **s'—**, to busy oneself, find something to do, work.
odieu-x, **-se**, odious, hateful.
œil, *m.*, eye.
offenser, to offend, be offensive to.
offrande, *f.*, offering.
offrir, to offer, give.
oignon, *m.*, onion.
oisi-f, **-ve**, idle.
oisiveté, *f.*, idleness.
on, one, they, we, you, people, any one, some one, I.
oncle, *m.*, uncle.
onze, eleven.
opposer, to oppose; **s'—**, to object.
or, *m.*, gold.
or, now.
orangé, **-e**, orange.
ordonner, to order.
ordre, *m.*, order.
oreille, *f.*, ear.
orge, *f.*, barley.
orgueil, *m.*, pride.
orgueilleu-x, **-se**, proud, haughty.
ornement, *m.*, ornament.
orphelin, **-e**, orphan.
oseille, *f.*, sorrel (*a plant having sour juice*).
oser, to dare.
ôter, to remove, take away; **s'—**, to get away.
ou, or.
où, where, in which, when; **par —**, how, which way.
oublier, to forget.
oui, yes.
outrager, to outrage, insult.
ouvert, **-e**, open.
ouvrir, to open; **s'—**, to open.

P

pair, *m.*, peer.
pairie, *f.*, peerage.
paix, *f.*, peace; **faire la —**, to make peace.
paladin, *m.*, paladin, knight.
panier, *m.*, basket.
pantoufle, *f.*, slipper.
papier, *m.*, paper.
par, by, through, for, with, out; **— jour**, a day.
paraître, to appear, seem.
parbleu! by heavens! plague take it! of course, why.
parc, *m.*, park.

parce que, because.
parcourir, to run through, glance over.
pardieu! by Jove!
pardon, *m.*, pardon, I beg your pardon.
pardonner (à), to pardon.
pareil, -le, like, such, such a.
parent, -e, relative, kinsman, kindred.
parenté, *f.*, kinship, kindred.
parenthèse, *f.*, parenthesis; **entre —s**, by the way.
paresse, *f.*, laziness, idleness.
parfait, -e, perfect.
parfaitement, perfectly, completely, certainly, quite so.
parisien, -ne, Parisian.
parler, to speak, talk.
parole, *f.*, word; **ma —**, my word, indeed.
parrain, *m.*, godfather.
part, *f.*, part, share, side; **à —**, aside; **de la — de**, in the name of; **de ma —**, on my part; **de quelle —?** from whom?; **de votre —**, on your part, coming from you.
parti, *m.*, part, party, side, course, resolution; **prendre son —**, to take one's part, become reconciled.
particuli-er, -ère, particular, private, personal, special.
partie, *f.*, part, affair, game; **faire — de**, to belong to.
partir, to depart, set out, leave, go, burst out, break out; **à — d'aujourd'hui**, from now on.
parvenir, to succeed.
pas, *m.*, step.
pas; ne . . . —, not, no, none (of); **— du tout**, not at all.
passé, *m.*, past.
passer, to pass, spend, go, run; **en — par là**, to submit to it; **se —**, to happen, take place, thrust, run.
passe-temps, *m.*, pastime.
passion, *f.*, passion, love.
pâte, *f.*, dough, sort.
patience, *f.*, patience; **prendre en —**, to bear with patience.
patrie, *f.*, fatherland, native land.
patrimoine, *m.*, patrimony.
patriotique, patriotic.
patte, *f.*, paw.
pauvre, poor, dear.
paver, to pave.
pavillon, *m.*, pavilion, lodge, wing of a building.
payer, to pay, pay for.
pays, *m.*, country.
paysage, *m.*, landscape.
pédagogue, *m.*, schoolmaster.
peindre, to paint, describe.
peine, *f.*, pain, difficulty, trouble; **à —**, hardly; **j'ai de la — à**, it is hard for me to.
peinture, *f.*, painting.
pelote, *f.*, ball.
pendant, during, for; **— que**, while.
pendre, to hang; **se faire —**, to be hanged.
pendule, *f.*, clock.
pénitence, *f.*, penitence; **mettre en —**, to punish, send into the corner.
pensée, *f.*, thought.

penser, to think; — **à**, to think of; **je pense bien**, I am sure.
pension, *f.*, allowance.
pensionnaire, *f.*, boarding-school girl.
pente, *f.*, slope, inclination.
percer, to pierce.
perche, *f.*, pole.
perdre, to lose, ruin; **se — la tête**, to lose one's head *or* wits.
perdreau, *m.*, young partridge.
père, *m.*, father, "old," uncle.
permettre, to permit, allow; **permettez**, allow me, excuse me.
perpétuité, *f.*, perpetuity; **à —**, forever.
personnage, *m.*, person, character.
personne, *f.*, person, lady, anybody; **ne . . . —**, nobody.
personnel, **-le**, personal.
persuader, to persuade, convince.
petit, **-e**, little, petty; little girl.
peu, little, few; **sous —**, shortly, soon; **un —**, a little, a few, somewhat.
peuh! pooh! pah!
peuple, *m.*, people.
peur, *f.*, fear; **avoir —**, to be afraid; **faire — à**, to frighten.
peut-être, perhaps, maybe.
phénomène, *m.*, phenomenon.
pied, *m.*, foot; **à —**, on foot.
piège, *m.*, snare, trap.
pierre, *f.*, stone.
pilote, *m.*, pilot.
pinte, *f.*, pint.
piquet, *m.*, piquet (*a card game*).
piteusement, piteously, wofully.
piteu-x, **-se**, piteous, sorry.
pitié, *f.*, pity; **avoir — de**, to have pity on.
place, *f.*, place, stand, position; **à la — de**, in place of, instead of; **à ma —**, in my place.
placer, to place, bestow, invest.
plaindre, to pity; **se —**, to complain, tell one's woes.
plaine, *f.*, plain.
plainte, *f.*, complaint.
plaire (à), to please.
plaisant, **-e**, amusing, funny, laughable.
plaisanter, to joke.
plaisanterie, *f.*, pleasantry, joke.
plaisir, *m.*, pleasure, kindness, favor; **avoir —**, to be pleased.
plan, *m.*, plan, ground.
planter, to plant; — **là**, to leave in the lurch.
plastron, *m.*, breast-plate, target, butt.
plat, *m.*, plate, dish.
plat, **-e**, flat.
plein, **-e**, full.
pleurer, to weep.
pli, *m.*, fold, envelope.
pluie, *f.*, rain.
plume, *f.*, feather; **lit de —**, feather bed.
plus, more, most, any more, not . . . more; **de —**, additional, another, more, all the more; **ne . . . —**, no more, no longer; **ne — . . . que**, only, now only; **non —**, either; — **de**, more, no more; — **un**, not another.
plusieurs, several, a number of.
plutôt, rather.
poche, *f.*, pocket.

poésie, *f.*, poetry.
poète, *m.*, poet.
poids, *m.*, weight, load, burden.
poignet, *m.*, wrist.
poing, *m.*, fist.
point, *m.*, point; — **de vue**, point of view; **rendre des —s à**, to give odds to.
point; ne . . . —, not, not at all.
poirier, *m.*, pear tree.
poli, –e, polite.
politique, *f.*, politics.
pont, *m.*, bridge.
porte, *f.*, door, threshold.
porter, to carry, bear, take, bestow; — **en terre**, to bury; **se —**, to come forward (as).
portier, *m.*, door-keeper, porter, janitor.
position, *f.*, position, situation.
posséder, to possess.
poste, *m.*, post.
potage, *m.*, soup.
pouce, *m.*, inch.
poudre, *f.*, powder, dust.
poularde, *f.*, fat pullet.
poule, *f.*, hen.
poupée, *f.*, doll.
pour, for, to, in order to, as, that; — **que**, in order that.
pourquoi, why.
pourtant, however, but.
pourvu que, provided, if only.
pousser, to push, urge, carry.
pouvoir, *m.*, power.
pouvoir, to be able, can, may, might.
pratiquer, to practise.
précepte, *m.*, precept, rule.
préfecture, *f.*, prefecture.
premi–er, –ère, first, foremost, first of all, greatest, highest, finest.
prendre, to take, take up, get, catch, seize, capture, make, learn, choose; **se —**, to be got; **s'y —**, to go about it; **où prenez-vous cela?** where did you get that idea?
préoccupation, *f.*, preoccupation, anxiety.
préparer, to prepare.
près, near; **à peu —**, nearly, about that, nearly it.
présence, *f.*, presence.
présent, *m.*, present; **à —**, at present.
présentement, at once, now.
présenter, to present, introduce.
presque, almost.
pressé, –e, urgent.
presser, to press, urge, hurry.
prêt, –e, ready.
prétendre, to pretend, assert, assume, aspire.
prétention, *f.*, pretension, claim; **avoir des —s à**, to have pretensions to, claim, lay claim to.
prêter, to lend, attribute.
prétexte, *m.*, pretext.
preuve, *f.*, proof; **faire ses —s**, to show what one is capable of.
prévenir, to anticipate, prevent, warn, ward off.
prier, to pray, ask, beg, request.
principe, *m.*, principle.
printemps, *m.*, spring.
prise, *f.*, grip, hold.

priver, to deprive.
privilège, *m.*, privilege.
prix, *m.*, price; **à tout —**, at any price.
probité, *f.*, honesty, uprightness.
procédé, *m.*, procedure; **bons —s**, skilful management.
procès, *m.*, lawsuit, suit.
procurer, to procure, get.
prodigalité, *f.*, prodigality, extravagance.
prodigue, prodigal; **enfant —**, prodigal son.
professorat, *m.*, teaching profession.
profiter, to profit, take advantage.
progresser, to progress, advance.
promenade, *f.*, walk, drive, ride.
promener (se), to walk, stroll, walk about *or* up and down.
promesse, *f.*, promise.
promettre, to promise, be promising.
promptement, quickly.
propos, *m.*, purpose, talk; **à —**, by the way, opportunely; **à — de**, about; **à quel —?** what about?; **à tout —**, at every turn.
proposer, to propose.
propre, own.
propriétaire, *m.*, *f.*, proprietor, owner.
propriété, *f.*, property, ownership, estate.
protéger, to protect, patronize.
prouver, to prove.
prudent, –e, prudent, cautious.
publi–c, –que, public.
pudeur, *f.*, modesty, bashfulness.
puéril, –e, puerile, childish.
puis, then.
puiser, to draw, acquire, get.
puisque, since.
punir, to punish.
pur, –e, pure.
pureté, *f.*, purity.

Q

quand, when, even if; **— même**, even if, what if.
quant à, as for, as to.
quarante, forty.
quart, *m.*, quarter; **— d'heure**, quarter of an hour.
quatorze, fourteen.
quatre, four.
quatre-vingts, eighty.
quatrième, fourth.
que, that, which, whom, what; **qu'est-ce qui? qu'est-ce que?** what?
que, that, than, how, as, except, let, may, whether; **ne . . . —**, only; **— de**, how many, what.
quel, –le, what, what a.
quelque, some; **—s**, a few; **— chose**, something.
quelqu'un, –e, some one.
querelle, *f.*, quarrel.
quereller, to scold, pick a quarrel with.
question, *f.*, question; **faire une —**, to ask a question.
qui, who, which, that, whom; **à —**, whose.
quinze, fifteen.
quitte, quits, free; **en être —**

pour, to get off with; **tenir — de**, to dispense from.
quitter, to quit, leave, give up, retire from.
quoi, what; **de —**, the wherewithal, enough to, reason to; **— que**, whatever; **— qu'il arrive**, whatever happens; **— qu'il en soit**, however that may be, in any case.
quoique, although.

R

rabais, *m.*, discount.
rabat-joie, *m.*, kill-joy.
rabattre, to beat down, lower, diminish, lessen.
raccommoder, to reconcile.
racheter, to buy back, redeem, atone for, make up for.
raconter, to tell.
raisin, *m.*, grape, raisin.
raison, *f.*, reason; **avoir —**, to be right.
raisonnable, reasonable, sensible.
ramasser, to pick up.
rancune, *f.*, rancor, hard feeling, ill will; **garder —**, to bear a grudge *or* ill will.
rang, *m.*, rank.
ranger, to arrange; **se —**, to settle down.
rapidement, rapidly, fast.
rappeler, to recall, remind; **se —**, to remember.
rapport, *m.*, relation, connection.
rapporter, to bring back.
rapprochement, *m.*, reconciliation.
rapprocher, to reconcile.
rare, rare, scarce.
raser, to raze, cut *or* tear down.
rasseoir (se), to sit down again.
rassurer, to reassure; **se —**, to reassure oneself, take courage.
rat, *m.*, rat.
rattraper, to catch again; **se — sur**, to make up on, take it out on.
ravir, to delight.
rayer, to erase.
rebrousser, to turn back; **— chemin**, to turn back, go back.
recette, *f.*, recipe, receipt.
recevoir, to receive, get.
réciter, to recite.
récolte, *f.*, harvest, collection.
récompense, *f.*, recompense.
réconcilier, to reconcile.
reconnaissance, *f.*, gratitude.
reconnaître, to recognize, admit, acknowledge, see.
recueilli, **–e**, quiet, calm, still.
reculer, to recoil.
redevenir, to become again.
réduire, to reduce.
réel, **–le**, real, actual.
réfléchir, to reflect, think.
réflexion, *f.*, reflection, remark.
réforme, *f.*, reform.
refus, *m.*, refusal.
refuser, to refuse.
régal, *m.*, treat, favorite dish.
regarder, to look, look at, see, concern.
régiment, *m.*, regiment.
régler, to regulate, settle, arrange.

regret, *m.*, regret; **en être au —**, to regret it.
regretter, to regret.
reine, *f.*, queen.
relevé, *m.*, dish after the soup, second course.
relever, to raise again; **se —**, to rise again.
reliquat, *m.*, remnant, last trace, remains.
remarier (se), to marry again.
rembourser, to repay.
remède, *m.*, remedy, recourse.
remerciements, *m. pl.*, thanks.
remercier (de), to thank (for).
remettre, to put again, put back, hand, hand over, give.
remise, *f.*, carriage house.
remontrance, *f.*, remonstrance.
remords, *m.*, remorse.
remplacer, to replace, fill the place of.
remplir, to fill, fulfil, take up, occupy, do.
rencontrer, to meet, encounter.
rendez-vous, *m.*, appointment.
rendre, to render, return, do, give, give back, make, convey, reproduce; **— des points**, to give odds.
renier, to disown, deny, renounce.
renoncer (à), to renounce, give up.
renouveler, to renew, repeat.
renseignement, *m.*, information, inquiry; **prendre des —s**, to inquire.
rente, *f.*, income, yearly income.
rentrer, to reënter, return, come back, return home.
réparer, to repair, make good, right, atone (for); **se —**, to be made right again.
repasser, to call again *or* some other time.
répéter, to repeat.
répliquer, to reply, answer.
répondre, to respond, answer, guarantee.
réponse, *f.*, answer.
reposer, to rest.
repousser, to repulse.
reprendre, to take again, take up again, take back, resume, get again.
représentant, *m.*, representative.
représenter, to represent, be the representative of.
reproche, *m.*, reproach.
reprocher (à), to reproach, find fault with.
résignation, *f.*, resignation.
résister (à), to resist.
résolu, -e, resolute, settled.
résoudre, to resolve, solve, settle.
respecter, to respect.
respectueu-x, -se, respectful.
responsable (de), responsible (for).
ressembler (à), to resemble.
reste, *m.*, rest, remainder, remnant, bit; **du —**, however, moreover.
rester, to remain, stay, be left.
rétablir, to reëstablish, repair, restore.
retirer, to draw back; **se —**, to withdraw, retire.
retomber, to fall again *or* back, fall.

retourner, to return, go, revert.
réussir, to succeed.
revanche, *f.*, revenge, another game, return game.
rêve, *m.*, dream.
réveil, *m.*, awakening.
revenir, to come back, return, get back.
revenu, *m.*, revenue, income.
rêver, to dream, think.
rêverie, *f.*, revery, day-dream, dream.
revers, *m.*, other side.
revoir, to see again; **au —**, good-by.
revue, *f.*, review, magazine.
Rhin, *m.*, Rhine.
rhume, *m.*, cold.
riche, rich, elegantly furnished.
ridicule, ridiculous.
rien, nothing, anything; **ne . . . —**, nothing; **— que**, nothing but.
rire, *m.*, laugh, laughter.
rire, to laugh; **— de**, to laugh at; **se — de**, to laugh at, not to care about.
risette, *f.*, pretty smile, smile.
robe, *f.*, robe, dress, gown.
roi, *m.*, king.
rôle, *m.*, rôle, character.
romain, –e, Roman.
roman, *m.*, romance, novel.
romanesque, romantic.
rompre, to break.
rompu, –e, broken, over.
rondelet, –te, plump, (nice) round.
rôti, *m.*, roast.
rôtir, to roast.
rouge, red.
rougir, to blush, be ashamed.
rouler, to roll, outwit, dupe.
ruade, *f.*, kick, outburst, resistance.
rue, *f.*, street.
ruine, *f.*, ruin.
ruiner, to ruin.
rustre, *m.*, boor, country bumpkin.

S

sacré, –e, sacred.
sacrifier, to sacrifice, give up.
sain, –e, healthy, wholesome.
saisir, to seize, catch, grasp, understand, see.
salir, to soil, stain, sully.
salle, *f.*, hall, room; **— à manger**, dining-room.
salon, *m.*, drawing-room, parlor; **petit —**, parlor.
sang, *m.*, blood.
sans, without.
satisfaire (à), to satisfy.
satisfait, –e, satisfied.
sauf, save, except for.
sauter, to jump, blow up, stew, fry, broil.
sauver, to save.
savoir, to know, know how, manage, be able.
scandale, *m.*, scandal.
scélérat, *m.*, scoundrel.
scène, *f.*, scene, action, stage.
scier, to saw.
scrupuleu–x, –se, scrupulous, strict.
sèchement, dryly.

second, *m.*, second (*in a duel*).
sédentaire, sedentary.
seigneur, *m.*, lord.
selon, according to.
sembler, to seem.
sens, *m.*, sense.
sentiment, *m.*, sentiment, feeling, sense, instinctive feeling, opinion.
sentir, to feel, smell, smell of, realize.
seoir, to suit, be becoming.
séparer, to separate; **se — de**, to part with.
sept, seven.
septuagénaire, *m.*, *f.*, man *or* woman seventy years of age; **mon — d'oncle**, my seventy-year-old uncle.
sérieusement, seriously, really.
sérieux, *m.*, seriousness; **au grand —**, very seriously.
sérieu-x, -se, serious.
serment, *m.*, oath.
sermon, *m.*, sermon, preaching.
serpent, *m.*, serpent, snake.
serrer, to tighten.
serrure, *f.*, lock.
servant, -e, servant.
service, *m.*, service, favor, employ; **escalier de —**, servants' stairway.
serviette, *f.*, napkin.
servir, to serve, pay, furnish with servants; **— de**, to serve as, act as; **se — de**, to use.
serviteur, *m.*, servant.
seul, -e, sole, only, alone, mere, single one.
seulement, only.
sévère, severe, strict.
sévèrement, severely, strictly.
si, if, what if, supposing, whether, so, so very, such, yes; **— fait**, yes, indeed.
siamois, -e, Siamese.
siège, *m.*, seat, chair, siege; **lever le —**, to raise the siege.
sien (le), sienne (la), his, hers, its.
signature, *f.*, signature, signing.
signe, *m.*, sign, nod.
signer, to sign.
silence, *m.*, silence, pause.
silencieu-x, -se, silent, still.
simplement, simply, merely.
simplicité, *f.*, simplicity, simpleness.
sincérité, *f.*, sincerity.
sinon, if not, except.
soi, oneself.
soi-même, oneself.
soin, *m.*, care, worry; **avoir —**, to take care, see (that).
soir, *m.*, evening; **tous les —s**, every evening.
soirée, *f.*, evening, evening party.
soit, *see* **être**.
soixante, sixty.
soixante-dix, seventy.
sol, *m.*, ground, soil.
soldat, *m.*, soldier; **se faire —**, to join the army.
solder, to pay.
soleil, *m.*, sun.
solidité, *f.*, solidity, strength, firmness.
somme, *f.*, sum.
sonder, to sound, get one's opinion.

songer, to think, remember; — **à**, to think of.
sonner, to ring, ring for, sound, strike (*the hour*).
sort, *m.*, fate, lot.
sorte, *f.*, sort; **de la** —, thus; **en quelque** —, in a way; **en** — **que**, so that.
sortie, *f.*, exit.
sortir, to go out, come out, exit, get out, emerge, leave.
sottise, *f.*, foolishness, foolish thing, folly, stupidity.
sou, *m.*, sou, cent ($\frac{1}{20}$ *of a franc*); **n'avoir pas le** —, to be penniless.
souci, *m.*, care, worry.
soucier (se), to care.
souffler, to blow, utter.
souffrir, to suffer, stand, put up with.
souiller, to sully, stain.
soulager, to relieve, soothe, help.
soumettre, to subject, submit, put.
soumis, **-e**, subject, amenable.
soupe, *f.*, soup.
sourire, *m.*, smile.
sourire, to smile.
sous, under, in; — **peu**, shortly, soon.
souscrire, to subscribe, sign, agree.
soutenir, to sustain, back up, keep up.
souvenir (se) de, to remember.
splendide, splendid.
stère, *m.*, stere (1 *cubic meter*).
suffire, to suffice, be enough.
suffisant, **-e**, sufficient.
suite, *f.*, continuation, succession; **tout de** —, immediately.
suivre, to follow.
sujet, *m.*, subject, point, ground.
superbe, superb.
superflu, **-e**, superfluous.
supplanter, to supplant, oust.
supplier, to beg, entreat; **je t'en supplie**, I beg of you.
supposer, to suppose.
supprimer, to suppress.
sur, on, over, in, about, with, by, of, to, from.
sûr, **-e**, sure.
sûreté, *f.*, safety.
sur-le-champ, immediately.
surplus, surplus; **au** —, besides, however.
surtout, above all, especially.

T

tabac, *m.*, tobacco.
table, *f.*, table; — **ouverte**, open house.
tableau, *m.*, picture, painting.
tache, *f.*, spot, stain.
tâcher, to try.
tailler, to cut, slash, trim, prune.
tailleur, *m.*, tailor.
taire, to silence; **se** —, to be silent.
talon, *m.*, heel.
tandis que, while, whereas.
tant, so much, so many; — **mieux**, so much the better.
tapissier, *m.*, upholsterer.
taquinerie, *f.*, teasing.
ta ra ta ta! tush! tush!; nonsense!
tard, late.

tas, *m.*, pile, lot, pack.
taux, *m.*, rate of interest.
tel, **-le**, such; — **que**, such as.
témoigner, to testify, express, show.
témoin, *m.*, witness, second (*in a duel*).
temps, *m.*, time; **à** —, in time; **bon** —, good old times; **de** — **en** —, from time to time, occasionally; **du** — **de**, in the time of; **en même** — (**que**), at the same time (as).
tendre, tender.
tendre, to hold out, offer, give.
tendresse, *f.*, tenderness.
tenez! see here! listen! come!
tenir, to hold, keep, have, oblige, live up to, have in one's grasp *or* power; — **à**, to cling to, insist on, be anxious to, care about; — **pour**, to regard as, consider; **se** —, to keep, stand, be.
tenter, to tempt.
tenue, *f.*, costume.
terminer, to finish, put an end to.
terrain, *m.*, ground, field, dueling-ground.
terre, *f.*, earth, land, soil, estate; **porter en** —, to bury.
tête, *f.*, head; **coup de** —, rash act.
tien (**le**), **tienne** (**la**), thine, yours.
tiens! there! why! well! listen! see here!
timide, timid, shy.
tirer, to draw, get, get out; **s'en** —, to get off, take out.
titre, *m.*, title, deed.
toile, *f.*, cloth, curtain.
toilette, *f.*, toilet; **faire une** —, to dress.
toi-même, thyself, yourself.
Toinon, *diminutive of* **Antoinette**.
tomber, to fall.
ton, *m.*, tone, tint, fashion; **donner le** —, to set the style.
Tony, *diminutive of* **Antoine**.
tort, *m.*, wrong; **avoir** —, to be wrong, be mistaken; **je n'ai jamais fait** — **d'un sou à personne**, I have never cheated any one out of a cent.
torturer, to torture.
tôt, soon.
touchant, **-e**, touching.
toucher (**à**), to touch, concern, receive (*money*); **touchez là**, shake hands.
toujours, always, still, ever.
tour, *m.*, turn; **faire un** — **de promenade**, to take a drive.
tourmenter, to torment.
tourtereau, *m.*, young turtle-dove.
tout, **toute**, all, whole, entire, any, every; *noun*, *m.*, all, everything, anything; *adv.*, quite, wholly, altogether; **c'est** — **un**, it's all one *or* all the same; **du** —, at all; **le** —, all; **tous les ans**, every year; **tous les deux**, both; **tous les jours**, every day; — **à coup**, suddenly; — **à fait**, quite, wholly, altogether; — **à l'heure**, just now, presently; — **de suite**, immediately; — **en**, while.